



*Gustave III de Suède*

© ARION PARIS 1993 - Tous droits réservés pour tous pays (Reproduction interdite).  
© ARION PARIS 1993 - All rights reserved for all the world (Copyright reserved).

## DANIEL-FRANÇOIS-ESPRIT AUBER

(1782-1871)

### GUSTAVE III ou LE BAL MASQUÉ

OPÉRA HISTORIQUE EN CINQ ACTES / AN HISTORICAL OPERA IN FIVE ACTS  
Livret d'EUGÈNE SCRIBE / Libretto by EUGÈNE SCRIBE

*Représenté, pour la première fois, sur le Théâtre de l'Académie Royale de Musique le 27 février 1833*  
*Presented for the first time in the Theatre of the Academie Royale de Musique on 27th February 1833*

Direction musicale : MICHEL SWIERCZEWSKI

Direction artistique : PIERRE JOURDAN

Direction des études musicales : IRÈNE AÏTOFF

Chef de chant : BRUNO GOUSSET

avec

LAURENCE DALE *Gustave*

RIMA TAWIL *Amélie (Comtesse d'Ankaström)*

CHRISTIAN TRÉGUIER *Ankaström*

BRIGITTE LAFON *Oscar (Page du roi / The king's page)*

VALÉRIE MARESTIN *Arvedson (Devineresse / A fortune-teller)*

ROGER PUJOL *Ribbing*

GILLES DUBERNET *Dehorn* } (*Conjurés / Conspirators*)

PATRICK FOUCHER *Christian (Matelot / Sailor)*

FRANCK LEGUÉRINEL *Kaulbart (Ministre de la Guerre / Minister of War),  
Armfelt (Ministre de la Justice / Minister of Justice), le valet, le domestique / the servant,  
le chambellan / the chamberlain*

*Officiers Généraux, Députés aux états, Courtisans, Conjurés, hommes et femmes du peuple*

ENSEMBLE VOCAL INTERMEZZO (Dir. : CLAIRE MARCHAND) - ORCHESTRE LYRIQUE FRANÇAIS

Restitution de la partition d'après le manuscrit original : SERGE BADOL  
(Editions Théâtre Français de la Musique)

**DISQUE N° 1 68'48****ACTE I**

1	OUVERTURE	10'44
2	INTRODUCTION ( <i>Ribbing, Dehorn, Chœur</i> )	2'43
3	AIR ( <i>Gustave</i> )	7'13
4	RÉCIT et CHŒUR ( <i>Oscar, Gustave, Dehorn, Armfelt, Kaulbart, Ankaström, Chœur</i> )	3'52
5	DUO et RÉCIT ( <i>Gustave, Ankaström</i> )	8'58
6	RÉCIT ( <i>Oscar, Gustave, Ankaström</i> )	1'11
7	PREMIER AIR DE DANSE ( <i>Songe : Andantino</i> )	4'44
8	PREMIER AIR DE DANSE ( <i>Songe : Allegretto</i> )	3'27
9	RÉCIT ( <i>Oscar, Gustave, Armfelt</i> )	1'14
10	COUPLETS et FINAL ( <i>Oscar, Gustave, Ribbing, Dehorn, Armfelt, Ankaström, Chœur</i> )	7'42

**ACTE II**

11	ENTR'ACTE, COUPLETS, CHŒUR et SCÈNE ( <i>Arvedson, Gustave, Christian, le valet, Chœur</i> )	9'27
12	TRIO ( <i>Amélie, Arvedson, Gustave</i> )	7'28

**DISQUE N° 2 70'52****ACTE II (Suite)**

1	CHŒUR et RONDE ( <i>Oscar, Amélie, Arvedson, Gustave, Ribbing, Dehorn, Chœur</i> )	5'04
2	SCÈNE et MORCEAU D'ENSEMBLE ( <i>Oscar, Arvedson, Gustave, Ribbing, Dehorn, Ankaström, Chœur</i> )	5'19
3	FINAL ( <i>Oscar, Arvedson, Gustave, Ribbing, Christian, Dehorn, Ankaström, Chœur</i> )	4'52

**ACTE III**

4	AIR ( <i>Amélie</i> )	10'05
5	DUO ( <i>Amélie, Gustave</i> )	8'12

6	RÉCIT ( <i>Amélie, Gustave, Ankaström</i> )	1'36
7	TRIO ( <i>Amélie, Gustave, Ankaström</i> )	5'47
8	RÉCIT ( <i>Amélie, Ankaström</i> )	0'56
9	FINAL ( <i>Amélie, Ribbing, Dehorn, Ankaström, Chœur</i> )	8'15

**ACTE IV**

10	DUO ( <i>Amélie, Ankaström</i> )	2'41
11	CAVATINE ( <i>Amélie</i> )	4'27
12	RÉCIT ( <i>Ankaström</i> )	0'23
13	TRIO ( <i>Le domestique; Ankaström, Ribbing, Dehorn</i> )	4'20
14	SCÈNE ( <i>Amélie, Ankaström, Ribbing, Dehorn</i> )	1'30
15	ENSEMBLE ( <i>Amélie, Ankaström, Ribbing, Dehorn</i> )	0'53
16	RÉCIT ( <i>Amélie, Ankaström</i> )	0'12
17	QUINTETTO ( <i>Amélie, Oscar, Ribbing, Dehorn, Ankaström</i> )	6'08

**DISQUE N° 3 44'56****ACTE V**

1	AIR ( <i>Gustave</i> )	8'40
2	RÉCIT ( <i>Gustave, le chambellan</i> )	1'04
3	CHŒUR	2'46
4	PREMIER AIR DE DANSE ( <i>Allemande</i> )	5'27
5	DEUXIÈME AIR DE DANSE ( <i>Pas des Folies</i> )	5'32
6	TROISIÈME AIR DE DANSE ( <i>Menuet</i> )	3'17
7	PREMIÈRE MARCHÉ	1'20
8	DEUXIÈME MARCHÉ	2'51
9	SCÈNE ( <i>Ribbing, Dehorn, Ankaström</i> )	2'34
10	COUPLETS ( <i>Oscar</i> )	3'33
11	CHŒUR	0'38
12	DUO ( <i>Amélie, Gustave</i> )	3'11
13	FINAL ( <i>Amélie, Oscar, Gustave, Ribbing, Dehorn, Ankaström, Chœur</i> )	4'02

## DANIEL-FRANÇOIS-ESPRIT AUBER

### Musicien européen

Auber naît le 29 janvier 1782 à Caen, où ses parents s'arrêtèrent pendant un voyage, et meurt le 12 avril 1871 à Paris. Sa prodigieuse production musicale débute en 1799 et prend fin en 1869 avec la première représentation de son dernier opéra-comique *Rêve d'Amour* à l'Opéra-Comique.

Son œuvre comporte de la musique de chambre, des concertos, des mélodies, plus de cinquante œuvres dramatiques et une grande quantité d'œuvres religieuses dont la plupart furent composées pour la Chapelle du Louvre, après 1852. Tout au long de sa vie, Auber a reçu de hautes distinctions : sous Charles X, il fut décoré de la Légion d'Honneur en 1825 et élu à l'Académie en 1829; sous Louis-Philippe, il succéda à Cherubini comme directeur du Conservatoire et sous Napoléon III, il fut nommé, en 1852, directeur musical de la chapelle impériale.

Auber commence sa carrière musicale en dilettante. Il étudie d'abord le piano avec Ignace Antoine Ladurner, puis le violon dont il joue au cours des soirées musicales familiales. Avec les virtuoses Pierre Baillot, Pierre Rode et Jacques-Michel Hurel de Lamare, il forme le quatuor de la villa du duc de Trémont. Il joue également du piano pendant les soirées de musique de chambre chez l'amateur Cloiseau avec Rode, Baillot, Lamare et Cherubini. Il compose pour Jacques-Féréol Mazas un concerto pour violon et pour Lamare cinq concertos pour violoncelle. Son premier opéra, *Julie*, fut donné par un groupe d'amateurs en 1805.

Son père l'envoie à Cherubini, alors Inspecteur du Conservatoire Impérial de Musique, qui accepte de le former pendant trois ans. Le maître lui présente le

Prince de Chimay, époux de l'ex-Madame Tallien, qui donne des fêtes somptueuses dans son hôtel de la rue de Babylone et dans son château de Chimay. C'est ainsi qu'en 1812 Auber fait jouer son opéra-comique *Jean de Couvin* au château de Chimay. Ce nouvel essai lui ayant donné de l'assurance, il réussit, en 1813, à faire jouer avec quelque succès à la Salle Feydeau l'œuvre en un acte *Le Séjour militaire*. Mais la chute de l'Empire entraîne la ruine du commerce de son père et il est obligé de travailler pour aider ses parents. Ce n'est qu'en 1819 qu'il peut faire représenter, à la Salle Feydeau, *Le Testament* et *les Billets doux*.

A partir de *La Bergère châtelaine* (1820), et *Emma* (1821), sur des livrets de Planard, Auber devint un compositeur d'opéra connu. C'est à cette période qu'il entama sa collaboration très fructueuse avec Eugène Scribe, le librettiste français et européen le plus en faveur pendant la première moitié du XIXe siècle, qui créa aussi des livrets pour Halévy, Adam, Meyerbeer, Verdi, Gounod et Offenbach... Même Wagner lui demanda le livret du *Vaisseau Fantôme*. Avec leurs premiers opéras-comiques à grand succès, *Le Concert à la cour*, *La Neige* et *Le Maçon* qui furent applaudis pendant de longues années en Allemagne et dans les pays scandinaves, Auber et Scribe s'établirent comme les premiers compositeurs d'opéras-comiques en France. Le fameux air "Pourquoi pleurer" du *Concert à la cour* connut un succès universel et fut chanté en Angleterre et aux Etats-Unis sous le titre "My Sister Dear". Cet air fut ajouté dans *La Mulette de Portici*.

La composition du livret de *La Mulette de Portici*,

chef-d'œuvre des deux auteurs et un des opéras les plus joués de tout le XIXe siècle, même en Italie, fut longue et difficile car il s'agissait de créer un nouveau genre d'opéra qui allait devenir plus tard le grand-opéra. *La Mulette de Portici*, dont Richard Wagner prôna la vivacité, servit de modèle pour *Guillaume Tell* de Rossini, également pour les grands succès de Meyerbeer et exerça une influence énorme sur l'opéra en Europe. Wagner fut un grand admirateur de *La Mulette* et du compositeur, à qui il consacra ses *Souvenirs d'Auber*.

Si l'on considère la grande vogue actuelle de Rossini et la présence de beaucoup de ses œuvres sur les scènes internationales depuis presque une vingtaine d'années, on ne peut qu'être très surpris de constater qu'aucun opéra d'Auber (excepté *Fra Diavolo* qu'on continue à jouer en Allemagne) ne soit joué, alors que l'importance de ce musicien pour le théâtre du XIXe siècle est au moins égale à celle de Rossini.

Après *La Mulette de Portici*, Auber renforça sa renommée internationale avec *La Fiancée* et *Fra Diavolo*[...]

Il est fort intéressant d'étudier les transformations du sujet causées par la censure (comme plus tard dans le cas de *Un Ballo in maschera* de Verdi) dans les pays de langue allemande, où *Gustave* eut un grand succès, supérieur à celui de *Un Ballo in maschera*, de même en Angleterre. Verdi s'est inspiré de cet opéra, comme le montrent plusieurs détails de sa version. Auber introduit dans l'air de *Gustave* du début du Ve acte "Sainte Amitié" ainsi que dans le duo final "Pourquoi rester ici, *Gustave*" la technique du "parlante" qu'adoptera et développera plus tard Verdi à partir de *Macbeth* (II,3) et *Rigoletto* (I,1). Le dernier final de *Gustave* est un chef-d'œuvre de construction musicale et dramatique.

Par la technique du "parlante" et par des thèmes de situation qui servent à peindre des situations dramatiques ou psychologiques, Auber se montre extré-

mement habile comme dramaturge. Lorsqu'il choisit une couleur locale espagnole discrète (la célèbre aragonaise *La Belle Inès*) dans cet opéra-comique, cela correspond tout à fait à son caractère et à son attitude esthétique. Sous le titre *La Gitana* ou *El Jaleo de Jerez*, l'air "Femme vengeresse" connut un succès mondial.

Scribe et Auber ont conçu les caractères de leurs opéras-comiques et la musique, non pas en fonction de leur propre vision esthétique, intangible et absolue, mais en tenant compte des chanteurs et des chanteuses disponibles, comme c'était la règle au XIXe siècle. Cela ne les empêcha pas de créer des œuvres très originales.

Par rapport à ses prédécesseurs, Auber augmenta le nombre et l'importance des ensembles. Pour cela, et aussi pour le recours aux roulades dans les airs de ses premières œuvres, Auber subit le reproche de trop s'orienter vers l'opéra de Rossini, mais très vite il trouva son propre style qui fut regardé dans toute l'Europe comme typiquement français, ou plutôt parisien. [...]

Il est encore difficile d'estimer à sa juste valeur l'influence de l'œuvre d'Auber, bien que plusieurs œuvres restèrent au répertoire des théâtres jusque dans les années vingt de notre siècle. Mais elle fut énorme sur ses contemporains français et étrangers. Adam, par exemple, publia un grand nombre d'arrangements d'opéras d'Auber, vendus dans toute l'Europe. Le "Spieloper" allemand romantique et la musique de piano et instrumentale en général ("Gebrauchsmusik") subit ses influences à tel point que Mendelssohn-Bartholdy et surtout Robert Schumann durent polémiquer contre Auber.

Contrairement à la grande majorité de ses contemporains romantiques et surtout à Berlioz, Auber n'afficha jamais une vocation d'artiste romantique, mais cacha son sérieux en se moquant de lui-même. A part des ensembles et des finales remarquablement dramatiques, il réussit jusqu'à sa vieillesse à composer des morceaux légers, faciles à retenir dès la pre-

mière écoute. Par là, il appartient à une tradition très française qui date de l'opéra de Lully avec ses petits airs en vaudevilles, chantés et parodiés partout.

Il intégra dans ses œuvres dramatiques et souvent dans des ensembles, des introductions ou des finales, des genres vocaux de toutes sortes comme le couplet, la barcarolle, la ballade, le nocturne, la ronde, la chanson, la mélodie, le canon, la bouronnaise, la tyrolienne, la valse chantée, le boléro, le galop, les stances, etc. Par ses airs, ses ouvertures et sa musique de danse (la mode du galop naquit de celui de *Gustave*) il

fut parmi les compositeurs les plus influents des années dix huit cent trente et dix huit cent quarante.

Bien qu'il n'ait pas voyagé après son séjour de jeunesse en Angleterre et quelques visites en Belgique, la mode de ses opéras provoque un véritable déluge d'éditions de ses œuvres dans tous les pays européens et aux États-Unis. L'œuvre d'Auber, qui n'est pas inférieure à celle de Rossini, attend sa redécouverte.

HERBERT SCHNEIDER

C'est un étrange phénomène de l'histoire de la musique que deux opéras écrits sur le même sujet aient rarement pu demeurer au répertoire tous les deux. Le célèbre *Barbier de Séville* de Paisiello (1782) dut céder la place à celui de Rossini (1816). A son tour l'*Othello* de Rossini (1816), qui devait pendant une bonne partie du 19<sup>e</sup> siècle servir de véhicule pour tant de célèbres ténors et divas, s'éclipça devant celui de Verdi (1887). L'opéra d'Auber qui nous occupe ici, composé en 1833, céda la place au *Ballo in maschera* de Verdi (Rome 1859). Les perdants de ces compétitions lyriques ont été relégués au rang de simples curiosités intéressantes. Nous devons rendre grâce au disque qui permet aux amateurs de se faire une opinion sur leurs réels mérites.

*Gustave III ou le Bal masqué* d'Auber n'a pas toujours connu une telle désaffection. Bellini, qui le vit à Paris, écrivit en Italie à son ami Florimo : "C'est un magnifique spectacle historique, les situations sont belles, vraiment belles, et nouvelles." Quand on donna l'œuvre à Londres à Covent Garden, on dit que les garçons livreurs sifflotaient l'air de l'invitation au bal, que chante Oscar. On n'avait pas vu un air d'opéra descendre dans la rue depuis la première du *Freischütz*. Les costumes furent jugés magnifiques et le critique John Edmund Cox pensait que la scène du Bal "surpassait non seulement en grandeur mais aussi en pureté et élégance tout ce qu'on avait pu voir sur notre scène ou à Paris." A la fin de la première représentation, on annonça que l'opéra serait redonné chaque soir jusqu'à nouvel ordre. Il y en eut 135 représentations consécutives, et une centaine d'autres avant la fin de la saison l'été suivant. En 1851, on le donna de nouveau à Londres au Her Majesty's Theatre dans une version italienne. Henry Chorley, l'un des plus importants critiques de Londres, note dans ses *Trente Ans de Souvenirs Musicaux* (1862) : "Le *Gustave d'Auber* est plein de délicieuse musique habilement façonnée. Je n'avais jamais pleinement apprécié cette musique à sa juste valeur jusqu'à ce que j'entende l'assaut donné par Signor Verdi au même su-

jet." Verdi lui-même, dans une lettre à Torelli, secrétaire du San Carlo, décrit l'ouvrage d'Auber "vaste, grandiose et beau."

Daniel-François-Esprit Auber (1782-1871) avait été l'élève de Cherubini, mais jusqu'à sa rencontre avec Scribe dans les années 1820, il n'avait pas vraiment connu le succès. Cette rencontre et la collaboration qui s'ensuivit changèrent le cours de sa carrière. Si Scribe, le plus grand librettiste français de son temps, collabora avec de nombreux compositeurs, comme Halévy (six opéras dont *La Juive*), Meyerbeer (cinq dont *Les Huguenots* et *Le Prophète*), Donizetti (cinq dont *La Favorite*), Boieldieu (quatre dont *La Dame Blanche*), tout ceci n'est rien en comparaison des trente-huit ouvrages qu'il écrivit pour Auber.

C'est avec l'opéra-comique *Le Maçon* (1825), sur un livret de Scribe, qu'on peut dater le vrai début de la maturité artistique d'Auber, marquée par un heureux alliage de l'éclat italianisant et d'une grâce et d'un lyrisme bien français. Une longue série d'opéras-comiques sur les livrets de Scribe suivit, parmi lesquels *Fra Diavolo* (1830), *Le philtre* (1831), *Le Cheval de Bronze* (1835), *Le Domino noir* (1837), *Les Diamants de la Couronne* (1841) et *Manon Lescaut* (1856). Mais à cette époque, nul compositeur ne se contentait d'une réputation acquise par ce type d'ouvrage, l'aimable opéra-comique, et en 1828, Auber, toujours avec Scribe, avait écrit son premier ouvrage sérieux pour l'Opéra de Paris, *La Muette de Portici*. Cette œuvre servit de prototype et inaugura le style dénommé Grand Opéra Français, illustré par la suite par Rossini, Halévy, Meyerbeer et même Wagner (dans *Lohengrin*).

*Gustave III ou le Bal masqué* fut le deuxième grand opéra signé Auber et Scribe. On comprend aisément ce qui les attirait dans ce genre, de préférence à l'opéra-comique. Le chef d'orchestre François-Antoine Habeneck avait fait de l'orchestre de l'Opéra de Paris, qui comprenait plus de quatre-vingts musiciens, le meilleur orchestre du monde, une formation

qui expérimentait les nouveaux instruments alors conçus, qui pouvait offrir la plus large palette harmonique et les effets de contraste les plus puissants. De plus, l'imprésario de l'Opéra, le Docteur Véron, engageait aussi bien les meilleurs décorateurs tels que Charles Cambon, Pierre-Luc-Charles Cicéri et Léon Feuchère, que les chœurs experts à rendre les massives scènes de foule et les danseurs les plus doués pour l'indispensable ballet. Soixante machinistes s'occupaient des décors. Si tous ces éléments mélangés du grand opéra pouvaient masquer fort à propos la faiblesse de l'invention mélodique chez Meyerbeer, Auber, aussi bien dans *La Muette de Portici* que dans *Gustave III ou le Bal masqué*, parvint à combiner ses dons prodigieux pour la mélodie, chez lui toujours simple et séduisante, avec ces mises en scène grandioses.

On peut dire qu'Eugène Scribe (1791-1861) joua le rôle de locomotive dans le monde théâtral de son époque (son œuvre publiée, pièces de théâtre et livrets d'opéras, comprend 76 volumes). Cette fécondité reposait sur un système de collaboration, d'organisation et d'application. Il travaillait de cinq heures du matin à dix heures du soir. Il ne lui restait guère de temps pour une vie personnelle hors du théâtre, mais là sa suprématie était totale car il possédait cet extraordinaire instinct de la situation dramatique, l'habileté pour la développer jusqu'à son apogée, ainsi qu'un goût affirmé pour les effets scéniques, qui lui fit rapidement adopter le nouvel éclairage au gaz. A tout cela s'ajoutait un talent essentiel : celui de donner un reflet exact de l'éthique du public bourgeois de son époque. Tout relevait du "juste milieu", les héros n'étant jamais d'irréprochables fanatiques et les méchants n'étant pas taillés tout d'une pièce non plus, mais pouvant fournir leurs moments d'émotion.

Les livrets de Scribe, même lorsqu'ils racontent une histoire, sont tous originaux, contrairement à ceux des librettistes italiens tels que Rossi, Romani et Cammarano, qui se contentaient d'adapter les ou-

vrages d'autres auteurs. Bien sûr, on peut remonter aux sources des œuvres de Scribe, qu'elles soient historiques ou littéraires, mais, aidé de ses collaborateurs il travaillait le matériel dans le sens très personnel qu'il avait déterminé et le résultat final n'avait plus qu'une très vague ressemblance avec les éléments de départ. *Gustave III ou le Bal masqué* est un bon exemple de ce don créateur.

En 1833 vivaient encore des contemporains de l'assassinat de Gustave III. L'un des conspirateurs, le Comte Ribbing, qui avait d'abord été condamné à mort, mais qu'on avait seulement exilé, était encore vivant. Madame Anckarström, elle-même, se trouvait à Paris et se plaignit amèrement du portrait que Scribe avait fait d'elle. Gustave était monté sur le trône de Suède en 1772 à l'âge de vingt-six ans et était rapidement devenu un despote éclairé. Il avait fondé la première compagnie d'opéra suédoise, construit le premier théâtre lyrique royal sur le site duquel succéda l'Opéra Royal de Stockholm actuel, réformé les finances et promu des réformes libérales inspirées de la pensée française telles que l'abolition de la torture et la garantie de la liberté de presse. Tout cela lui avait valu beaucoup d'hostilité dans les rangs de la vieille oligarchie aristocratique qui voyait ainsi diminuer ses privilèges, et il tomba sous les coups de leur faction. C'est pendant un bal en 1792 qu'il fut tué par un gentilhomme de la Cour, le Capitaine John Jacob Anckarström. Son agonie dura treize jours, pendant lesquels il parvint à préparer la régence de son jeune fils. Anckarström fut condamné à mort et périt sans révéler le motif du régicide, ni le nom de ses complices. Quarante ans après les faits, Scribe comprime l'action en deux jours et le fil conducteur de son livret peut se résumer à "cherchez la femme", en dépit de l'homosexualité notoire de Gustave III, qu'on ne considérait pas, au 19<sup>e</sup> siècle, comme une bonne donnée dramatique ! Scribe imagine donc que Gustave était l'ami de la femme d'Anckarström (devenu pour simplifier Ankaström) et pour corser la situation le futur assassin devient le meilleur ami du roi, et promu Comte, son

secrétaire ainsi que son confident. L'intrigue secondaire concernant Mademoiselle Arvedson, une voyante qui prêdit à Gustave, venu la consulter dans l'anonymat d'un déguisement, qu'il sera assassiné par le premier homme qui en ce jour même lui prendra la main, est entièrement de l'invention de Scribe. Bien entendu, cet homme ne sera autre qu'Ankaström venu dans la seule intention de protéger son souverain.

S'accumule ainsi l'ironie dans une intrigue habile, qui abonde en situations fortes et en coups de théâtre. Verdi, tout comme Mercadante, sera plus tard attiré par cette histoire parce qu'elle est propice au développement des émotions les plus variées et les plus intenses, dans le cadre d'un suspense efficace. Bref, on avait là toute la matière du Grand Opéra — sensations fortes et grand spectacle, mais sans creuser trop profondément les portraits psychologiques qui deviennent la spécialité de Verdi. Auber lui-même craignait que le sujet fût "trop dramatique pour être musical."

Le livret fut d'abord offert à Rossini par le Dr. Véron après le succès de *Guillaume Tell* en 1829, mais le maestro avait renoncé à la scène et ce fut Auber qui hérita du projet avec joie. Il est intéressant de noter qu'en raison de la vogue à Paris de l'opéra rossinien, les principaux airs de *Gustave III* ont une forme prosodique plus italienne que française.

*Gustave III ou le Bal masqué* fut créé à l'Opéra de Paris (Salle Le Peletier) le 27 février 1833 avec les meilleurs chanteurs français de l'époque : Adolphe Nourrit, vingt-neuf ans et en pleine gloire, dans Gustave, la jeune soprano dramatique Marie Cornélie Falcon dans la Comtesse Amélie, femme d'Ankaström. Elle avait fait des débuts sensationnels à l'Opéra l'année précédente, à l'âge de vingt ans, dans le rôle d'Alice de *Robert le Diable*. La basse Nicolas Levasseur chantait le rôle de Ankaström. Il avait créé le rôle de Moïse du *Moïse en Egypte* de Rossini, de Bertram dans *Robert le Diable* et Marcel des *Huguenots*. Julie Dorus Gras incarnait le page Oscar. Elle était la créatrice d'Alice dans *Robert le Diable* et une célèbre

Comtesse dans *Le Comte Ory*. Mademoiselle Arvedson, un rôle qui de nos jours serait à confier à un contralto, était chantée par Louise Zulma Dabadie, soprano dramatique douée d'une grande étendue vocale. Auparavant, elle avait été une célèbre Julia dans *La Vestale* et Comtesse dans *Le Comte Ory*. Son mari, Henry-Bernard Dabadie, créateur de *Guillaume Tell*, chantait le rôle du Comte Dehorn, un des conspirateurs. Quant au fameux ballet du cinquième acte, dans une salle de bal illuminée par mille six cents chandelles dans des lustres de cristal, avec trois cents participants masqués et en costumes tous différents, il s'achevait par un galop — une innovation dans l'opéra, qui sera souvent imitée — dansé par cent vingt danseurs dans une chorégraphie de Philippe Taglioni, resté célèbre par sa *Sylphide*, et père de la fameuse Marie Taglioni. Auber était un homme timide qui ne dirigeait jamais ses ouvrages, et même s'abstenait le plus souvent d'aller les voir ou les entendre. L'orchestre était dirigé par Habeneck avec un archet de violon. Wagner admirait son efficacité et son contrôle de l'orchestre. L'opéra était mis en scène par Charles Duponchel dans de magnifiques décors dus à Cicéri, Cambon, Filastre et Feuchère.

Si *Gustave III* ne connut pas le triomphe remporté par *La Muette de Portici*, son succès fut assez important pour qu'on le monte dans de nombreux théâtres à travers le monde. D'abord au Covent Garden de Londres, dix mois seulement après la première parisienne, puis au Park Theatre de New York, à Francfort et à Hambourg en 1834, Liège, La Haye, Amsterdam et Vienne en 1835, puis Budapest, Prague et Weimar en 1836. En 1837 le ténor Joseph Tichatschek, qui plus tard devait créer *Rienzi* et *Tannhäuser* de Wagner, fit ses débuts, sensationnels, à l'Opéra de Dresde dans le rôle de *Gustave III*, la facilité de son registre aigu étant très remarquée. Il y eut une reprise somptueuse à New York en 1839 (Théâtre Niblo). La carrière parisienne de l'ouvrage d'Auber souffrit sans doute de la tentative d'assassinat de Louis-Philippe par Fieschi, le 28 juillet 1835, qui provoqua la ferme-

ture temporaire de tous les théâtres et autres lieux publics, et bien sûr le sujet même de l'ouvrage était devenu, dans ces circonstances, suspect. Mais elle atteignit la centième représentation à l'Opéra en 1837 et se termina en 1859 sur la cent soixante-neuvième. Après 1834, l'Opéra de Paris donnait souvent le célèbre ballet couplé avec d'autres ouvrages, et c'est de cette manière qu'il resta à l'affiche jusqu'en 1877 au nouveau Palais Garnier.

La comparaison entre Auber et Verdi est inévitable. D'une part l'élégant compositeur français, hautement professionnel et auteur polyvalent d'opéras, messes, ballets, musique de chambre et musique orchestrale, et de l'autre le sombre génie de la scène lyrique italienne. Si dans l'ouvrage d'Auber le chromatisme semble étonnamment en avance sur son temps, il fut vite assimilé par le vocabulaire musical de l'époque, et en 1859, Verdi n'avait pas grand chose à en apprendre. Certaines scènes sont écrites dans la même tonalité chez Auber et chez Verdi, surtout celle de la voyante Arvedson (devenue l'Ulrica de Verdi), mais si Verdi a appris quelque chose de son prédécesseur, c'est surtout comment l'on peut tirer d'une humble marche des effets dramatiques extrêmement variés, comme en témoigne son *Macbeth* (1847).

Les tessitures des trois principaux rôles sont les mêmes — convention traditionnelle — dans les deux ouvrages : le héros est ténor, l'héroïne soprano, le méchant basse. Cependant les types de voix sont très différents. Verdi ne mène jamais son ténor au-delà du si bémol, tandis que Nourrit qui, parmi tant d'autres rôles, avait créé Arnold de *Guillaume Tell* et le Comte Ory, possédait un registre aigu allant jusqu'au contre-ré et mi, et Auber s'en servit. L'Ankaström d'Auber est une basse noble française classique tandis que Verdi utilise la voix de baryton qu'il a tant contribué à promouvoir, et sa partition monte jusqu'à un étonnant sol aigu. Bien que Verdi ait écrit le rôle de son héroïne, pour la voix de lirico spinto, son Amelia fut très rapidement adoptée par les sopranos dramatiques, rejoignant ainsi celle d'Auber. Quant au rôle des deux

conspireurs (devenus Sam et Tom), Verdi préféra les confier à deux basses, alors qu'Auber emploie un ténor et un baryton. La plus grande ressemblance entre les partitions de ces deux *Bals masqués* se trouve dans le rôle du page, Oscar, écrit pour soprano léger, et on peut dire que Verdi donne à son Oscar, tout autant qu'Auber l'avait fait, un éclat bien français, montrant qu'à l'époque où il imagina le rôle, il avait assimilé les musiques de Delibes et d'Offenbach. Cette influence française ne s'était jamais fait entendre si fortement auparavant dans l'opéra italien et on peut sûrement y voir un hommage de Verdi à Auber. En Italie, les rôles de travesti avaient toujours appartenu aux mezzo-sopranos; on eut beaucoup de mal à trouver le soprano "leggiero" souhaitable pour jouer *Le Bal masqué* de Verdi, et cette difficulté demeura pendant de nombreuses années. Le Gustave d'Auber, sans doute par la personnalité même de son créateur, Adolphe Nourrit, est un personnage plus princièrement posé, moins sentimental que celui de Verdi. L'explication en est-elle que la censure italienne avait interdit à Verdi de situer l'action à Stockholm et de montrer un régicide comme Scribe l'avait fait ? Son Gustave dut devenir Riccardo, comte de Warwick, Gouverneur de Boston au 17<sup>e</sup> siècle. Il est intéressant de noter que de nos jours, presque toutes les productions de l'opéra de Verdi ramènent l'action en Suède, mais ce retour à l'original de Scribe ne date que de la production du *Ballo* à Covent Garden en 1952. Rien de tel ne se produisit du vivant de Verdi, alors que pourtant le pouvoir de la censure avait faibli et que le compositeur lui-même aurait pu aisément dicter cette retransposition.

Verdi déclara qu'il voulait écrire un opéra sur "la lumière du nord", qu'il avait connue lors de sa visite en Russie. Auber, à part un très court séjour en Angleterre à l'époque de sa jeunesse, n'avait jamais quitté la France, et même rarement Paris. Le palais de son Gustave ressemblait comme un frère à Versailles, baignant dans une atmosphère de charmante gaieté fran-

çaise. Il atteignait ainsi à la fois l'efficacité dramatique et la vérité historique, Gustave ayant en effet modelé sa cour sur celle de Versailles. Verdi n'avait pas l'intention d'écrire un Grand Opéra en cinq actes car il n'aimait pas cette forme. Il voulait une structure italienne en trois actes. Dans l'ouvrage d'Auber, l'ouverture est pleinement développée, dans les tonalités de mi bémol et si bémol majeur qui sont celles des personnages de *Gustave* et du *Bal masqué*, auxquelles vient s'ajouter celle de mi bémol mineur, tonalité des scènes les plus sombres de l'œuvre. Verdi, par contre, se contente d'un bref prélude. La première scène de *Gustave* dans l'ouvrage d'Auber le montre, monarque libéral, entouré de peintres, sculpteurs, maîtres à danser et ministres qui tous reçoivent une attention de sa part, à la grande colère des aristocrates conspirateurs. Son air d'ouverture est adressé à ses sujets et c'est seulement plus tard qu'il chante son amour pour Amélie. Verdi taille dans tout cela et, dès sa première cavatine, son Riccardo se lance dans l'analyse de son amour illicite. Dans la scène où Ankaström prend la résolution de tuer sa femme, Scribe et Auber composent un émouvant duo où l'on sent la résolution d'Ankaström vaciller. Verdi ici privilégie le moment vocal. Son Ankaström, devenu Renato, écoute les explica-

tions de sa femme dans un sombre silence, la renvoie puis se lance dans son grand air, "Eri tu". Pour finir, Verdi affaiblit le personnage de Renato en le faisant regretter l'assassinat qu'il vient de commettre. Chez Auber et Scribe, plus fidèles aux faits historiques, Ankaström se livre à la jubilation et crie qu'il emportera son secret dans la tombe.

Aussi bien Auber que Verdi connaissaient bien leur "marché", pour employer un langage actuel. Auber écrivait pour une bourgeoisie aisée qui voulait du spectaculaire mais pour qui une soirée à l'opéra n'était pas tellement différente d'une soirée au théâtre. Il lui fallait un drame intelligent et logique. Verdi écrivait pour un public plus populaire, qui ne fréquentait pratiquement que l'Opéra, pour qui le moment vocal était primordial, le tableau scénique beaucoup moins.

Les deux ouvrages reflètent un choix esthétique différent : l'approche française et l'approche italienne. Tout jugement de préférence sur l'un ou l'autre opéra obscurcit les mérites des deux. *Gustave III ou le Bal masqué* reste aujourd'hui ce qu'il fut toujours, un ouvrage extrêmement mélodique et agréable, marqué par un style absolument personnel.

CHARLES PITT

## DANIEL-FRANÇOIS-ESPRIT AUBER

### European musician

Auber was born on 29th January 1782 in Caen, where his parents were staying at the time, and he died on 12th April 1871 in Paris. He began his extensive musical output in 1799 and it was concluded in 1869 with the first performance at the Opéra-Comique of his last light opera *Rêve d'Amour*.

His works include chamber music, melodies, more than fifty operatic works and much religious music, most of which was composed for the Louvre Chapel after 1852. Throughout his long life, Auber's talent was officially recognised: during the reign of Charles X, he was awarded the Légion d'Honneur in 1825 and was elected to the Académie Française in 1829; under Louis-Philippe, he succeeded Cherubini, as the director of the Conservatoire and under Napoleon III, he was appointed, in 1852, musical director of the Imperial Chapel.

Auber began his musical career as an amateur. He started to study the piano with Ignace Ladurner, and then took up the violin which he played at family musical evenings. With the virtuosi Pierre Baillot, Pierre Rode and Jacques-Michel Hurel de Lamare, he formed the quartet of the villa of the Duc de Trémont. He also played the piano at chamber music evenings at the music-lover Cloiseau's house with Rode, Baillot, Lamare and Cherubini. He composed a concerto for violin for Jacques-Féréol Mazas and five cello concertos for Lamare. His first opera, *Julie*, was performed by an amateur group in 1805.

His father sent him to study with Cherubini, who was Inspecteur du Conservatoire Impérial de Musique at the time, and who taught him for three years. Cherubini presented him to the Prince de Chimay,

husband of the ex-Madame Tallien, who gave sumptuous parties in his house in the rue de Babylone and in his chateau in Chimay. It was through this connection that Auber presented his light opera *Jean de Couvin* at the chateau at Chimay. This gave him the confidence to stage *Le Séjour Militaire* at the Salle Feydeau, which was a fairly successful venture. But the fall of the Empire resulted in the financial ruin of his parents and he was obliged to work to help them. It was not until 1819 that *Le Testament et les Billets doux* was presented at the Salle Feydeau.

After the production of *La Bergère Châtelaine* (1820) and *Emma* (1821) both with libretto by Planard, Auber was recognised as a composer of opera. It was during this period that he began to collaborate with Eugène Scribe, the most popular librettist during the first half of the XIXth century, who also wrote the libretto for operas by Halévy, Adam, Meyerbeer, Verdi, Gounod and Offenbach... Even Wagner asked him to write the libretto for *Der fliegende Holländer*. With the first of their successful light operas *Le Concert à la Cour*, *La Neige* and *Le Maçon*, which were very popular in Germany and the Scandinavian countries for many years, Auber and Scribe became established as the first composers of light opera in France. The famous aria "Pourquoi pleurer" from *Concert à la Cour* was a universal success and was sung in England and in America as "My Sister Dear". This aria was also included in *La Mulette de Portici*.

The writing of *La Mulette de Portici*, a masterpiece by the two writers and one of the most frequently performed operas of the XIXth century, even in Italy, was a long difficult task because they were in fact

creating a new genre which was later to develop into grand opera. The vivacity of *La Mulette de Portici* was praised by Richard Wagner and it was used as a model by Rossini for *William Tell* and by Meyerbeer for his successful works. It also had an enormous influence on opera in Europe in general. Wagner was a great admirer of *La Mulette* and its composer, to whom he devoted his *Reminiscences of Auber*.

When one considers the present fashion for Rossini and the fact that during the last twenty years many of his operas have been staged in various different countries, it is surprising that none of Auber's operas (except *Fra Diavolo* which is still performed in Germany) are now played, although Auber's influence on the theatre of the XIXth century was as important as Rossini's. After *La Mulette de Portici*, Auber built up his international reputation with *La Fiancée* and *Fra Diavolo*.

It is interesting to study the changes which were made in the subject matter due to censoring (as in the later case of *Un Ballo in maschera* by Verdi) in the German-speaking countries, where *Gustave III* was more successful than *Un ballo in maschera*. This was so even in England. Several details in Verdi's version show that he drew inspiration from *Gustave III*. In Gustave's aria at the beginning of the fifth act "Sainte Amitié" and also in the final duet, "Pourquoi rester ici, Gustave", Auber introduced the "parlante" technique which was later adopted and developed by Verdi in his works from *Macbeth* (11,3) and *Rigoletto* (1,1) onwards. The musical and dramatic construction of the last finale of *Gustave III* is a masterpiece.

Using the "parlante" technique and themes for the situations which describe dramatic and psychological events, Auber shows his skill as a dramatist. When he chooses discreet Spanish local colour (the famous Aragonaise *La Belle Inès*) in a light opera there is a direct correspondence with character and aesthetic attitude. Using the title *La Gitana* or *El Jaleo de Jerez*,

the aria "Femme Vengeresse" was a success worldwide.

Scribe and Auber did not conceive the characters and music of their light operas according to their own intangible and absolute aesthetic vision, but by taking into consideration the talents of the available performers as was customary in the XIXth century. This did not prevent them from creating truly original works;

Compared to his predecessors Auber increased the frequency and length of ensembles. Because of this and also because of the roudades in the arias in his first works, Auber was criticized for tending too far towards the style of Rossini's operas, but he soon found his own manner which was considered typically French by the rest of Europe, or rather typically Parisian. [...]

It is still difficult to judge the extent of Auber's influence, although several of his works were still in theatre repertoires until 1920's. It is certain that he had a strong influence on his contemporaries, both French and foreign. Adam, for example, published many arrangements of his operas which were sold throughout Europe. Romantic German "Spieloper", and piano and instrumental music in general ("Gebrauchsmusik"), were so strongly influenced that Mendelssohn-Bartholdy and especially Robert Schumann were active in the controversy concerning Auber's work.

Contrary to the great majority of the Romantic contemporaries, particularly Berlioz, Auber never considered that he had the vocation of a Romantic artist, but concealed his serious side by making fun of himself. Apart from his remarkable dramatic ensembles and finales, he always composed light pieces, which were easily memorized from the very first hearing. In this, he belongs to a particularly French tradition which dates from Lully's opera with its little vaudeville arias, which were sung and parodied everywhere.

In his dramatic works, and often in his ensembles,

introductions or finales, he included vocal genres of all sorts like the couplet, the barcarolle, the ballad, the nocturne, the rondo, the chanson, the melody, the canon, the bouronnaise, the tyrolienne, the sung waltz, the bolero, the galop, stanzas, etc. His arias, his overtures and his dance music (the fashion for the galop began with the one in *Gustave III*) made him one of the most influential composers of the period 1830-40.

Although he never travelled, apart from one trip to England in his youth and a few visits to Belgium, his operas were so fashionable that editions of his works flooded into all the European countries and America. Auber's works, which are as worthy of attention as Rossini's, are awaiting rediscovery.

HERBERT SCHNEIDER  
translated by Clare Perkins

It is a strange phenomenon of musical history that two operas on the same subject have rarely managed to stay in the repertory. Paisiello's famous *Barbiere di Siviglia* (1782) ceded its place to Rossini's (1816), in its turn Rossini's *Otello* (1816) which had been one of the mainstays of so many of the famous 19th century tenors and divas, fell to that of Verdi (1887), and Auber's *Gustave III ou le Bal masqué* (1833) fell to Verdi's *Ballo in maschera* (Rome, 1859). The losers of these operatic contests have been relegated to the ranks of mere interesting curiosities. The joy of recordings is that these works can be brought back so that connoisseurs can now make up their own minds as to their merits.

Auber's work was not always despised in this way. Bellini who saw it in Paris wrote to Italy to his friend Florimo: "It is magnificent spectacle, historical, the situations are fine, really fine, and new." When the opera was given in London at Covent Garden in 1834, in an English translation by James Robertson Planché, (the librettist of Weber's *Oberon*), it was reported that errand boys in the street were whistling Oscar's aria — the Invitation to the Ball — as they had whistled nothing since the première of *Freischütz*. The costumes were said to be magnificent, and the critic John Edmund Cox wrote that the ball scene "surpassed not only in grandeur but in chasteness and elegance all that had ever been beheld either on our own or on a Parisian stage". At the close of the first performance it was announced that the opera would be repeated every evening until further notice. This resulted in 135 consecutive performances, and then a further hundred before the end of the following season. In 1851 it was again given in London with great success at Her Majesty's Theatre, this time translated into Italian. Henry Chorley, one of the leading London critics wrote in his *Thirty Years of Musical Reminiscences* (1862): "Auber's *Gustave* is full of delicious music finely wrought. I was never fully aware of its value until I heard the assault made by Signor Verdi on the same subject." Verdi himself, in a letter to Torelli, the Secretary of the

San Carlo, described Auber's work as "vast, grandiose and beautiful".

Daniel-François-Esprit Auber had been a pupil of Cherubini, but until he met Scribe in the early 1820's had not been particularly successful. That meeting and their subsequent collaboration changed his career. If Scribe, the greatest French librettist of his time, collaborated with many composers amongst whom were Halévy (six operas including *La Juive*), Meyerbeer (five including *Les Huguenots* and *Le Prophète*), Donizetti (five including *La Favorite*), Boieldieu (four including *La Dame Blanche*), all this pales in comparison with the thirty eight works that he wrote for Auber.

Auber's opéra-comiques *Le Maçon* (1825), with libretto by Scribe, marked the real début of his artistic maturity, where the music allied Italianate sparkle with typical French grace and lyricism. A long line of opéra-comiques with libretti by Scribe followed. They included *Fra Diavolo* (1830), *Le Philtre* (1831), *Le Cheval de Bronze* (1835), *Le Domino Noir* (1837), *Les Diamants de la Couronne* (1841) and *Manon Lescaut* (1856). But no composer of the period was content to let his reputation rest on just the composition of opéra-comiques, and in 1828, Auber, again with Scribe, had written his first full scale work for the Paris Opéra, *La Muette de Portici*. It was to inaugurate a style known as Grand Opera that would be taken up by Rossini, Halévy, Meyerbeer and even Wagner (in *Lohengrin*).

*Gustave III ou le Bal masqué* was Auber and Scribe's second Grand Opera. It is easy to see what attracted them to the formula of Grand Opera rather than opéra-comique. The conductor François-Antoine Habeneck had made the Paris Opéra Orchestra of over eighty musicians into the finest in the World, one that experimented with the new instruments then being produced, and one capable of dealing with an extended harmonic range and the most powerful orchestral effects. The Opéra impresario, Dr Véron, employed the best scenic artists like Charles Cambon, Pierre-Luc-Charles Cicéri and Léon Feuchère, a cho-



rus of 85 plus 80 stage extras for the massive crowd scenes and the finest dancers for the indispensable ballet. Sixty five stage hands were employed to manipulate the sets. If the paraphernalia of Grand Opera served to mask the shortness of Meyerbeer's melodic invention, Auber, in both *La Muette* and in *Gustave III*, managed to combine his prodigious gift for unpretentious melody with this staging on the grandest scale.

Eugène Scribe (1791-1861) was the greatest "locomotive" of the theatre of his time, his published stage plays and libretti running to 76 volumes. He accomplished this output through a system of collaboration, organization and diligence, working from five in the morning until ten at night. Not surprisingly he had little life apart from his life for the stage, but there he reigned supreme for he had an uncanny instinct for stage-worthy situations, the way to build up climaxes, and the use of original stage effects such as the new gas lighting. To this he added the essential quality of knowing how to reflect the new bourgeois ethic of his time. Everything was "le juste milieu", with the heroes never being faultless fanatics and the villains having their moving moments.

Scribe's libretti, even when he was a raconteur of history, were always original, and in this he was poles apart from Italian librettists like Rossi, Romani or Cammarano who merely adapted other authors' works. Although much of Scribe's output can be traced to earlier sources, either historical or written, Scribe himself, with his collaborators, thoroughly reworked the material for his own purposes, so that it had only a passing resemblance to the original. *Gustave III ou le Bal masqué* is a case in point.

The assassination of Gustave III had, in 1833, happened within living memory. One of the conspirators, Count Ribbing, who had firstly been sentenced to death but then exiled, was still living, and Madame Anckarström was actually in Paris where she complained bitterly about her treatment by Scribe. Gustaf had come to the throne in 1772 at the age of 26 and had

rapidly become a despot of the Enlightenment, founding the first Swedish Opera Company, building the first Royal Operahouse, (the forerunner of the present building), reforming the country's finances, and promoting many French inspired liberal reforms like the abolition of torture and the granting of press freedom. This made him many enemies amongst the reactionary old aristocratic oligarchy who saw their own privileges diminished, and he fell a victim to this faction. In 1792 he was assassinated during a masked ball by a gentleman of the Court, Captain John Jacob Anckarström. The King lived in agony for thirteen days, long enough to make the necessary arrangements for the regency of his young son. Anckarström was sentenced to execution and died without revealing the reason for the assassination, or the names of his fellow conspirators. For Scribe forty years later, the action is compressed into a period of two days, and in spite of the fact that, like his uncle Frederick the Great, Gustaf was a notorious homosexual — that did not make good 19th century stage material! — it was a simple case of "cherchez la femme". Gustaf must have been having an affair with Anckarström's wife, and to make the plot somewhat stronger, Anckarström (now become Ankaström) becomes the King's best friend, is promoted to the rank of Count, and given the post of King's Secretary and confidant. The sub plot of Mademoiselle Arvedson, a soothsayer who prophesies to the disguised Gustaf that he will be killed by the first man who takes his hand, is entirely an invention of Scribe. This duly turns out to be Ankaström who has come for the sole purpose of protecting his sovereign.

Irony is piled upon irony in Scribe's cleverly constructed plot, which abounds in striking situations and coups de théâtre. Verdi, like Mercadante before him, was drawn to the story because it offered opportunities for the display of the most intense and varied emotions, all in an atmosphere of suspense. In short it was the very stuff of grand opera — strong on sensation, heavy in terms of spectacle, but without delving too much into the deeper portrayal of human character

that Verdi would later specialize in. But Auber already feared that the subject might prove "too dramatic to remain musical".

In fact, the libretto was first offered by Dr. Véron to Rossini after his success with *William Tell* in 1829, but as he had decided to renounce all future stage composition, it was proposed to Auber who joyfully accepted. It is interesting to note that because Rossinian opera had become the rage of Paris, the principal arias of *Gustave III* have an Italian rather than a normal French prosody.

*Gustave III ou le Bal masqué* was created at the Paris Opéra (Salle Le Pelletier) on 27 February 1833 by the best team of singers that the Paris Opéra could provide. The tenor Adolphe Nourrit at the height of his fame sang Gustave with the young dramatic soprano Marie Cornélie Falcon as the Countess Amélie, wife of Ankaström. She had made her sensational Opéra début the previous year at the age of twenty as Alice in *Robert le Diable*. The bass Nicolas Levasseur, creator of the roles of Rossini's Moïse, of Bertram (*Robert le Diable*) and Marcel (*Les Huguenots*), was Ankaström, and Oscar was sung by Julie Dorus Gras, the first Alice in *Robert le Diable* and a famous Countess in *Le Comte Ory*. Mademoiselle Arvedson, a role that today would be given to a contralto, was sung by Louise Zulma Dabadie, a dramatic soprano with an extended lower range. Previously she had been a famous Julia (*La Vestale*) and Countess (*Comte Ory*). Her husband, Henri-Bernard Dabadie, for whom Rossini had written the role of William Tell sang the conspirator, Count de Horn. As for the famous ballet of the fifth act set in a ballroom illuminated by 1600 candles in crystal chandeliers, there were 300 masqued revellers all in different costumes and the ball finished with a gallop, an operatic first to be followed by many imitations, danced by 120 dancers, choreographed by Philippe Taglioni (of La Sylphide fame), the father of the famous Marie Taglioni. Auber was a shy man who never conducted his own works, indeed very rarely went to

see or hear them, and the orchestra was conducted by Habeneck using a violin bow. Wagner always admired his efficiency and the control he had over his forces. The opera was staged by Charles Duponchel in magnificent sets by Cicéri, Cambon, Fiastra and Feuchère.

If *Gustave III* did not repeat the incredible success of *La Muette de Portici*, it was still a popular and successful work in Paris and was sought after by many of the world's operatic centres. The year following its Paris première it was produced in London at Covent Garden, then at the Park Theatre in New York, in Frankfurt and in Hamburg. Liège, the Hague, Amsterdam and Vienna followed in 1835, Budapest, Prague and Weimar in 1836. In 1837 the tenor Joseph Tichatschek, later to be Wagner's first Rienzi and Tannhäuser, and if not the first, certainly the finest of his early Lohengrins, made his sensational début at the Dresden Opera in the role of Gustave, where his easily produced upper register was immediately admired. In 1839 the work was revived in New York in a magnificent new production at the Niblo Theatre. If Italy seems to have ignored it, it can be said that the Italian public, quite unlike Italian librettists and composers, ignored almost all new French operas of the period. The work's career in Paris was no doubt affected by Fieschi's attempt to assassinate King Louis Philippe on 28 July, 1835, when all theatres and public meeting places were temporarily closed and when the Opéra became momentarily chary of the subject, but it reached its 100th performance at the Opéra in 1837 and when it was last given there in 1859 it had achieved 169 performances. From 1834 the Opéra often gave just the famous ballet in tandem with other works, and as such it remained in the repertory until 1877 when it was given in the new Palais Garnier.

A comparison between the works of the elegant, highly professional, all purpose French composer and the brooding genius of the Italian lyric stage is inevitable. If in *Gustave III ou le Bal masqué* Auber's chro-

maticism seems surprisingly advanced for its time, it was soon adopted into the general musical vocabulary and by 1859 Verdi had little to learn from it. Certain scenes in both the work of Auber and of Verdi are set in the same tonality, especially that of the soothsayer, but if Verdi learnt from Auber's score it was principally how a humble march could be pressed into multifarious dramatic purposes, something that Verdi exploited in *Macbeth* (1847). Sometimes too, something of Auber's muted brass obbligato that accompanies Arvedson's predictions seem to have found their place in *Macbeth*.

Both Auber's *Gustave III* and Verdi's *Ballo* have conventional vocal categories for the three principal characters — hero = tenor, heroine = soprano, villain = bass, but in fact the types of voices are very different. Verdi does not take his tenor above a B flat whereas Adolphe Nourrit, who amongst many other roles had created Arnold in *William Tell* and the Count Ory, had an extended upper voice capable of reaching top D's and E's and Auber employed them. Auber's Ankaström is a classic French basse noble whilst Verdi uses the higher baritone voice that he had done so much to create, taking his singer up to a top G. Although Verdi designed the heroine's role for a lirico-spinto, his Amelia soon became the property of the dramatic soprano, thus inadvertently joining Auber's. When it suited Verdi's purpose he used different voices and his two conspirators (Sam and Tom) become two basses rather than Auber's tenor and baritone. The greatest similarity is in the voice of the page, Oscar, a light soprano. It has to be admitted that Verdi's Oscar has as much gallic sparkle as Auber's, for by the time Verdi came to write the role he had digested the music of Delibes and Offenbach. Such a very French role had never before been heard in Italian opera and that is surely a compliment to Auber. In Italy, travesty roles had always been the property of the mezzo, and finding a suitable soprano leggiero for Oscar was the principal casting difficulty in the performance of Verdi's *Ballo*, and was to remain so for

many years. Auber's Gustave, in some ways because of the personality of his creator, Nourrit, is a more poised and regal, less sentimental personality than Verdi's. Was this because the Italian censors had refused to allow Verdi to use Scribe's Stockholm setting and the assassination of a crowned sovereign? Of course Verdi's Gustave had to become Riccardo, conte di Warwick, the Governor of late 17th century Boston. It is interesting to note that when we see Verdi's *Ballo* today, the setting is invariably Sweden, but this transportation back to Scribe's original location dates from as recent as the 1952 Covent Garden production. It never happened in Italy in Verdi's lifetime, even after the power of the Italian censors had diminished and when Verdi could easily have done so.

Verdi said he wanted to write an opera about the North and its particular light, which he knew at first hand having visited Russia. Auber, apart from the briefest stay in England in his youth, never left France, seldom even strayed from Paris. His Gustaf's palace in Stockholm seems only a stone's throw from Versailles, its atmosphere bathes in French charm and gaiety which makes historical and dramatic sense, for Gustaf did try to model his Court on Versailles. Verdi had no intention of writing a five act Grand Opera for he had come to dislike that form. He wanted a taunter typical three act Italian structure. Auber has a full scale overture revolving from E flat and G flat major, the keys of Gustave and of the ball, to E flat minor, the key of the darker scenes of the work. Verdi reduces this to a brief prelude. When we first meet Auber's Gustave he is the liberal monarch meeting painters, sculptors, dancing masters and ministers who all receive his attention, to the fury of the aristocratic conspirators. His opening aria is addressed to his subjects and it is only later that he sings of his love for Amélie. Verdi prunes all this and in his opening cavatina his Riccardo/Gustave wastes no time into launching directly into detailing his illicit love. In the scene where Ankaström has resolved to kill his wife, Scribe and Auber have a touching duet in which Ankaström

seemingly allows himself to be softened in his resolve. Here Verdi privileges the vocal moment. His Ankaström (Renato) hears his wife out in a gloomy silence, dismisses her, then launches into his great aria "Eri tu". In the end Verdi diminishes his Ankaström/Renato for after having assassinated Riccardo/Gustave he asks himself contritely what he has done. Auber and Scribe have him, like the historical Ankaström, jubilant and crying that he will take his secret to the grave.

Auber and Verdi in modern parlance both knew their markets. Auber was writing for a rich bourgeois audience who certainly wanted pageantry but to whom an evening at the opera was not considered so very

different to an evening spent at the spoken theatre. They wanted intelligent logical drama. Verdi wrote for a different, more popular public, whose theatre was almost exclusively the opera where the vocal moment was all important, the stage tableau much less so.

Auber and Verdi's works present the dichotomy of aesthetics between the French and the Italian approaches. Any judgement of one from the point of view of the other obscures the merits of both. *Gustave III ou le Bal masqué* remains today what it always was, an immensely tuneful and enjoyable work stamped by a very personal style.

CHARLES PITT

## L'ARGUMENT

### ACTE I

L'action se passe à Stockholm dans une salle du Palais du Roi Gustave III où sont réunis des députés de la bourgeoisie et de l'ordre des paysans, des artistes peintres et sculpteurs et des courtisans qui chantent un chœur de louanges adressé au Roi.

Mais dans un coin de la salle, les Comtes Ribbing et Dehorn, en aparté, exposent leur décision de tuer ce tyran qui s'occupe plus des arts que des devoirs de la politique. Venant de la chambre du Roi, le jeune page Oscar (rôle travesti) annonce le Roi qui fait son entrée. Il accepte les quelques pétitions et promet la justice à tous. Il chante la gloire des arts et aussi son impossible amour pour la Comtesse Amélie Ankaström, femme de son fidèle Ministre et meilleur ami. Gustave répond rapidement aux questions de Kaulbart, le Ministre de la Guerre, et d'Armfelt, le Ministre de la Justice, mais s'intéresse surtout au bal masqué qui doit avoir lieu prochainement et à la liste d'invitations que lui montre Oscar. Parmi les invités, "le seul nom de la Comtesse Ankaström le trouble", constate le jeune page.

Entre alors le Comte Ankaström lui-même. Il avertit Gustave qu'un complot se trame contre lui. Mais Gustave, confiant dans son destin et dans la protection de Dieu, refuse d'en tenir compte. Il ne pense qu'à son impossible amour qui offense l'honneur et l'amitié. S'il doit mourir, que ce soit au milieu des combats, qu'il mènera dans la guerre contre le tsar de Russie, qui doit effacer l'affront de la bataille perdue par son ancêtre Charles XII à Pultawa.

Puis Oscar annonce que le grand surintendant qui dirige la fête attend le Roi pour les répétitions du ballet, dont l'argument est une pièce écrite par le Roi lui-même sur son illustre ancêtre Gustave Wasa. "Impossible d'aller au Théâtre maintenant que tous les ar-

tistes, danseurs et chanteurs viennent ici" répond le Roi. Gustave dirige alors la mise en scène du spectacle jusqu'à prendre la place du danseur principal.

Armfelt revient avec un dossier urgent. Le Roi demande aux artistes de le laisser. Le Ministre de la Justice veut faire signer au Roi un acte bannissant de la ville une sorcière devineresse, Arvedson, que le peuple vient consulter comme un oracle. Mais Oscar, le page, dans un air brillant, avec l'impétuosité de la jeunesse, défend Arvedson et affirme la vérité de ses prédictions. Aussi Gustave décide d'aller incognito, déguisé en marin, rendre visite à la devineresse qui est installée près du port, afin de se faire un jugement personnel. Dans un final endiablé réunissant tous les personnages, il invite ses amis à le suivre.

### ACTE II

Le second acte se passe sur le port de Stockholm chez Arvedson. La sorcière, entourée de fanatiques, est en train d'invoquer Belzébuth, le démon. Gustave arrive le premier, déguisé en marin. Tous chantent "Vive la devineresse".

Celle-ci demande le silence pour entrer en transe, quand un marin nommé Christian, resté sans récompense après des années de service à la guerre, se fraye un passage jusqu'à Arvedson. Celle-ci lui promet pour bientôt de l'argent et un grade. Gustave parvient à glisser dans la poche du marin une bourse et un papier signé de lui. C'est le grade promis que Christian découvre quelques instants plus tard, ce qui suscite l'enthousiasme général.

A ce moment on frappe à la porte. Un serviteur d'Amélie Ankaström vient dire à Arvedson que sa maîtresse souhaite la consulter en privé. Gustave se cache, tandis que la sorcière fait sortir tout le monde avant d'introduire la jeune femme. Celle-ci demande à

Arvedson un moyen de surmonter l'amour qu'elle éprouve pour Gustave. Un trio s'ensuit, avec une merveilleuse prière d'Amélie et l'ordonnance à Arvedson, selon laquelle il faut aller cueillir, à minuit, certaine herbe magique poussant hors de la ville dans le terrain vague où s'élèvent les gibets. Gustave, de son côté, se promet d'y rejoindre Amélie. Mais des voix se font entendre à l'extérieur. Tandis qu'Amélie s'échappe par une porte dérobée, tous les amis du Roi, avec les conspirateurs Ribbing et Dehorn, font leur entrée. Dans un air léger et désinvolte, Gustave demande à Arvedson de lui dire son avenir. Mais la sorcière refuse de répondre. Comme il insiste, elle lui prédit qu'il mourra bientôt de la main d'un ami... Puis, comme Gustave demande qui sera son meurtrier, la sorcière répond : "le premier homme à qui tu serreras la main". Le Roi, toujours plaisantant, offre sa main successivement à tous les courtisans, mais personne ne veut la prendre. Jusqu'au moment où Ankaström, survenant sans avoir entendu la prophétie, tend lui-même la main à Gustave; "Celui-ci est mon meilleur ami", dit le Roi, en se faisant reconnaître d'Arvedson à qui il jette une bourse. Mais la sorcière l'avertit de prendre garde aux traîtres. L'acte s'achève sur un hymne de louanges à Gustave.

### ACTE III

L'acte III nous amène dans un lieu désert, en dehors de la ville, où sont dressés les gibets destinés aux exécutions. Il va être minuit, et la silhouette d'Amélie paraît, enveloppée d'un manteau. Elle tremble d'épouvante et s'efforce de rassembler assez de courage pour trouver l'herbe prescrite par la sorcière. Après un récitatif terrifié, la jeune femme, dans un air superbe, se demande ce qui lui restera lorsque son malheureux amour sera éteint.

L'arrivée soudaine de Gustave provoque un duo passionné qui culmine dans l'aveu de cet amour jusqu'à dissimulé de part et d'autre. Mais l'estase des

deux amants est interrompue par Ankaström, et Amélie se voile pour ne pas être reconnue de son mari. Ankaström est venu avertir le Roi que les conspirateurs sont en chemin pour le tuer.

Un trio fiévreux s'ensuit au cours duquel Ankaström et Amélie persuadent Gustave de s'enfuir. Avant de partir, celui-ci demande à Ankaström de reconduire la femme voilée jusqu'aux portes de la ville sans chercher à connaître son identité. A peine Gustave a-t-il quitté les lieux que Ribbing et Dehorn arrivent avec leurs partisans. Furieux de trouver Ankaström à la place du Roi, ils l'attaquent à l'épée et, comme Amélie cherche à s'interposer, son voile tombe.

Au cours du final, s'expriment simultanément la douleur d'Amélie, l'ironie des conspirateurs et la fureur stupéfaite d'Ankaström qui invite Ribbing et Dehorn à lui rendre visite le lendemain matin.

### ACTE IV

Le premier tableau du quatrième acte se passe chez Ankaström. Une scène violente oppose les deux époux, Amélie niant sa culpabilité et suppliant Ankaström au nom de leur enfant. Un très beau cantabile de la jeune femme traduit son émotion. Demeuré seul, Ankaström maudit celui qu'il considère comme son ami, tout en se remémorant avec mélancolie les jours perdus de son bonheur. Ribbing et Dehorn arrivent sur ces entrefaites, se rendant à l'invitation d'Ankaström, et celui-ci les avise qu'il est prêt à se joindre à leur conspiration. Comme Amélie revient, son mari la force à tirer au sort, parmi les papiers placés dans un vase, le nom de celui qui devra assassiner Gustave. Le sort désigne Ankaström.

Le tableau s'achève, encore une fois, sur un ensemble auquel se mêle la voix d'Oscar, venu inviter tout le monde au bal masqué qui se prépare. Son brillant soprano coloratura fait contraste avec le soprano dramatique d'Amélie au-dessus des trois voix graves d'hommes, unies de façon sinistre.

## ACTE V

On découvre Gustave, résolu à sacrifier son amour et à s'éloigner d'Amélie en envoyant Ankaström comme Gouverneur de Finlande. Survient le chambellan avec une lettre anonyme mettant le Roi en garde: on cherchera à l'assassiner ce soir même. Mais Gustave refuse de s'inquiéter, et, se préparant pour une dernière confrontation avec Amélie, il fait son entrée au bal, dont on entend en coulisse la musique.

Le dernier tableau découvre la salle de bal. La danse servira de fond à une grande partie du tableau.

Ankaström, masqué, demande à Oscar de lui décrire le déguisement du Roi. Dans un air léger et primesautier, Oscar refuse d'abord. Puis, ayant reconnu le meilleur ami de son maître, il s'y résout. Un changement dans la musique de danse coïncide avec la rencontre d'Amélie et de Gustave. Il lui fait ses adieux et elle le presse de fuir. La scène très brève est interrompue par le coup de révolver d'Ankaström.

Le Roi s'effondre, tandis que la danse s'arrête. Des gardes arrêtent Ankaström, mais Gustave le fait libérer, et pardonne aux conspirateurs. Il meurt sur un adieu ultime à son pays.

Gustave Wasa. "Impossible to go to the Theatre now, may all the artists, dancers and singers come here", answers the King. Gustave directs the ballet himself, even taking the role of the principal dancer.

Armfelt returns with an urgent paper. The King asks the artists to leave. The Minister of Justice wants the King to sign an act of banishment to rid the town of Arvedson, a fortune-teller witch. The people have been coming to consult her oracle. But in a brilliant aria, Oscar, the page, with the impulsiveness of youth, defends Arvedson and confirms the truth of her predictions. So Gustave decides to go incognito, disguised as a sailor, to visit the soothsayer at her house near the harbour, so that he may make his own judgement on the matter. In a wild finale including all the characters, he invites his friends to follow him.

## ACT II

The second act takes place in Stockholm harbour at Arvedson's dwelling. The witch, surrounded by her devotees, is evoking the demon Beelzebub. Gustave arrives first, disguised as sailor. Everyone sings "Long live the fortune-teller".

She is demanding silence to go into a trance, when a sailor called Christian, who has spent many years at war in the service of his country without reward, makes his way through the crowd to speak to Arvedson. She promises him that he will soon have money and rank. Gustave manages to slip a document with his signature and a purse of money into the sailor's pocket. A few seconds later Christian discovers the paper which confers the promised rank, and the incident provokes a general show of enthusiasm.

At this moment there is a knocking at the door. A servant of Amélie Ankaström has come to tell Arvedson that his mistress wishes to consult her in private. Gustave hides, while the witch sends everyone else outside before ushering in the young woman. Amélie asks Arvedson for a way to surmount the love that she feels for Gustave. A trio follows with a lovely

prayer from Amélie and Arvedson's prescription, according to which Amélie must go at midnight to pick a certain magic herb that grows outside the town on a stretch of wasteland where the gallows stand. Gustave decides to go there to meet Amélie. But voices are heard outside. While Amélie escapes through a side door, the King's friends, with the conspirators Dehorn and Ribbing, all enter. In an easy and off-hand manner, Gustave asks Arvedson to tell his fortune. But the witch refuses to reply. When he insists, she foretells that he is soon to die at the hand of a friend... Then, as Gustave wishes to know who will be his murderer, the witch replies: "The first man who shakes your hand". The King, still jokingly, offers his hand in turn to each of the courtiers, but no one will take it. Until Ankaström, coming in without having heard the prophecy, offers his hand to Gustave: "This is my best friend" says the King, showing his real self to Arvedson and throwing her a purse of money. But the witch warns him to beware of traitors. The acts ends with a song of praise to Gustave.

## ACT III

Act III takes place in a deserted spot outside the town where the gallows stand ready for hangings. It is just before midnight, and Amélie's shadowy figure appears wrapped in a mantle. She is trembling with fear and forces herself to summon up the courage to find the herb prescribed by the witch. After a recitative describing her terror, the young woman sings a beautiful aria, in which she wonders what she will have left when her fateful love is no more.

The sudden appearance of Gustave inspires a passionate duet which ends with the avowal of their love for each other, which both of them had been careful to hide until now. But the ecstasy of the lovers is interrupted by the arrival of Ankaström, and Amélie covers her face so that he does not recognise her. Ankaström has come to warn the King that the conspirators are on their way to kill him.

# SYNOPSIS

## ACT I

The scene is set in Stockholm, in a chamber in the Palace of King Gustave III of Sweden where representatives of the bourgeoisie and of the order of peasants, of painters and sculptors, and courtiers are gathered. They are singing in chorus the praises of the King.

But in one corner of the chamber, the Counts Ribbing and Dehorn, in an aside, set out their plans to kill the tyrant who spends more time on the arts than on his political duties. Entering from the King's chamber, his young page Oscar (travesty role) announces the arrival of his master. The king accepts the petitions of those present and promises justice for all. He sings of the glory of the arts and also of his impossible love for the Countess of Ankaström, the wife of his faithful Minister and closest friend. Gustave replies hurriedly to the questions of Kaulbart, the Minister of War, and Armfelt, the Minister of Justice, but is more

interested in the planning of a masked ball which is soon to take place and in the list of invitations which Oscar shows him. Amongst the guests, "only the name of the Countess of Ankaström troubles him", notes the young page.

At this moment, Count Ankaström himself enters. He warns Gustave of a conspiracy against him. But Gustave, confident of his destiny and in God's protection, refuses to be worried by the news. He can think only of his impossible love which offends honour and friendship. If he must die, may it be in combat, in the war he is about to wage on the tsar of Russia, which is intended to avenge the affront of the battle lost by his ancestor Charles XII at Pultawa.

Oscar announces the arrival of the grand superintendent who is organizing the ball. He is waiting for the King to attend the rehearsal of the ballet based on a play by the King about his illustrious ancestor

A feverish trio follows in which Ankaström and Amélie persuade Gustave to flee. Before he goes, the King asks Ankaström to accompany the hooded young lady to the gates of the town without asking her who she is. Gustave has only just left the spot when Ribbing and Dehorn arrive with their followers. They are furious to find Ankaström instead of the King and fall on him with their swords, and as Amélie comes to intercept the blows, her mantle falls and uncovers her face.

During the finale, the pain of Amélie, the irony of the conspirators and stunned fury of Ankaström are all expressed simultaneously, and Ribbing and Dehorn are invited by Ankaström to call on him the next morning.

#### ACT IV

The first scene of the fourth act takes place at Ankaström's house. In a violent scene between husband and wife, Amélie denies her guilt and beseeches Ankaström in the name of their child. In a lovely cantabile the young woman expresses her emotions. Left alone, Ankaström curses the man he considers his friend, remembering all the while the bygone days of happiness.

Ribbing and Dehorn arrive at this point, as planned, and Ankaström tells them that he is ready to join in their plot. As Amélie has returned, her husband forces her to draw lots from a vase to determine the name of the man who is to assassinate Gustave. As fate would have it, Ankaström's name is on the paper she chooses.

The scene ends, with an ensemble including the voice of Oscar, inviting everyone to the masked ball, for which preparations are being made. His brilliant coloratura soprano contrasts with Amélie's dramatic soprano, above the three deep men's voices which join together in a sinister fashion.

#### ACT V

Here we find Gustave, who has decided to sacrifice his love and to distance himself from Amélie by sending Ankaström to be Governor of Finland. The Chamberlain arrives with an anonymous letter warning the King to be on his guard; he is to be assassinated that very evening. But Gustave refuses to worry, and preparing himself to see Amélie for the last time, he makes his entrance at the ball. The dancing music can be heard in the background.

The last tableau is set in the ballroom. Dancing serves as a background to most of the scene. The masked Ankaström asks Oscar to describe the King's costume. In a light and playful aria, Oscar at first refuses. But when he recognises his master's best friend he agrees. A change in the dance music coincides with the meeting of Amélie and Gustave. He makes his farewells and she presses him to flee. This brief interlude is interrupted by Ankaström firing his revolver.

The King falls, and the dancing ceases. Guards come forward to arrest Ankaström, but Gustave allows him to go free and pardons the conspirators. He dies, making his last adieu to his country.

Translated by Clare Perkins

**La scène se passe à Stockholm les 15 et 16 mars 1792.**

#### DISQUE N° 1

#### 1 OUVERTURE

##### ACTE I

*Le palais du roi à Stockholm. Un vaste et riche salon d'attente. Aux portes extérieures, des grenadiers suédois se promènent. A droite, une porte qui conduit à l'appartement du roi; du même côté, le corps diplomatique et plusieurs officiers généraux. Au fond, des députés de la bourgeoisie et de l'ordre des paysans, en habit national. A gauche, les comtes Dehorn et Ribbing, plusieurs conjurés; près d'eux, Roslin le peintre, Sergell le statuaire, et un maître de ballets : tous attendent le lever du roi.*

##### SCÈNE I

#### 2 INTRODUCTION

DEHORN, RIBBING, CHŒUR

**CHŒUR (Officiers Généraux, Députés de la bourgeoisie et de l'Ordre des paysans)**

Repose en paix, toi que chérit la Suède !  
Toi notre père et notre roi !  
Qu'un doux sommeil à tes travaux succède !  
Ton peuple heureux veille sur toi.

DEHORN, RIBBING (à part)

Toi, dont le joug a pesé sur la Suède,  
Tyran, qui prends le nom de roi...  
Que la vengeance à la honte succède;  
(Montrant leur épée)  
Ce fer parviendra jusqu'à toi !

DEHORN

Nous faire attendre ici, nous les grands de l'empire,

**The action takes place in Stockholm on 15th and 16th March, 1792.**

#### DISC N° 1

#### OVERTURE

##### ACT I

*The king's palace in Stockholm. A huge and grand antechamber. At the outside doors Swedish grenadiers are walking up and down. To the right, a door which leads to the king's apartments; on the same side, the diplomatic corps and several general officers. To the back, deputies of the bourgeoisie and of the order of peasants, in national costume. To the left, the counts Dehorn and Ribbing, several conspirators; near them, Roslin, the painter, Sergell, the statue-maker, and a ballet master : they are all awaiting the levee of the king.*

##### SCENE I

#### INTRODUCTION

DEHORN, RIBBING, CHORUS

**CHORUS (General Officers, deputies of the Bourgeoisie and of the Order of Peasants)**

Rest in peace, you who cherish Sweden !  
Our father and our king !  
May a gentle slumber follow your tasks !  
Your happy people watch over you.

DEHORN, RIBBING

You, whose yoke has weighed upon Sweden,  
Tyrant, who takes the name of king...  
May shame follow vengeance;  
(Showing their swords.)  
This metal will attain you !

DEHORN

Making us wait here, the great names of the empire,

Confondus sans égards avec tous ses sujets,  
Des bourgeois, des soldats, des maîtres de ballets !

#### RIBBING

Artiste-roi que le vulgaire admire,  
Et qui fait tour à tour au sein de ses États,  
Des conquêtes, des lois et des vers d'opéras.

#### CHŒUR

Repose en paix, toi que chérit la Suède, etc.

#### DEHORN, RIBBING

Toi, dont le joug a pesé sur la Suède...

#### OSCAR (sortant de la chambre de Gustave)

Le Roi, Messieurs !

#### TOUS (se découvrant avec respect)

C'est le Roi, c'est le Roi !

### SCÈNE II

*LES PRÉCÉDENTS; GUSTAVE (en robe de chambre de velours, garnie de fourrure. Il s'approche des différents groupes qu'il salue).*

**GUSTAVE** (aux officiers généraux, leur tendant la main)  
Mes soldats, mes amis, mes nobles frères d'armes !  
(Aux députés de la bourgeoisie et de l'ordre des paysans)

Et vous tous, mes enfants !  
(Ils lui présentent des pétitions qu'il prend avec empressement.)

Ah ! donnez !... c'est à moi  
D'écouter vos chagrins et de tarir vos larmes;  
C'est pour cela que je suis roi !

(S'approchant de Roslin, à qui il frappe sur l'épaule)  
Salut ! et qu'Apollon te soit toujours en aide,  
Mon jeune peintre !

(Se retournant vers Sergell)  
Et toi, grand statuaire, honneur de notre Suède,  
Je veux te commander des chefs-d'œuvre nouveaux.

Mixed without respect with all other subjects,  
Bourgeois, soldiers, ballet masters !

#### RIBBING

Artist-king whom the vulgar admire  
And who makes in turn within his States,  
Conquests, laws and opera verses.

#### CHORUS

Repose in peace, you who cherish Sweden, etc.

#### DEHORN, RIBBING

You, whose yoke weighs upon Sweden...

#### OSCAR (leaving Gustave's chamber)

The king, sirs !

#### ALL TOGETHER (respectfully raising their hats)

It is the king, it is the king !

### SCENE II

*THE SAME; GUSTAVE, in a velvet dressing-gown, trimmed with fur. He approaches the different groups and greets them.*

**GUSTAVE** (to the general officers, offering his hand)  
My soldiers, my friends, my noble brothers in arms !  
(To the deputies of the bourgeoisie and of the order of peasants.)

And all of you, my children !  
(They present him with their petitions, which he willingly accepts.)

Ah ! give me these ! It is I who must  
Listen to your sorrows and dry your tears;  
That is why I am king !

(Approaching Roslin, and tapping him on the shoulder.)  
Hail ! and may Apollo always be of assistance to you,  
My young painter !

(Turning to Sergell.)  
And you, great sculptor, honour our Sweden,  
I wish to order new masterpieces from you.

(Aux autres artistes)

Tous vos talents dont l'éclat m'environne  
Seront, dans l'avenir, mes titres les plus beaux;  
Des palmes, qu'à chacun la gloire ici vous donne,  
Je détache un laurier pour former ma couronne !

#### 3] AIR

Ô vous par qui ma vie  
Fut toujours embellie,  
Beaux-arts, par qui j'oublie  
Les soins de la grandeur,  
Ainsi qu'à mon aurore,  
Venez ! je vous implore;  
Et que par vous encore  
Je rêve le bonheur !  
Ô vous par qui ma vie  
Fut toujours embellie  
Oui, que par vous encore  
Je rêve le bonheur !

(A part, s'avançant au bord du théâtre)

Et toi dont l'image chérie,  
Me poursuit de son souvenir,  
Hélas ! Amélie ! Hélas !  
L'honneur m'ordonne de te fuir !  
Et de mon cœur pour te bannir...  
Ô vous, par qui ma vie  
Fut toujours embellie,  
Beaux-arts, par qui j'oublie  
Les soins de la grandeur,  
Ainsi qu'à mon aurore  
Venez ! je vous implore;  
Et que par vous encore  
Je rêve le bonheur !  
Ô vous par qui ma vie  
Fut toujours embellie,  
Venez, je vous implore  
Et que par vous encore  
Je rêve le bonheur !

**KAULBART, ARMFELT (s'approchant du roi)**  
Sir...

(To the other artists.)

All your talents whose brightness surrounds me  
Will, in the future, be my finest titles;  
From the palms, which glory gives to each of you here,  
I take a laurel to shape into my crown !

#### ARIA

Oh you by whom my life  
Has always been beautified,  
Fine arts, by whom I forget  
The cares of greatness,  
So at my dawn,  
Come ! I implore you;  
And by you once more  
I dream of happiness !  
Oh you by whom my life  
Has always been beautified  
Yes, by you once more  
I dream of happiness !

(Aside, as he comes to the front of the stage.)

And you whose cherished image,  
Follows me with its memory,  
Alas ! Amélie ! Alas !  
Honour commands me to flee !  
And to banish you from my heart...  
Oh you, by whom my life  
Has always been beautified  
Fine arts, by whom I forget  
The cares of greatness,  
So at my dawn  
Come ! I implore you;  
And by you once more  
I dream of happiness.  
Oh you by whom my life  
Has always been beautified  
Come, I implore you  
And by you once more  
I dream of happiness !

**KAULBART, ARMFELT (approaching the king)**  
Sir...

4 RÉCIT ET CHŒUR

**GUSTAVE**  
Que voulez-vous ?

**KAULBART**  
Le travail de la guerre.

**ARMFELT**  
Celui de la justice.

**OSCAR**  
Et le bal de demain.

**GUSTAVE**  
C'est pour toi, mon beau page, une importante affaire.  
(*A Kaulbart, à Armfelt et à Oscar prenant les papiers qu'ils lui présentent*)  
Voyons donc !

**ARMFELT** (*lui présentant un papier*)  
J'ai rempli votre ordre souverain.

**GUSTAVE** (*lisant*)  
«Nous accordons le privilège  
Promis par notre aïeul Wasa.»  
(*A part*)  
Et du peuple que je protège  
L'amour seul me protégera.  
C'est bien.  
(*Lisant le papier que lui présente Kaulbart*)  
«Armer sur-le-champ nos vaisseaux ;  
Mettre en état nos arsenaux.»  
(*A part*)  
Oui, la fortune moins jalouse,  
Sur les rives de la Néva,  
Bientôt vengera Charles Douze  
Et les affronts de Pultawa.  
(*A Kaulbart, lui rendant l'ordonnance*)  
Faites, je signerai.

**OSCAR** (*lui présentant un papier*)  
Des dames c'est la liste  
Et rien que des beautés !

NARRATIVE AND CHORUS

**GUSTAVE**  
What is your wish ?

**KAULBART**  
The work of war.

**ARMFELT**  
That of justice.

**OSCAR**  
And tomorrow's ball.

**GUSTAVE**  
It is for you, handsome page, an important affair.  
(*To Kaulbart, to Armfelt, to Oscar, taking the papers they present*)  
Let us see !

**ARMFELT** (*presenting him with a paper*)  
I have completed your royal order.

**GUSTAVE** (*reading*)  
"We grant the privilege  
Promised by our ancestor Wasa;"  
(*Aside*)  
And from the people I protect  
Only love will protect me.  
All is well.  
(*Reading the paper which Kaulbart gives him*)  
"Arm our ships immediately ;  
Prepare our arsenals"  
(*Aside*)  
Yes, less jealous fortune,  
On the banks of the Neva,  
Will soon avenge Charles the Twelfth  
And the affronts of Pultawa.  
(*To Kaulbart, returning the order*)  
Act, I will sign.

**OSCAR** (*presenting a paper*)  
This is the list of ladies  
And only beauties !

**GUSTAVE**  
Sur ce point-là, j'insiste.  
(*Lisant*)  
La duchesse d'Holberg et celle de Gothland...  
La comtesse Ankaström !.. Amélie

**OSCAR** (*à part, et le regardant*)  
Étonnant ;  
Oui... depuis quelque temps, j'ai cru le reconnaître,  
Ce nom fait toujours de l'effet sur mon maître.

(*Gustave reste plongé dans la rêverie*)

ENSEMBLE  
GUSTAVE ET LE CHŒUR

**GUSTAVE** (*rêvant*)  
Un bal masqué, des dominos,  
Des costumes frais et nouveaux,  
C'est bien, elle y viendra... par sa présence  
Cette fête s'embellira.  
Je dois la voir !.. et d'espérance,  
Je sens mon cœur battre déjà.

**CHŒUR** (*de tous ceux qui assistent au lever et qui contemplent le roi*)  
Retirons-nous, il médite en silence  
De grands et d'utiles projets.  
Oui, respectons sa rêverie,  
Il pense au bonheur de tous ses sujets.

**DEHORN, RIBBING, CHŒUR**  
Toi, dont le joug a pesé sur la Suède,  
Tyran, qui prends le nom de roi...  
Que la vengeance à la honte succède ;  
Ce fer parviendra jusqu'à toi !

(*Sur un geste du roi, tout le monde sort de scène par le fond.*)

SCÈNE III

GUSTAVE, OSCAR, puis ANKASTROM

**GUSTAVE**  
Upon that point I insist.  
(*Reading*)  
The duchess of Holberg and Gothland...  
The countess of Ankaström !.. Amélie

**OSCAR** (*aside, and watching him.*)  
It is strange ;  
Yes... for some time, I seem to notice,  
That this name always affects my master.

(*Gustave remains in a state of reverie.*)

TOGETHER  
GUSTAVE AND THE CHORUS

**GUSTAVE** (*dreamily*)  
A masked ball, dominoes,  
Costumes fresh and new,  
It is well, she will come... with her presence  
This occasion will be more beautiful.  
I must see her !.. and as I hope,  
I feel my heart beating faster.

**CHORUS** (*of all those who are at the levee and who contemplate the king*)  
Let us retire, he meditates in silence  
On grand and useful matters.  
Yes, let us respect his reverie  
He thinks of the happiness of all his subjects.

**DEHORN, RIBBING, CHORUS**  
You, whose yoke has weighed upon Sweden  
Tyrant, who takes the name of king...  
May vengeance succeed shame ;  
This metal will attain you !

(*Following a sign from the king, all leave the stage by the back.*)

SCENE III

GUSTAVE, OSCAR, then ANKASTROM

**GUSTAVE** (à Oscar)  
Que je sois seul !

*(Au moment de se retirer, Oscar aperçoit Ankaström qui entre par la porte à gauche; il va à lui et lui dit à demi-voix:)*

**OSCAR**

Le roi ne voulait voir personne;  
Mais le comte Ankaström, mais son meilleur ami,  
A toujours accès près de lui.  
*(Il sort en lui montrant le roi, qui est près de la table la tête appuyée dans ses mains)*

**ANKASTROM**

Quel air sombre et rêveur !

**GUSTAVE** (à part)

A toi je m'abandonne.  
Amélie ! Amélie !...  
*(Levant les yeux et apercevant Ankaström qui s'incline devant lui)*  
O ciel ! c'est son mari !

**ANKASTROM**

Quel désir en son cœur pourrait former Gustave,  
Quand l'empire des czars qu'il menace et qu'il brave  
Et quand l'Europe entière admire sa valeur ?

**GUSTAVE**

C'est beaucoup pour la gloire et rien pour le bonheur.

#### 5 DUO ET RÉCIT

**ANKASTROM**

Ô Gustave ! ô mon noble maître !  
Que je révère et je chéris !  
Mon zèle ne peut-il connaître  
Et partager tous vos ennuis !

**GUSTAVE** (to Oscar)  
That I may be alone !

*(As he retires, Oscar sees Ankaström who enters by the door on the left; he goes to him and says quietly :)*

**OSCAR**

The king wished to be alone;  
But Count Ankaström, but his best friend,  
Always has access to his presence.  
*(He exits showing him the king who is near the table, his head in his hands.)*

**ANKASTROM**

What a sombre and dreamy air !

**GUSTAVE** (aside.)

I abandon myself to you.  
Amélie ! Amélie !...  
*(Raising his eyes and seeing Ankaström who bows before him.)*  
Oh heaven ! It is her husband !

**ANKASTROM**

What desire could Gustave be forming in his heart,  
When the empire of the czars whom he threatens and  
[faces bravely,

And when all Europe admire his valour ?

**GUSTAVE**

It is much for glory and nothing for happiness.

#### DUET AND NARRATIVE

**ANKASTROM**

Oh Gustave ! Oh my noble master !  
Whom I revere and cherish !  
Can my zeal not know  
And share your problems !

**GUSTAVE**

Une vague mélancolie,  
Des tourments cruels et secrets  
Consument lentement ma vie,  
Qui me fatigue et que je hais !

**ANKASTROM**

De grâce ! achevez...

**GUSTAVE**

Ah ! je n'ose.  
*(A part)*  
Craignons de rougir à ses yeux !

**ANKASTROM**

Eh bien ! et quoique je m'expose  
En vous faisant de tels aveux,  
De vos chagrins je sais la cause.

**GUSTAVE** (avec effroi)

O ciel !

**ANKASTROM** (froidelement)

Je la sais.

**GUSTAVE**

Toi ? grands dieux !

ENSEMBLE

GUSTAVE, ANKASTROM

**GUSTAVE**

Par sa seule présence  
Je tremble humilié;  
Car malgré moi j'offense  
L'honneur et l'amitié.

**ANKASTROM**

Je romprai le silence;  
Car je suis sans pitié,  
Alors que l'on offense  
L'honneur et l'amitié.

**GUSTAVE**

A vague melancholy,  
Cruel and secret torment  
Are slowly consuming my life,  
Which tires me and which I hate !

**ANKASTROM**

Have pity ! enough...

**GUSTAVE**

Ah ! I do not dare.  
*(Aside)*  
We fear to blush before him !

**ANKASTROM**

Well ! and though I endanger myself  
In making such avowals,  
I know the cause of your sorrow.

**GUSTAVE** (fearfully)

Oh heaven !

**ANKASTROM** (coldly)

I know the cause.

**GUSTAVE**

You ? O Good Lord !

TOGETHER

GUSTAVE, ANKASTROM

**GUSTAVE**

Just by his presence  
I tremble humiliated;  
For in spite of myself I am offending  
Honour and friendship.

**ANKASTROM**

I will break the silence;  
For I am without pity,  
When one offends  
Honour and friendship.



**ANKASTROM** (*à demi-voix*)  
Sachez donc qu'ici même, et je vous le confie,  
Parmi vos courtisans, vos amis, vos flatteurs,  
Il se trame un complot pour vous ôter la vie !

**GUSTAVE** (*avec joie*)  
Ah ! ce n'est que cela ?

**ANKASTROM**  
J'en connais les auteurs;  
Je les ai devinés.

**GUSTAVE** (*de même*)  
Grâce au ciel, je respire !

**ANKASTROM**  
Dans l'ombre je veillais et je puis tout vous dire...

**GUSTAVE**  
Non, non, tais-toi.

**ANKASTROM**  
Parler est mon devoir.

**GUSTAVE**  
Il faudrait les punir; je ne veux rien savoir.

**ENSEMBLE**  
GUSTAVE, ANKASTROM

**GUSTAVE** (*à part*)  
Qu'un amour qui l'offense  
Par moi soit oublié;  
Dans ma reconnaissance  
Respectons l'amitié !

**ANKASTROM**  
Non, non, jamais de pitié,  
Quand on offense l'amitié  
Alors que l'on offense  
L'honneur et l'amitié !

**ANKASTROM** (*quietly*)  
You must know that in this very place, and I confide to you,  
Among your courtiers, your friends, your flatterers,  
A plot is being hatched to take your life !

**GUSTAVE** (*joyfully*)  
Ah ! is that all ?

**ANKASTROM**  
I know the authors;  
I have guessed their names.

**GUSTAVE** (*the same*)  
Thanks be to heaven, I can breathe again !

**ANKASTROM**  
In the shadows I watched over you and can tell you all...

**GUSTAVE**  
No, no, be silent.

**ANKASTROM**  
To speak is my duty.

**GUSTAVE**  
They should be punished; I wish to know no more.

**TOGETHER**  
GUSTAVE, ANKASTROM

**GUSTAVE** (*aside*)  
May a love which offends him  
Be forgotten by me :  
In my gratitude  
Let us respect friendship !

**ANKASTROM**  
No, no, never pity  
When one offends friendship  
While one offends  
Honour and friendship !

**GUSTAVE**  
Ne cherche pas dans ton zèle  
A punir d'obscurs complots.

**GUSTAVE**  
Oui, le fier Moscovite  
Aux combats nous invite !  
Marchons, et contre lui dirigeons nos soldats.  
Si je meurs, que ce soit au milieu des combats !  
La victoire me doit un semblable trépas !

**ANKASTROM**  
Oui, le fier Moscovite.  
Aux combats nous invite !  
Marchons, et contre lui dirigez vos soldats !  
Il est beau de mourir au milieu des combats;  
Et la gloire vous doit un semblable trépas !

#### 6 RÉCIT

**ANKASTROM**  
Mais ces conspirateurs dont le bras vous menace,  
Comment, sans les punir, déjouer leurs projets ?

**GUSTAVE**  
Qu'ils sachent que je les connais,  
Cela seul suffira.

**ANKASTROM**  
C'est doubler leur audace.

**GUSTAVE**  
Je sais que les poignards sont levés sur mon sein;  
Mais redouter toujours le fer d'un assassin  
C'est mourir mille fois ! et bravant leur atteinte,  
J'aime mieux m'y livrer sans défense et sans crainte;  
Peut-être ils n'oseront !... La main tremble, crois-moi,  
Quand on veut immoler et son père et son roi !

(Oscar rentre par la porte du fond.)

**GUSTAVE**  
Do not seek in your zeal  
To punish dark conspiracies.

**GUSTAVE**  
Yes, the proud Muscovite  
To battle invites us !  
Let us march, and lead our soldiers against him.  
If I die, may it be in combat !  
Victory owes me such a death !

**ANKASTROM**  
Yes, the proud Muscovite  
To battle invites us !  
Let us march, and lead our soldiers against him.  
It is fine to die in combat.  
And glory owes you such a death !

#### NARRATIVE

**ANKASTROM**  
But these conspirators whose hands threatens you,  
How, without punishing them, can you thwart their plans ?

**GUSTAVE**  
Let them learn that I know who they are,  
That alone will suffice.

**ANKASTROM**  
It will double their audacity.

**GUSTAVE**  
I know that daggers are lifted to strike my breast;  
But to always fear the blade of an assassin,  
Is to die a thousand times ! and defying their attack,  
I prefer to face it without defence and without fear;  
Perhaps they will not dare !... Believe me, the hand trem-  
bles,  
When one wishes to sacrifice both one's father and one's  
king !

(Oscar enters from the downstage door.)

**OSCAR** (*à Gustave*)  
Le grand surintendant qui dirige la fête  
A Votre Majesté veut parler sur-le-champ.

**GUSTAVE** (*à part, souriant*)  
Mon Gustave Wasa qu'aujourd'hui l'on répète !

**OSCAR**  
Le maître des ballets l'accompagne et prétend  
Qu'on ne peut rien en votre absence.

**GUSTAVE**  
Je ne puis cependant sortir en ce moment;  
Alors, qu'ils viennent tous, et le chant et la danse !

*(Mouvement de surprise d'Ankstrom)*

La salle de l'opéra que ma main fit bâtir  
Adjoints à ce palais: ainsi tout se compense;  
Ainsi près des ennuis j'ai placé le plaisir.

*(Oscar qui était sorti rentre avec le maître des ballets; tous les acteurs et danseurs habillés en paysans dalecarliens, entrent aussi; le grand surintendant, le maréchal du palais et un chambellan qui se placent derrière le roi.)  
(Au maître des ballets)  
Voici tous nos acteurs. Devant nous qu'on commence !  
(Aux courtisans)  
Vous pouvez critiquer sans façons, sans égards,  
Car il n'est plus de roi où règnent les beaux-arts !  
(Se tournant vers les seigneurs de la cour qui sont derrière lui.)  
Nous sommes dans les champs de la Dalecarlie,  
Où Gustave Wasa, dont les jours sont proscrits,  
Vient chercher un asile.*

**ANKASTROM**  
Et sauver son pays...  
Comme vous, Sire...

**GUSTAVE** (*l'interrompant, et s'adressant au maître des ballets*)  
Allons, commençons, je vous prie.

**OSCAR** (*to Gustave*)  
The grand superintendent who is directing the ball  
Wishes to speak to Your Majesty at once.

**GUSTAVE** (*aside, smiling*)  
My Gustave Wasa which we are rehearsing today !

**OSCAR**  
The ballet master accompanies him and asserts  
That nothing can be achieved in your absence.

**GUSTAVE**  
But I cannot go out at this moment;  
So let them all come, and bring song and dance !

*(Gesture of surprise from Ankstrom.)*

The opera house, built by my hand  
Adjoins the palace : thus all is compensated;  
Thus near troubles I have placed pleasure.

*(Oscar who had left the room comes back with the ballet master; all the actors and dancers dressed as peasants from Dalecarlia, also enter; the grand superintendent, the marshal of the palace and a chamberlain who stand behind the king.)  
(To the ballet master)  
Here are our actors. Let them begin for us !  
(To the courtiers)  
You can criticize freely, without regard  
For there are no longer any kings who consider the arts !  
(Turning to the lords of the court who are behind him.)  
We are in the fields of Dalecarlia,  
Where Gustave Wasa, whose days are numbered,  
Comes to find safety.*

**ANKASTROM**  
And save his country...  
Like you, sire....

**GUSTAVE** (*interrupting him, and addressing the ballet master*)  
Come, pray let us begin.

*(Le maître des ballets prend les ordres du roi, et la répétition commence au milieu du salon. Paraît d'abord un acteur représentant Wasa; il est en costume de paysan dalecarlien : poursuivi et accablé de fatigue, il peut à peine se soutenir.)*

**7 PREMIER AIR DE DANSE (Songe : Andantino)**

**GUSTAVE**  
La fatigue l'accable; il s'endort.

*(Des valets de pied ont apporté de la salle d'opéra un banc de gazon. Wasa s'assied et s'endort; une musique harmonieuse se fait entendre, des songes heureux viennent entourer Wasa et lui montrent le Génie de la Suède qui lui apparaît et lui promet la victoire.)*

**8 PREMIER AIR DE DANSE (Songe : Allegretto)**

**GUSTAVE**  
Le génie de la Suède et des songes heureux  
Lui révèlent de la Patrie l'avenir glorieux.  
*(Le roi se lève et fait au maître des ballets des observations sur la manière dont les groupes sont formés; il demande d'autres poses, d'autres pas que l'on exécute.)*

Non, non, ce n'est pas ainsi que j'entends cette scène.

*(Les songes disparaissent, et les jeunes danseuses qui les représentaient viennent recevoir les compliments du roi et des seigneurs qui l'entourent. — Deuxième entrée; une musique joyeuse annonçant une nocé dalecarlienne; à ce bruit Wasa se réveille, les paysans et paysannes lui offrent l'hospitalité et le font asseoir à leur table; il accepte : l'on danse. Pendant ce temps, le roi a expliqué aux seigneurs qui l'entourent les différentes scènes du ballet. — Troisième entrée; les ouvriers qui travaillent aux mines arrivent, et l'un d'eux reconnaît Wasa; il le montre à ses compagnons, qui tombent à ses pieds et jurent de le prendre pour chef, de le défendre et de le suivre. — Ankstrom et les seigneurs de la cour applaudissent. — En*

*(The ballet master takes orders from the king and the rehearsal begins in the middle of the salon. The first to appear is an actor in the role of Wasa; he is wearing the costume of a Dalecarlian peasant : he is so harried and exhausted he can hardly stand up.)*

**FIRST DANCE (Dream : Andantino)**

**GUSTAVE**  
He is overcome with fatigue; he is falling asleep.

*(Footmen have brought a bank of grass from the opera house. Wasa sits down and then falls asleep; harmonious music is heard and happy dreams come to surround Wasa showing him the Spirit of Sweden, who appears before him and promises him victory)*

**FIRST DANCE (Dream : Allegretto)**

**GUSTAVE**  
The Spirit of Sweden and the happy dreams  
Are showing him the glorious future of the Fatherland.  
*(The king rises and makes certain remarks to the ballet master on the way the groups have been formed: he asks for different poses, different steps which are then carried out.)*  
No, no, this is not how I imagined this scene.

*(The dreams fade away, and the young dancers who have represented them come to receive the compliments of the king and the lords who surround him. — Second entrance; joyful music announces a Dalecarlian wedding; the sounds waken Wasa, and the peasants offer hospitality to Wasa and sit him at one of their tables; he accepts : there is dancing. During this activity the king has been explaining the different scenes of the ballet to the courtiers. — Third entrance. The workmen from the mines arrive, and one of them recognises Wasa; he points out the king to his companions, who fall at his feet and swear allegiance, promising to defend and follow him. — Ankstrom and the courtiers applaud. — At this point the minister of justice*

ce moment paraît au milieu du salon le ministre de la justice tenant à la main plusieurs ordres à signer. A sa vue, le roi se lève, interrompt la répétition, et fait signe au maître des ballets et aux acteurs de se retirer.)

**9 RÉCIT**

**GUSTAVE** (*se levant*)  
(*Au maître des ballets et aux artistes*)  
Des ordres à signer. C'est bien ! que l'on nous laisse !

(*Tous sortent par les portes du fond. Gustave lit deux ou trois ordres qu'il signe, puis s'arrête en lisant un quatrième.*)

Mais que vois-je ? un arrêt d'exil ?  
Contre une femme encore !... Quel crime, quel péril  
Dicta cet ordre ?

**ARMFELT**  
C'est une devineresse,  
Une femme du peuple: Arvedson est son nom.

**OSCAR** (*vivement*)  
Arvedson, dites-vous? la célèbre sibylle  
Qui voit venir chez elle et la cour et la ville !

**ARMFELT**  
Sur le port de Stockholm je sais que sa maison  
Est le rendez-vous et l'asile  
De gens suspects et turbulents.  
Je bannis Arvedson !

**OSCAR**  
Et moi je la défends !

**10 COUPLETS ET FINALE**

**PREMIER COUPLET**  
Aux cieus elle sait lire;  
Et dans sa docte main  
Les cartes vont prédire

appears in the centre of the salon, holding several orders to be signed. On seeing him the king rises, interrupts the rehearsal and signals to the ballet master and to the actors to leave.)

**NARRATIVE**

**GUSTAVE** (*rising*)  
(*To the ballet master and actors.*)  
Orders to be signed. Good, may we be left !

(*All leave by the downstage doors. Gustave reads two or three orders which he signs, and then stops when reading the fourth.*)

But what do I see ? A warrant for exile ?  
And for a woman !.. What crime, what peril  
Dictated this order !

**ARMFELT**  
It is a soothsayer,  
A common woman: Arvedson is her name.

**OSCAR** (*with feeling*)  
Arvedson, you say ? The famous crone  
All the court and town come to see her !

**ARMFELT**  
I know that her house on the port of Stockholm  
Is the rendez-vous and shelter  
For suspect and unruly individuals.  
I banish Arvedson !

**OSCAR**  
And I defend her !

**VERSES AND FINALE**

**FIRST VERSE**  
In the heavens she can read;  
And in her learned hand  
The cards will foretell

L'avenir incertain.  
Fillette qui désire,  
Duchesse qui soupire  
Pour ce qu'elle n'a pas,  
Disent tout bas, tout bas:  
Allons, allons chez la devineresse;  
Et, par son adresse,  
Pour nous l'avenir  
Va se découvrir !  
Elle est de concert  
Avec Lucifer !

**GUSTAVE, RIBBING, DEHORN, LE CHŒUR** (*en riant*)  
D'honneur, c'est charmant !  
Quel rare talent !  
Elle est de concert  
Avec Lucifer !

**OSCAR**

**DEUXIÈME COUPLET**  
Chez elle on trouve encore  
Des philtres inconnus,  
Qui font que l'on s'adore  
Ou qu'on ne s'aime plus.  
Amants qu'on désespère,  
Maris qu'on n'aime guère,  
Si vous doutez encore,  
Pour savoir votre sort...  
Allez, allez chez la devineresse;  
Et, par son adresse,  
Pour vous l'avenir  
Va se découvrir !  
Elle est de concert  
Avec Lucifer !

**GUSTAVE, RIBBING, DEHORN, LE CHŒUR**  
D'honneur, c'est charmant !  
Quel rare talent !  
Elle est de concert  
Avec Lucifer !

**ARMFELT**  
Il faut la condamner !

The uncertain future.  
Maid who wishes  
Duchess who sighs  
For what she lacks  
Say softly, softly :  
Let us go, let us go to the soothsayer;  
And by her skill,  
For us the future  
Will be revealed !  
She acts in concert  
With Lucifer !

**GUSTAVE, RIBBING, DEHORN, CHORUS** (*laughing*)  
In honour, it is charming !  
Such a rare talent !  
She acts in concert  
With Lucifer !

**OSCAR**

**SECOND VERSE**  
She will still provide  
Unknown draughts,  
Which provoke adoration  
Or make love cease.  
Rejected lovers  
Unloved husbands  
If you are still in doubt  
To know your fate...  
Go then, go then to the soothsayer;  
And by her skill  
For us the future  
Will be revealed !  
She acts in concert  
With Lucifer !

**GUSTAVE, RIBBING, DEHORN, CHORUS**  
In honour, it is charming !  
Such a rare talent !  
She acts in concert  
With Lucifer !

**ARMFELT**  
She must be condemned !

**OSCAR**

Il faut lui faire grâce !

**GUSTAVE**

L'alternative m'embarrasse;  
Et pour juger plus sagement,  
J'imagine un moyen dicté par la sagesse.

**TOUS**

Et lequel?

**GUSTAVE**

Aujourd'hui, sous un déguisement,  
Rendons-nous tous chez la devineresse.

**ANKASTROM**

Y pensez-vous?

**GUSTAVE**

Eh ! oui vraiment !  
Moi je pense, c'est mon système,  
Qu'un roi doit tout voir par lui-même.

**OSCAR**

La bonne idée ! ah ! ce sera charmant !

**GUSTAVE**

N'est-il pas vrai ! le plaisir nous attend.

**FINAL****TOUS**

Sous les grelots de la folie  
Qu'aujourd'hui chacun se rallie !  
Amusons-nous et dans ce jour  
Un instant oublions la cour,  
Quittons les grandeurs pour un jour !

**DEHORN (bas, à Ribbing)**

Ah ! si cette aventure aujourd'hui falsait naître  
L'occasion propice !

**RIBBING (de même)**

Il ne faut qu'un moment.

**OSCAR**

She must be spared !

**GUSTAVE**

The alternative troubles me;  
To make a clearer judgement,  
I can envisage a wise method.

**ALL TOGETHER**

And what is it ?

**GUSTAVE**

Today, in disguise,  
Let us all go to the soothsayer.

**ANKASTROM**

You would consider it ?

**GUSTAVE**

Yes, truly !  
I think, for it is my system,  
That a king should see everything for himself.

**OSCAR**

Good idea, it will be charming !

**GUSTAVE**

Won't it ? pleasure awaits us.

**FINALE****ALL TOGETHER**

To the bells of folly  
Today may everyone rally !  
Let us be merry and for this day  
For a moment let us forget  
Let us leave grandeur for a day !

**DEHORN, (in a low voice, to Ribbing)**

Ah ! if this adventure today could result  
In an opportunity !

**RIBBING (also in a low voice)**

Only a moment is needed.

**ANKASTROM (bas, à Gustave)**

Quel projet imprudent !

**GUSTAVE**

Je le trouve divin !

**ANKASTROM**

On peut vous reconnaître !

**DEHORN ET RIBBING (riant)**

Ankastrom est toujours tremblant !

**ANKASTROM (haut, les regardant)**

Oui, dès qu'il s'agit de mon maître.

(A part)

Mais sur eux tous je veille, et de nombreux soldats  
Par mes soins disposés,  
(Montrant le roi)  
De loin suivront ses pas.

**GUSTAVE (aux courtisans)**

Pour ne pas être vus en traversant la ville,  
Séparément chez la sibylle  
Nous nous rendrons.  
(A Oscar)  
Pour moi dispose ce qu'il faut,  
Un habit de soldat ou bien de matelot.

**OSCAR**

En serai-je?

**GUSTAVE**

Oui vraiment.  
(Aux courtisans)  
Ainsi, quoi qu'il arrive,  
A deux heures le rendez-vous  
Chez Arvedson; et qui m'aime me suive !

**OSCAR (montrant les courtisans qui s'inclinent tous devant le roi)**

Oh ! sire, ils vous suivront tous !

**ANKASTROM (in a low voice, to Gustave)**

What a foolish plan !

**GUSTAVE**

I find it delightful !

**ANKASTROM**

You might be recognised !

**DEHORN AND RIBBING (laughing)**

Ankastrom always trembles !

**ANKASTROM (haughty, looking at them)**

Yes, whenever my master is concerned.

(Aside)

But I shall watch them all, and many soldiers  
Positioned by my care,  
(Indicating the king)  
Will follow the king from afar.

**GUSTAVE (to the courtiers)**

So that we are not seen as we cross the town,  
Separately to the crone  
Let us make our way.  
(To Oscar)  
Prepare for me the necessary  
Costume of a soldier, or of a sailor.

**OSCAR**

Will I be among them ?

**GUSTAVE**

Yes truly.  
(To the courtiers)  
So, whatever happens,  
At two o'clock the rendezvous  
At Arvedson's; and may those that love me follow !

**OSCAR (indicating the courtiers who all bow before the king)**

Oh ! sire, they will all follow you !

## TOUS

Sous les grelots de la folie  
Qu'aujourd'hui chacun se rallie !  
Amusons-nous, et dans ce jour  
Un instant, oublions la cour,  
Quittons les grands pour un jour !

## ACTE II

*La maison de la devineresse. Sur le second plan à gauche, une large cheminée dans laquelle on a construit un poêle: le feu est allumé; une chaudière bout sur un trépied. Du même côté, et sur le premier plan, un cabinet. Sur le second plan, à droite, une petite porte secrète au haut d'un escalier. Au fond, une porte et une croisée à travers laquelle on aperçoit une partie du port et de la rade de Stockholm.*

## SCÈNE I

### ENTR'ACTE, COUPLETS, CHŒUR ET SCÈNE

ARVEDSON, LE CHŒUR (*Gens du peuple*), GUSTAVE, CHRISTIAN, LE VALET

*La devineresse est devant la table; près d'elle et debout, un garçon et une jeune fille lui demandent la bonne aventure: dans le fond, des gens du port, des matelots et des femmes du peuple attendent leur tour.*

ARVEDSON (*jetant quelques plantes dans la chaudière*)  
Ô Belzébuth ! Ô roi des noirs abîmes !  
Sois aujourd'hui mon guide et mon soutien !

LE CHŒUR (*Gens du peuple regardant Arvedson avec crainte et respect*)

Silence, amis, il faut nous taire,  
Dans ses secrets, dans ce mystère  
Gardons-nous bien de la troubler,  
C'est Belzébuth qui va parler.

ARVEDSON

A ton aspect les cœurs pusillanimes

## ALL TOGETHER

To the bells of folly,  
Today may everyone rally !  
Let us be merry and for this day  
For a moment let us forget  
Let us leave grandeur for a day !

## ACT II

*The house of the soothsayer. To the back of the stage at the left, a big fireplace in which a stove has been constructed: the fire is burning; a cauldron is boiling on a tripod. On the same side, to the front of the stage, a closet. To the back, on the right, a small door is concealed at the top of a stair. At the back, a door and a casement window with a view on to part of the port and the bay of Stockholm.*

## SCENE I

### INTERLUDE, VERSES, CHORUS AND SCENE

ARVEDSON, CHORUS (*Commoners*) GUSTAVE, CHRISTIAN, THE VALET

*The soothsayer is standing in front of the table; standing near her are a boy and a girl who are asking her to tell their fortune: at the back, people from the harbour, sailors and common women are awaiting their turn.*

ARVEDSON (*throwing some plants into the cauldron*)  
Oh, Beelzebub ! Oh king of the dark depths !  
Be today my guide and my support !

CHORUS (*Commoners watching Arvedson with fear and respect*)

Quiet, friends, we must be silent,  
In her secrets, in this mystery  
Let us not trouble her,  
It is Beelzebub who will speak.

ARVEDSON

When they perceive you, the faint-hearted

Tremble d'effroi; mais moi, je ne crains rien !  
O mon maître ! maître suprême,  
Dont j'invoque les lois,  
De l'enfer viens toi-même,  
Et réponds à ma voix !

*(Gustave, habillé en matelot, entre seul par la porte du fond, et se mêle à droite parmi les gens du peuple.)*

GUSTAVE

Au rendez-vous j'arrive, et le premier, je crois.  
Écoutez !

*(Il aperçoit la devineresse et veut la regarder de plus près. Les femmes du peuple le repoussent rudement, et le roi s'éloigne d'elle en souriant.)*

ARVEDSON (*continuant son évocation*)

Prince des nuits, préside à ces mystères;  
Je crois en toi, je crois en ton pouvoir.  
Pourquoi, souvent rebelle à mes prières,  
As-tu trompé mes vœux et mon espoir ?  
Ô mon maître ! Ô mon maître suprême,  
Dont j'invoque les lois,  
De l'enfer viens toi-même,  
Et réponds à ma voix !  
Je l'entends... c'est lui-même,  
Il répond à ma voix.

*(Elle se frotte les mains et le front avec le philtre qu'elle vient de composer.)*

LE CHŒUR (*Le peuple l'entourant*)

Vive la devineresse,  
Dont le pouvoir redouté  
Nous dispense la richesse,  
Le plaisir et la santé !

ARVEDSON

Silence ! je l'ai dit.

TOUS (*à voix basse, et la pressant davantage en tendant leur main*)

Tremble with fear; but I do not fear !  
Oh my master ! supreme master,  
Whose laws I invoke,  
Come from hell in person,  
And answer my voice !

*(Gustave, dressed as a sailor, enters alone by the door downstage, and joins the throng of commoners to the right.)*

GUSTAVE

I have arrived at the rendezvous, and the first, I believe.  
Let us listen !

*(He sees the soothsayer and wishes to look at her more closely. The common women push him away roughly, and the king moves aside from them, smiling.)*

ARVEDSON (*continuing her evocation*)

Prince of night, preside over these mysteries;  
I believe in you, I believe in your power;  
Why, often unresponsive to my prayers,  
Have you betrayed my vows and my hope ?  
Oh my master ! Oh my supreme master,  
Whose laws I invoke,  
Come from hell in person,  
And answer my voice !  
I hear him... it is he,  
He is answering my voice.  
*(She rubs her hands and her forehead with the draught she has just mixed)*

CHORUS (*The commoners surrounding her.*)

Long live the soothsayer,  
Who dreaded power  
Gives us riches,  
Pleasure and health !

ARVEDSON

Silence ! I said.

ALL TOGETHER (*in a low voice, pressing close to her and holding out their hands.*)

A mon tour maintenant,  
Voilà mon argent !  
Voilà, voilà mon argent !

**CHRISTIAN** (*fendant brusquement la foule*)  
Place, vous dis-je ! à mon tour ! c'est à moi,  
Christian, matelot du roi !  
Je veux savoir mon sort et mes chances futures.  
Au service du roi j'ai bravé le trépas,  
Et depuis dix-huit ans que pour lui je me bats,  
Je n'ai rien reçu !

**ARVEDSON**  
Rien ?

**CHRISTIAN**  
Que trois larges blessures.  
Aurai-je mieux un jour ?

**ARVEDSON**  
Donnez-moi votre main !

**CHRISTIAN** (*présentant sa main*)  
Je paierai bien; tâchez que ce soit bon.

**GUSTAVE** (*à part*)  
Brave homme.

**ARVEDSON** (*examinant la main de Christian*)  
Vous recevrez un jour, de notre souverain,  
Un beau grade, et, de plus, une assez forte somme.

**GUSTAVE** (*tirant de sa poche un rouleau d'or sur lequel il écrit quelques mots au crayon*)  
Je veux qu'elle ait dit vrai.  
(*Il glisse le rouleau dans la poche de la veste de Christian, et se remet tranquillement à fumer sa pipe.*)

**CHRISTIAN** (*à Arvedson*)  
Sorcière ! grand merci.  
(*A part*)  
Pour moi, pour mes enfants, quelle heureuse nouvelle !  
(*A Arvedson*) Combien ?

Now my turn,  
Here is my money !  
Here, here is my money.

**CHRISTIAN** (*the sailor suddenly forcing his way to the front of the crowd.*)  
Make way, I tell you ! it is my turn, mine,  
Christian, a sailor of the king !  
I wish to know my fate and my future fortune.  
In the king's service I have faced death,  
And for eighteen years I have fought for him,  
I have received no reward !

**ARVEDSON**  
Nothing ?

**CHRISTIAN**  
Only three bad wounds.  
Can I expect better one day ?

**ARVEDSON**  
Give me your hand !

**CHRISTIAN** (*holding out his hand*)  
I will pay you well; try to make it good.

**GUSTAVE** (*aside*)  
A good man.

**ARVEDSON** (*looking at Christian's hand*)  
One day you will receive from our sovereign,  
A good rank, and what's more, a considerable sum.

**GUSTAVE** (*taking from his pocket a roll of gold coins and writing something in pencil on the wrapper.*)  
I wish her to have spoken the truth.  
(*He slips the roll into Christian's jacket pocket, and goes on quietly smoking his pipe.*)

**CHRISTIAN** (*to Arvedson*)  
Witch ! many thanks.  
(*Aside*)  
For me, for my children, what good news !  
(*To Arvedson*) How much ?

**ARVEDSON**  
Deux rixdalles.

**CHRISTIAN**  
C'est cher,  
(*Fouillant dans sa poche.*)  
Car l'escarcelle  
N'est pas trop bien garnie.  
(*Retirant le rouleau, qu'il regarde avec étonnement.*)  
Ô ciel ! que vois-je ici ?  
(*Lisant*)  
«Le roi Gustave, à son vieux camarade,  
Christian l'officier.» A moi de l'or !... un grade !  
Ô miracle ! ô bonheur ! la sorcière a raison;  
Je vanterai partout ses talents et son nom !

**ENSEMBLE**  
ARVEDSON, CHRISTIAN, TOUT LE CHŒUR, GUSTAVE

**ARVEDSON** (*avec enthousiasme*)  
Du maître à qui je m'adresse  
Mon cœur n'a jamais douté;  
Par moi qui suis sa prêtresse  
Son pouvoir est respecté.

**CHRISTIAN ET TOUT LE CHŒUR**  
Vive la devineresse  
Dont le pouvoir redouté  
Nous dispense la richesse,  
Le plaisir et la santé !  
(*L'entourant*)  
Pour qu'on m'en donne autant,  
Voilà, voilà mon argent !

**GUSTAVE**  
Oui, oui... la devineresse  
Sur moi n'avait pas compté;  
De son art, de son adresse,  
Elle doute en vérité.  
Ce miracle étonnant  
A doublé son talent.

(*Dans ce moment, on frappe en dehors de la petite porte à droite, tout le monde s'arrête et écoute*)

**ARVEDSON**  
Two rixdollars.

**CHRISTIAN**  
It is a lot,  
(*Looking in his pocket*)  
For my pouch  
Is none too full.  
(*Pulling out the roll, which he looks at with astonishment*)  
Oh heaven ! What do I see ?  
(*Reading*)  
"King Gustave, to his old comrade,  
Christian, the officer." For me, this gold !... a rank !  
Oh miracle ! Oh joy ! The witch was right;  
I will tell the world of his talents and his name !

**TOGETHER**  
ARVEDSON, CHRISTIAN, FULL CHORUS, GUSTAVE

**ARVEDSON** (*with enthusiasm*)  
My heart has never doubted  
The master I address;  
His power is respected  
By me, his priestess.

**CHRISTIAN AND FULL CHORUS**  
Long live the soothsayer  
Whose dreaded power  
Gives us riches,  
Pleasure and health !  
(*Surrounding her.*)  
To give me as much,  
Here, here is my money !

**GUSTAVE**  
Yes, yes... the soothsayer  
Did not count on me;  
She doubts the veracity  
Of her art, of her skill.  
This astonishing miracle  
Has doubled her talent .

(*At this moment, there is a knock at the little door on the right; everyone stops to listen.*)

**GUSTAVE**  
On a frappé !

**ARVEDSON** (*à part, montrant la petite porte*)  
Souvent, par ce secret passage,  
Se rend chez moi plus d'un grand personnage,  
Qui veut, à tous les yeux garder le décorum.

(*Elle va ouvrir : paraît un domestique sans livrée*)

**GUSTAVE** (*le regardant*)  
Que vois-je ? Un valet d'Ankastrom,  
Sans livrée, en ces lieux !

**LE VALET** (*s'adressant à Arvedson*)  
Madame, ma maîtresse  
Vers vous m'envoie.

**GUSTAVE** (*à part*)  
Ô ciel ! c'est la comtesse !

**LE VALET**  
Sa voiture est en bas.

**ARVEDSON**  
Eh bien !

**LE VALET**  
Elle voudrait  
Vous consulter seule en secret.

**GUSTAVE** (*faisant un geste de joie*)  
Dieux !

**ARVEDSON**  
Elle peut venir sans crainte et sans scrupule.  
J'aurai soin d'éloigner tous les yeux indiscrets.

(*Le valet sort*)

**GUSTAVE** (*à part*)  
Exaltée, et pourtant faible, tendre et crédule,

**GUSTAVE**  
A knock at the door !

**ARVEDSON** (*aside, indicating the little door*)  
Often, by this secret passage,  
More than one important person comes to see me,  
Who wishes, to preserve decorum in all eyes.

(*She goes to open the door; a servant without his livery appears.*)

**GUSTAVE** (*looking at him.*)  
What do I see ? One of Ankastrom's valets,  
Without his livery, in such a place !

**VALET** (*addressing Arvedson*)  
Madam, my mistress  
Sends me to you.

**GUSTAVE** (*aside*)  
Oh heaven ! it is the countess !

**VALET**  
Her carriage is below.

**ARVEDSON**  
Well !

**VALET**  
She wishes  
To consult you alone and in secret.

**GUSTAVE** (*with a joyful gesture.*)  
Gods !

**ARVEDSON**  
She can come without fear and without doubt.  
I will take care to remove all indiscreet eyes.

(*The valet exits.*)

**GUSTAVE** (*aside*)  
Excited, and yet weak, tender and credulous,

C'est elle !...je la reconnais !  
Mais quels sont ses désirs et surtout ses projets ?

**ARVEDSON** (*qui pendant cet aparté s'est approchée des gens du peuple*)  
Pour vous répondre à tous, il faut qu'avec adresse  
Mon démon familier par moi soit consulté.  
Vous reviendrez plus tard ! je le veux ! qu'on me laisse !

**LE CHŒUR**  
Vive la devineresse,  
Dont le pouvoir redouté,  
Nous dispense la richesse,  
Le plaisir et la santé !

(*Ils sortent tous par la porte du fond; Gustave a l'air de les suivre, passe derrière Arvedson et se cache dans le cabinet à gauche, où il est caché par le rideau que forme la voile du navire. Arvedson a reconduit tous les gens du peuple jusqu'à la porte du fond, qu'elle ferme sur eux à double tour, puis va ouvrir la porte à droite : paraît Amélie qui entre en trébuchant et regarde avec crainte autour d'elle.*)

## SCÈNE II

ARVEDSON, AMELIE, GUSTAVE (*caché*)

**TRIO**

**ARVEDSON**  
Rassurez-vous : vers moi qui vous amène ?

**AMÉLIE** (*timidement*)  
Puisque votre science est, dit-on, souveraine...  
Ce qui m'amène ici, vous devez le savoir.

**ARVEDSON**  
Laissez-moi de mon art consulter le pouvoir.

**ARVEDSON** (*à part, réfléchissant*)  
C'est sans doute une grande dame;

It is she !.. I recognise her !  
But what are her desires and, above all, her plans ?

**ARVEDSON** (*who during this aside has approached the common people.*)  
To answer you all, I must with skill  
Consult my friendly demon.  
You must come back later ! It must be so ! Leave me !

**CHORUS**  
Long live the soothsayer  
Whose dreaded power,  
Gives us riches  
Pleasure and health !

(*They leave by the door at the back of the stage; Gustave pretends to follow them, passes behind Arvedson and hides in the closet on the left, where he is hidden by the sailcloth curtain. Arvedson has led the common people to the door at the back of the stage, she locks it after them, then goes to open the door at the right; Amélie appears, trembling, and looks fearfully around.*)

## SCENE II

ARVEDSON, AMELIE, GUSTAVE (*hidden*)

**TRIO**

**ARVEDSON**  
Do not fear : who led you to me ?

**AMELIE** (*shyly*)  
As your knowledge is infinite, it is said...  
You must already know the reason which brings me.

**ARVEDSON**  
Let me consult the powers of my art.

**ARVEDSON** (*aside, thoughtfully*)  
She must be a fine lady;

Oui, quelque dame de la cour;  
Et le trouble agite son âme.  
(Haut)  
Il s'agit de chagrin d'amour !

**AMÉLIE**  
Ô ciel, vous savez mon secret !

**ARVEDSON**  
J'en étais sûre !

**GUSTAVE (à part)**  
Elle aimerait !

**ARVEDSON**  
C'est bon, achevez !

**GUSTAVE (à part)**  
Écoutons !

**AMÉLIE**  
J'ai vu briller, au rang suprême,  
Un amant qui m'a su charmer.  
Je lutte en vain ! hélas ! je l'aime,  
Et je voudrais ne plus l'aimer !

**ARVEDSON**  
Quoi ! vous aimez !

**AMÉLIE**  
Sans le vouloir;  
Et comment, fidèle au devoir,  
De mon souvenir  
Le bannir ?

**ENSEMBLE**  
AMÉLIE, ARVEDSON, GUSTAVE

**AMÉLIE**  
Mon Dieu, mon Dieu, toi  
Qui lis dans mon cœur  
Viens et rends-moi  
Le calme et le bonheur.

Yes, a lady from the court;  
And her soul is troubled.  
(Aloud)  
It must be the pain of love !

**AMELIE**  
Oh heaven, you know my secret !

**ARVEDSON**  
I was sure !

**GUSTAVE (aside)**  
She would love me !

**ARVEDSON**  
Good, let us hear all !

**GUSTAVE (aside)**  
Let us listen !

**AMELIE**  
I saw him brilliant, in the highest rank,  
A lover who knew how to charm me.  
I struggle in vain ! Alas ! I love him,  
And I would love him no more !

**ARVEDSON**  
What, you are in love ?

**AMELIE**  
Without wishing to be;  
And how, to be faithful to my duty,  
From my memory  
Can I banish him ?

**TOGETHER**  
AMELIE, ARVEDSON, GUSTAVE

**AMELIE**  
My God, my God, you  
Who reads in my heart  
Come and give me back  
Calm and happiness.

Mon âme émue  
Résiste en vain;  
Flamme inconnue  
Brûle mon sein;  
Hélas ! Madame,  
Comment guérir  
Si douce flamme  
Qui fait mourir ?

**ARVEDSON**  
Mon Dieu, mon Dieu, toi  
Qui lis dans son cœur  
Rends-lui par moi  
La calme et le bonheur.  
Son âme émue  
Résiste en vain;  
Feu qui la tue  
Brûle son sein.  
Oui, de son âme  
Il faut bannir  
Coupable flamme  
Qui fait mourir.

**GUSTAVE (à part)**  
Mon Dieu, mon Dieu, toi  
Qui lis dans mon cœur  
Tu connais seul ma joie  
Et mon bonheur.  
Voix que j'adore,  
Rêve enchanteur !  
Je doute encore  
De mon bonheur !  
Ami fidèle,  
Je devrais fuir  
Mais fuir loin d'elle  
Serait mourir.

**ARVEDSON**  
Je sais un magique breuvage,  
D'un infallible effet !

**AMÉLIE**  
Au prix de tout mon or...

My troubled soul  
Resists in vain;  
An unknown flame  
Burns in my heart;  
Alas, Madam,  
How can I cure  
Such a sweet flame  
Which surely kills ?

**ARVEDSON**  
My God, my God, you  
Who reads in her heart  
Give her back through me  
Calm and happiness.  
Her troubled soul  
Resists in vain.  
Fire which kills her  
Burns her breast.  
Yes, from her soul  
Must be banished  
The guilty flame  
Which surely kills.

**GUSTAVE (aside)**  
My God, my God, you  
Who reads in my heart  
You alone know my joy  
And my happiness.  
Voice that I love,  
Enchanting dream !  
I still doubt  
That this joy is mine !  
Faithful friend,  
I should flee  
But to flee far from her  
Would mean death.

**ARVEDSON**  
I have a magic draught,  
Of infallible effect !

**AMELIE**  
For the price of all my gold...



*(Lui donnant une bourse)*  
Tenez, et cent fois plus encore !

**ARVEDSON**  
Mais pour le composer il vous faut du courage !

**AMÉLIE**  
Du courage... j'en aurai !

**ARVEDSON**  
Hors des murs de la ville il est un lieu terrible,  
Sauvage, épouvantable, et du peuple abhorré;  
De la loi qui punit la rigueur inflexible  
Au châtement l'a consacré !  
Et là, des condamnés, quand siffle la tourmente,  
Se heurte dans les airs la dépouille flottante !  
C'est là qu'il faut aller... ce soir, seule, à minuit !

**AMÉLIE**  
Je n'oserai jamais.

**ARVEDSON**  
Déjà ton front pâlit !

**AMÉLIE** *(avec exaltation, et s'armant de courage)*  
J'irai, j'irai ! Que dois-je faire ?

**ARVEDSON**  
De ta main il faut arracher  
Une plante magique, une verte bruyère  
Qui ne croît que sur ce rocher.

**AMÉLIE**  
Ô ciel !

**ARVEDSON**  
Eh quoi ! ton cœur frissonne !

**AMÉLIE**  
Oui, mais pour l'oublier, le devoir me l'ordonne,  
J'irai, je le promets.

*(Giving her a purse.)*  
Here, and a hundred times more !

**ARVEDSON**  
But to make it you will need courage !

**AMELIE**  
Courage... I will find it !

**ARVEDSON**  
Outside the city walls there is a dreadful place,  
Wild, frightening and abhorred by the people;  
The unbending severity of the law that chastises  
Has dedicated it to punishment !  
And there, of the condemned, when torment screeches  
The swinging corpse sways !  
It is there you must go... this evening, alone, at midnight !

**AMELIE**  
I will never dare.

**ARVEDSON**  
You are already going pale !

**AMELIE** *(excitedly, and finding her courage)*  
I will go, I will go ! What must I do ?

**ARVEDSON**  
With your own hands you must pick  
A magic plant, a green heather  
Which only grows upon that rock.

**AMELIE**  
Oh heaven !

**ARVEDSON**  
Well ! your heart shivers !

**AMELIE**  
Yes; but to forget, duty orders me to go,  
I will go, I promise.

**GUSTAVE** *(à part)*  
Et moi,  
Je t'y suivrai, je veillerai sur toi.

**ENSEMBLE**  
AMÉLIE, ARVEDSON, GUSTAVE

**AMÉLIE**  
Mon Dieu, mon Dieu, toi  
Qui lis dans mon cœur  
Viens et rends-moi  
Le calme et le bonheur.  
Mon âme émue  
Résiste en vain;  
Flamme inconnue  
Brûle mon sein.  
Oui, de mon âme  
Il faut bannir  
Coupable flamme  
Qui fait mourir.  
A mon devoir fidèle,  
Je brave le danger,  
Oui, c'est Dieu qui m'appelle;  
Il doit me protéger.

**ARVEDSON**  
Mon Dieu, mon Dieu, toi  
Qui lis dans son cœur  
Rends-lui par moi  
Le calme et le bonheur.  
Son âme émue  
Résiste en vain;  
Feu qui la tue  
Brûle son sein.  
Oui, de son âme  
Il faut bannir  
Coupable flamme  
Qui fait mourir.  
A mon avis fidèle,  
Qu'importe le danger:  
Celui qui vous appelle  
Saura vous protéger.

**GUSTAVE** *(aside)*  
And I,  
I will follow you there, and I will watch over you.

**TOGETHER**  
AMELIE, ARVEDSON, GUSTAVE

**AMELIE**  
My God, my God, you  
Who reads in my heart  
Come and give me back  
Calm and happiness.  
My troubled soul  
Resists in vain;  
An unknown flame  
Burns my breast.  
Yes, from my soul  
I must banish  
The guilty flame  
Which kills.  
Faithful to my duty,  
I will face danger,  
Yes, God calls me;  
He must protect me.

**ARVEDSON**  
My God, my God, you  
Who reads in her heart  
Give her back through me  
Calm and happiness.  
Her troubled soul  
Resists in vain;  
Fire which kills her  
Burns her breast.  
Yes, from her soul  
Must be banished  
The guilty flame  
Which surely kills.  
Faithful to my ideas,  
What matters danger;  
The one who calls you  
Will know how to protect you.

**GUSTAVE** (*à part*)  
 Mon Dieu, mon Dieu, toi  
 Qui lis dans mon cœur  
 Tu connais seul ma joie  
 Et mon bonheur.  
 Son âme émue  
 Résiste en vain;  
 Voix que j'adore,  
 Rêve enchanteur !  
 Je doute encore  
 De mon bonheur.  
 Ami fidèle,  
 Je devrais fuir,  
 Mais fuir loin d'elle  
 Serait mourir.  
 Du moins je veux loin d'elle,  
 Écarter le danger,  
 Et son amant fidèle  
 Saura la protéger.

(À la fin de ce trio l'on entend plusieurs voix crier en dehors à la porte du fond :)

DISQUE N° 2

☐ CHŒUR ET RONDE

**RIBBING, DEHORN, LE CHŒUR** (conjurés et courtisans dans la coulisse)  
 Fille d'enfer dont les jours sont maudits !  
 Sorcière, ouvre-nous ton logis !

**ARVEDSON** (reconduisant Amélie jusqu'à la porte à droite)  
 Partez !

**AMÉLIE**  
 Adieu ! toi, songe à ta promesse !

**GUSTAVE** (*aside*)  
 My God, my God, you  
 Who reads in my heart  
 You alone know my joy  
 And my happiness.  
 Her troubled soul  
 Resists in vain.  
 Voice that I love,  
 Enchanting dream !  
 I still doubt  
 That this joy is mine.  
 Faithful friend,  
 I should flee;  
 But to flee far from her  
 Would mean death.  
 At least far from her,  
 Banish all danger,  
 And her faithful lover  
 Will know how to protect her.

(At the end of this trio several voices can be heard outside the door downstage.)

DISC N° 2

CHORUS AND ROUND DANCE

**RIBBING, DEHORN, CHORUS** (conspirators and courtiers in the wings)  
 Daughter of hell whose days are cursed !  
 Witch, open your door to us !

**ARVEDSON** (leading Amélie to the door on the right)  
 Go, go !

**AMÉLIE**  
 Adieu ! Remember your promise !

(Elle sort; Arvedson referme la porte à droite, puis va ouvrir celle du fond. Gustave est rentré dans le cabinet à gauche, et, lorsque Ribbing et les courtisans ont descendu le théâtre, il sort et se mêle à la foule sans être aperçu.)

SCÈNE III

**ARVEDSON, GUSTAVE, DEHORN, RIBBING, OSCAR, CHŒUR** (Conjurés et courtisans déguisés en gens du peuple)

**CHŒUR** (*à part*)  
 De Belzébuth digne prêtresse,  
 En son temple nous venons tous  
 Interroger sa prophétesse,  
 Au nom de l'enfer, réponds-nous !

**OSCAR**  
 Mais le roi, dans ces lieux, tarde bien à paraître.  
 (L'apercevant et souriant)  
 C'est lui !

**GUSTAVE** (*à demi-voix et lui faisant signe de se taire*)  
 Que rien ne me fasse connaître !  
 (S'adressant à Arvedson)

**PREMIER COUPLET**  
 Vieille sibylle !  
 Qu'on dit habile;  
 Par Belzébuth, apprends-moi mon destin.  
 Quel qu'il puisse être,  
 Fais-le connaître;  
 Nous en rirons et le verre à la main.  
 Près de l'objet de ma tendresse,  
 Dis-moi si l'amour  
 M'attend au retour.  
 Mais l'Océan ou ma maîtresse  
 Devraient-ils tous deux  
 Trahir mes vœux,  
 Du ciel, des mers.  
 Et des enfers,

(She leaves; Arvedson shuts the door after her, then goes to open the downstage door. Gustave has gone back into the closet on the left, and when Ribbing and the courtiers have come to the front of the stage, he comes out and mixes with the crowd without being noticed him.)

SCENE III

**ARVEDSON, GUSTAVE, DEHORN, RIBBING, OSCAR, CHORUS** (courtiers, disguised as commoners)

**CHORUS** (*aside*)  
 Worthy priestess of Beelzebub  
 We all come to his temple  
 To consult his prophethess;  
 In the name of hell, answer us.

**OSCAR**  
 But the king, at this place, is late in appearing.  
 (Seeing him and smiling.)  
 It is he !

**GUSTAVE** (*in a low voice and motioning him to be silent*)  
 May nothing make me recognised !  
 (Addressing Arvedson.)

**FIRST VERSE**  
 Old crone !  
 Who is said to be skilled,  
 By Beelzebub, tell me my destiny.  
 Whatever it may be,  
 Let it be known;  
 We will laugh about it and raise a glass.  
 Near the object of my feelings,  
 Tell me if love  
 Awaits me in return.  
 But if the Ocean or my mistress  
 Should both  
 Betray my wishes,  
 Of heaven, of the seas,  
 And of hell,

Je braverais  
Les décrets !

Allons,  
Réponds,  
Nous entendrons  
Notre avenir  
Sans frémir !

**OSCAR, GUSTAVE, RIBBING, DEHORN, CHŒUR**

Par Satan, réponds sans hésiter !  
Rien de toi ne peut m'épouvanter !  
Du ciel, des mers,  
Et des enfers  
Je braverais  
Les décrets !

Allons,  
Réponds,  
Nous entendrons  
Notre avenir  
Sans frémir.

**GUSTAVE**

*DEUXIÈME COUPLET*

Quand la tempête,  
Sur notre tête,  
Gronde, mugit et soulève les flots,  
Notre équipage  
Brave l'orage,  
Et nous chantons en joyeux matelots:  
Loin du beau ciel de la patrie  
S'il faut demeurer  
Ou bien expirer,  
Ou s'il faut dire à son amie:  
Adieu mes amours  
Pour toujours;  
Du ciel, des mers,  
Et des enfers  
Nous braverons tous  
Le courroux !

I will face  
The decrees !

Come,  
Respond,  
We will listen  
To our future  
Without a shudder !

**OSCAR, GUSTAVE, RIBBING, DEHORN, CHORUS**

By Satan, answer without delay !  
Yes, nothing you say can frighten me !  
Of heaven, of the seas,  
And of hell  
I will face  
The decrees !

Come,  
Respond,  
We will listen  
To our future  
Without a shudder !

**GUSTAVE**

*SECOND VERSE*

When the tempest,  
Over our head,  
Rumbles, growls and lifts the waves,  
Our crew  
Faces the storm,  
And we sing as happy sailors:  
Far from the blue sky of the fatherland  
Should he stay  
Or else expire,  
Or if he should say to his beloved :  
Adieu to my loving  
For ever;  
Of heaven, of the seas,  
And of hell  
We will all face  
The fury !

Allons,  
Réponds,  
Nous entendrons  
Notre avenir  
Sans frémir !

**TOUS ET LE CHŒUR**

Par Satan, réponds sans hésiter !  
Rien de toi ne peut m'épouvanter !  
Du ciel, des mers,  
Et des enfers  
Nous braverons tous  
Le courroux !

Allons,  
Réponds,  
Nous entendrons  
Notre avenir  
Sans frémir !

Si ta puissance  
Qu'on dit immense  
En ma faveur voulait bien s'exercer  
De par le diable je suis capable de tout  
Ici même de t'embrasser.  
Allons, ma belle,  
Amour l'ordonne,  
Mérite de nous  
Un prix si doux !  
Et moi, marin,  
Que rien n'étonne  
Pour tromper Satan  
Qu'on dit ton amant  
Du ciel, des mers  
Et des enfers  
Je braverais  
Les décrets.

Allons, réponds,  
Nous entendrons  
Notre avenir  
Sans frémir !  
Par Satan, réponds sans hésiter !  
Rien de toi ne peut m'épouvanter !

Come,  
Respond,  
We will listen  
To our future  
Without a shudder !

**ALL TOGETHER AND CHORUS**

By Satan, answer without delay !  
Yes nothing you do can frighten me !  
Of heaven, of the seas  
And of hell  
We will all face  
The fury !

Come,  
Respond,  
We will listen  
To our future  
Without a shudder !

If your power  
Which is said to be immense  
In my favour wished to work  
By the devil I am capable of anything  
Even to kiss you here.  
Come, my belle,  
Love orders  
Deserves from us  
Such a sweet price !  
And I, a sailor,  
Surprised by nothing  
To deceive Satan  
Who is said to be your lover  
Of heaven, of the seas  
And of hell  
I would brave  
The decrees.

Come, respond,  
We will hear our future  
Without a shudder !  
By Satan, reply without hesitation !  
Nothing you do can frighten me !

**2 SCÈNE ET MORCEAU D'ENSEMBLE**

ARVEDSON, OSCAR, GUSTAVE, RIBBING, DEHORN,  
ANKASTROM, CHŒUR

**ARVEDSON**

Oh ! Qui que vous soyez ! Vous tous, dont l'arrogance  
Vient jusqu'en ce logis insulter ma puissance,  
Du sort que votre voix me force à révéler  
Peut-être les arrêts vont vous faire trembler.

**DEHORN**

Qui voudra le premier tenter l'épreuve ?

**OSCAR** (*vivement*)

Moi !

**TOUS**

C'est moi ! c'est moi !

**GUSTAVE**

J'en réclame l'honneur !

**OSCAR** (*à part*)

C'est juste, il est le roi.

**ARVEDSON** (*prenant la main de Gustave et en exami-  
nant les lignes*)

Si le sort ne m'a pas trompée,  
Cette main est vaillante et sait porter l'épée.

**OSCAR** (*vivement*)

Elle a dit vrai !

**GUSTAVE** (*à part*)

(*À Arvedson*)

Silence ! Achève !

**ARVEDSON** (*regardant encore la main du roi et détour-  
nant les yeux en poussant un soupir*)

Hélas !  
Retire-toi... ne m'interroge pas.

**SCENE AND ENSEMBLE PIECE**

ARVEDSON, OSCAR, GUSTAVE, RIBBING, DEHORN,  
ANKASTROM, CHORUS

**ARVEDSON**

Oh ! whoever you are ! all of you, whose arrogance  
Comes right inside this house to insult my power,  
Of the fate that your voices force me to reveal  
Perhaps the decrees will make you tremble.

**DEHORN**

Who wishes to be the first to face the test ?

**OSCAR** (*eagerly*)

Me !

**ALL TOGETHER**

Me, me, me !

**GUSTAVE**

I demand the honour !

**OSCAR** (*aside*)

It is right, he is the king.

**ARVEDSON** (*taking Gustave's hand and examining the  
lines.*)

If fate has not led me astray,  
This hand is valiant and can carry a sword.

**OSCAR** (*eagerly*)

She speaks the truth !

**GUSTAVE** (*aside*)

(*To Arvedson*)

Silence ! Finish !

**ARVEDSON** (*still examining the king's hand and turning  
aside with a sigh*)

Alas !  
Now go... Do not ask me.

**GUSTAVE** (*avec fermeté*)

Je persiste pourtant ; je le veux !  
(*Se reprenant avec douceur*)  
Je t'en prie.

**TOUS**

Parlez, parlez.

**ARVEDSON**

Eh bien ! avant peu tu mourras !

**GUSTAVE** (*avec enthousiasme*)

Si c'est au champ d'honneur, ah ! je t'en remercie !

**ARVEDSON**

Guerrier ! Un tel bonheur ne t'est pas destiné ;  
Et tu mourras ... assassiné !

**TOUS** (*avec effroi*)

Grands dieux !

**GUSTAVE** (*riant*)

Ah ! la bonne folie !

**DEHORN ET RIBBING** (*troublés*)

Quelle horreur !

**ARVEDSON** (*les regardant tous deux d'un air menaçant*)

Pourquoi donc, vous, que je vois ici,  
À ce mot seul tremblez-vous plus que lui ?

**ENSEMBLE**

OSCAR, DEHORN, RIBBING, ARVEDSON, GUSTAVE,  
CHŒUR (Conjurés, courtisans)

**OSCAR ET QUELQUES COURTISANS**

O funeste pensée  
Dont mon âme est glacée !  
Je tremble malgré moi  
De surprise et d'effroi.

**GUSTAVE** (*firmly*)

However I do insist ; I wish to know !  
(*Controlling himself and speaking gently.*)  
Please.

**ALL TOGETHER**

Speak, speak.

**ARVEDSON**

Well ! before long you will die !

**GUSTAVE** (*keenly*)

If it is on the battle field, ah ! I thank you !

**ARVEDSON**

As a warrior ! such an honour is not your destiny ;  
And you will die... assassinated !

**ALL TOGETHER** (*fearfully*)

Good heavens !

**GUSTAVE** (*laughing*)

Ah ! what madness !

**DEHORN AND RIBBING** (*worried*)

How awful !

**ARVEDSON** (*watching them both with a threatening air*)

Now why, you two here I see,  
At this single word do you tremble more than he ?

**TOGETHER**

OSCAR, DEHORN, RIBBING, ARVEDSON, GUSTAVE,  
CHORUS (Courtiers, conspirators)

**OSCAR AND SEVERAL COURTIERS**

Oh fateful thought  
That ices my heart !  
I tremble in spite of myself  
From surprise and fear.

**DEHORN RIBBING ET LES AUTRES CONJURÉS** (*regardant Arvedson*)  
Malheur à l'insensée  
Qui lit dans ma pensée !  
Je frémis malgré moi  
De surprise et d'effroi.

**ARVEDSON**  
Sa vie est menacée,  
Et son âme insensée  
A mon art, je le vois,  
Ne peut ajouter foi.

**GUSTAVE** (*riant*)  
Quelle plaisanterie !  
Ah ! la bonne folie !  
Ah ! je ris malgré moi  
Du trouble où je les vois.  
(*A Arvedson*)  
Achève alors ta prophétie !  
Sais-tu quel est celui qui doit m'ôter la vie ?

**ARVEDSON** (*lentement*)  
C'est celui même... à qui le premier aujourd'hui  
Tu donneras la main.

**GUSTAVE** (*gaiement*)  
Vraiment ? Nouveau miracle !  
(*Il fait le tour du cercle et présente en riant sa main à tous les courtisans, qui refusent de la toucher.*)  
Eh bien ! Messieurs, Messieurs, lequel de vous ici  
Voudra faire mentir l'oracle ?

#### SCÈNE IV

*LES PRÉCÉDENTS: ANKASTROM (paraissant à la porte du fond)*

**GUSTAVE** (*courant à lui vivement et, sans y penser, lui prenant amicalement la main*)  
Ah ! te voilà... viens donc ! toi seul es en retard.

**DEHORN, RIBBING AND THE OTHER CONSPIRATORS** (*watching Arvedson*)  
May evil befall the mad one  
Who can read my thoughts !  
I shudder in spite of myself  
From surprise and fear.

**ARVEDSON**  
His life is threatened  
And his insensitive soul  
To my art, I see  
Cannot add faith.

**GUSTAVE** (*laughing*)  
What joke is this !  
Ah ! what madness !  
Ah ! I laugh in spite of myself  
At the trouble they are in.  
(*To Arvedson*)  
Finish your prophecy then !  
Do you know who is the one who will take my life ?

**ARVEDSON** (*slowly*)  
It is the one to whom you will first this day  
Give your hand.

**GUSTAVE** (*gaily*)  
Truly ? another miracle !  
(*He goes round the circle and offers his hand to all the courtiers, who refuse to touch it.*)  
So then, good men, good men, which of you here  
Would like to make the oracle tell a lie ?

#### SCENE IV

*THE SAME: ANKASTROM (appearing at the door down-stage)*

**GUSTAVE** (*running quickly over to him and, without thinking, taking his hand in a friendly manner*)  
Ah ! here you are... come ! You are the only one to be late.

**TOUS** (*avec un mouvement de surprise voyant la main du roi dans celle d'Ankastrom*)  
Ankastrom !

**DEHORN** (*riant*)  
Je respire !

**RIBBING** (*de même*)  
Et rends grâce au hasard !

**ENSEMBLE**  
OSCAR, DEHORN, RIBBING, GUSTAVE, ARVEDSON,  
CHŒUR (conjurés)

**OSCAR** (*riant*)  
Malgré son art et sa science,  
La sibylle était dans l'erreur ;  
Ah ! je renais à l'espérance,  
Le calme rentre dans mon cœur.

**DEHORN, RIBBING, LE CHŒUR** (*riant*)  
Malgré son art et sa science,  
La sibylle était dans l'erreur ;  
Et de nos projets de vengeance  
Rien ne doit ralentir l'ardeur.

**GUSTAVE** (*riant*)  
Malgré son art et sa science,  
La sibylle était dans l'erreur ;  
Et je ris encore, quand j'y pense,  
De leur crainte et de leur terreur.

**ARVEDSON**  
Oui, vous méprisez ma puissance,  
Vous traitez mon art d'imposture ;  
Mais le destin dans sa vengeance,  
Vous punira de votre erreur.

**GUSTAVE** (*serrant de nouveau la main d'Ankastrom*)  
Oui, cette main que je presse en la mienne  
Est celle d'un ami !

**ALL TOGETHER** (*with a movement of surprise seeing the king's hand in that of Ankastrom*)  
Ankastrom !

**DEHORN** (*laughing*)  
I can breathe again !

**RIBBING** (*also laughing*)  
And thanks be to chance !

**TOGETHER**  
OSCAR, DEHORN, RIBBING, GUSTAVE, ARVEDSON,  
CHORUS (the conspirators)

**OSCAR** (*laughing*)  
In spite of her art and her science,  
The crone was mistaken ;  
Ah ! I am reborn to hope,  
Calm returns to my heart.

**DEHORN, RIBBING, CHORUS** (*laughing*)  
In spite of her art and her science,  
The crone was mistaken ;  
And nothing must slow the ardour  
Of our plans of revenge.

**GUSTAVE** (*laughing*)  
In spite of her art and her science,  
The crone was mistaken,  
And I laugh still, when I think  
Of their fear and their terror.

**ARVEDSON**  
Yes, you despise my power  
You call my art imposture ;  
But the revenge of destiny  
Will punish you for your mistake.

**GUSTAVE** (*again shaking the hand of Ankastrom*)  
Yes, this hand that I hold in mine  
Is that of a friend !

**ANKASTROM** (*s'inclinant*)  
Quoi ! sire ?

**ARVEDSON** (*étonnée*)  
C'est le roi !

**GUSTAVE** (*souriant*)  
Ton art, grande magicienne,  
Ne te l'avait pas dit; et même, je le vois,  
Tu n'avais pas non plus prévu que de la ville  
On voulait te bannir ?

**ARVEDSON**  
Moi, sire ?

**GUSTAVE**  
Sois tranquille !  
Je te permets de rester en ces lieux.  
De plus...  
(*Lui donnant une bourse*)  
Prends cet or...je le veux !

**ARVEDSON**  
Gustave !... ô mon généreux maître !  
Pour reconnaître ici tes bienfaits, je ne puis  
Que répéter encore mes sinistres avis...  
(*A demi-voix, regardant Ankaström*)  
L'un d'eux te trahira !

**RIBBING ET DEHORN**  
Grand Dieu !

**ARVEDSON** (*les regardant aussi*)  
Plus d'un, peut-être !

**GUSTAVE** (*avec colère*)  
Quoi ! toujours des soupçons !.. Tais-toi ! Tais-toi !  
(*Avec bonté*)  
Gustave ne veut pas en instruire le roi !

**ENSEMBLE**  
DEHORN, RIBBING, OSCAR, ARVEDSON,  
ANKASTROM, GUSTAVE

**ANKASTROM** (*bowing*)  
What ! sire ?

**ARVEDSON** (*surprised*)  
It is the king !

**GUSTAVE** (*smiling*)  
Your art, great magician,  
Had not told you; and even, I see,  
You had not foreseen that from the town  
You were to be banished ?

**ARVEDSON**  
Me, sire ?

**GUSTAVE**  
Do not worry !  
I allow you to stay in this place.  
And what is more...  
(*Giving her a purse.*)  
Take this gold... I want you to !

**ARVEDSON**  
Gustave !.. Oh my generous master !  
In recognition of your goodness, all I can do  
Is to repeat again my sinister warnings...  
(*Quietly, looking at Ankaström.*)  
One of them will betray you !

**RIBBING AND DEHORN**  
Good heavens !

**ARVEDSON** (*also looking at them*)  
More than one, perhaps !

**GUSTAVE** (*angrily*)  
What ! still more suspicion !.. silence ! Silence !  
(*Kindly*)  
Gustave does not wish to inform the king !

**TOGETHER**  
DEHORN, RIBBING, OSCAR, ARVEDSON,  
ANKASTROM, GUSTAVE

**DEHORN, RIBBING**  
Je tremble que la déflance  
Ne se glisse enfin dans son cœur;  
Si nous retardons la vengeance.  
Il échappe à notre fureur.

**OSCAR**  
Malgré son art et sa science,  
La sibylle était dans l'erreur;  
Ah ! je renais à l'espérance,  
Le calme rentre dans mon cœur.

**ARVEDSON**  
Oui, vous méprisez ma science,  
Vous traitez mon art d'imposteur;  
Mais le destin dans sa vengeance,  
Vous punira de votre erreur.

**ANKASTROM** (*montrant Arvedson*)  
En ses discours j'ai confiance,  
La crainte se glisse en mon cœur.  
(*Regardant Dehorn et Ribbing*)  
Des traîtres craignons la vengeance,  
Et sachons tromper leur fureur.

**GUSTAVE**  
Oui, bannissons la défiance  
Qui viendrait troubler mon bonheur,  
Et ne pensons qu'à l'espérance  
Qui doit régner seule en mon cœur.

**ANKASTROM** (*à quelques seigneurs qui l'entourent*)  
Venez, Messieurs, du roi protégeons la sortie.

(*Ils sortent par la porte du fond.*)

**RIBBING** (*voyant sortir Ankaström et ses amis*)  
Eh bien ! sans plus tarder, saisissons ce moment !  
(*Montrant Gustave*)  
Déguisé, sans défense, à nous le roi se livre...  
(*A Dehorn*)  
Viens frapper... Viens, c'est l'instant !

**DEHORN, RIBBING**  
I fear that distrust  
Will at last creep into his heart;  
If we delay our vengeance  
He will escape our fury.

**OSCAR**  
In spite of her art and her science,  
The crone was mistaken;  
Ah ! I am reborn to hope  
Calm returns to my heart.

**ARVEDSON**  
Yes, you despise my science,  
You call my art imposture;  
But the revenge of destiny,  
Will punish you for your mistake.

**ANKASTROM** (*indicating Arvedson*)  
I am confident in her speech,  
Fear creeps into my heart.  
(*Looking at Dehorn and Ribbing.*)  
Let us fear the revenge of traitors,  
And be ready to foil their fury.

**GUSTAVE**  
Yes, let us banish mistrust  
Which troubles my happiness,  
And let us only think of hope  
Which must reign alone in my heart.

**ANKASTROM** (*to several of the lords around him*)  
Come, gentlemen, let us protect the king as he leaves.

(*They leave by the downstage door.*)

**RIBBING** (*seeing Ankaström and his friends leave*)  
Well ! without further delay, let us seize the chance !  
(*Indicating Gustave.*)  
In disguise, defenceless, he offers us his life...  
(*To Dehorn.*)  
Come, let us strike him !... it is the moment !

*(Tous les deux, la main cachée dans la poitrine comme pour y prendre leur poignard, s'approchent de Gustave; les autres conjurés les suivent. Gustave, Arvedson et Oscar sont seuls à gauche du spectateur; Oscar aide Gustave à mettre un large manteau qu'il vient de lui présenter. Ribbing et Dehorn qui s'avancent derrière le roi vont le frapper. Dans ce moment on entend en dehors, dans la rue, les cris du peuple.)*

**3 FINAL**

OSCAR, ARVEDSON, GUSTAVE, RIBBING,  
CHRISTIAN, DEHORN, ANKASTROM, CHŒUR  
(conjurés)

**CHOEUR**

Notre roi, notre père,  
Sa présence tutélaire  
Par ses dons, par ses bienfaits,  
Se révèle à ses sujets.  
Du pauvre qu'il rend heureux  
Le Ciel entendra les vœux.  
Sur lui veillant toujours  
Dieu protégera ses jours.

*(Christian, le matelot, ouvre la porte du fond et, suivi d'un flot de peuple, hommes et femmes, se précipite dans la chambre. Tous les conjurés étonnés reculent de quelques pas.)*

**GUSTAVE** (à Arvedson et à Ankaström, qui vient de rentrer suivi de ses amis)  
Vous voulez qu'aux soupçons mon âme s'abandonne !  
Voilà les vrais remparts qui défendent un roi !  
*(Prenant la main de Christian et des autres matelots.)*  
Et de mon peuple heureux quand l'amour m'environne,  
Les poignards ne sauraient arriver jusqu'à moi.

**RIBBING, DEHORN, LE CHŒUR (Les conjurés)**

Grand Dieu ! leur funeste présence  
A trompé nos justes fureurs !  
Mais suivons ses pas en silence :  
Qu'il tombe sous nos bras vengeurs !

*(With their hands in their coats, as if to draw their daggers, they both approach Gustave; the other conspirators follow them. Gustave, Arvedson and Oscar are alone to the left of the spectator; Oscar helps Gustave to put on the ample coat he holds out for his master. Ribbing and Dehorn come up behind the king to strike him. At that instant, in the street outside, people can be heard shouting.)*

**FINALE**

OSCAR, ARVEDSON, GUSTAVE, RIBBING,  
CHRISTIAN, DEHORN, ANKASTROM, CHORUS  
(conspirators)

**CHORUS**

Our king, our father,  
His tutelary presence  
By his gifts, by his goodness,  
Is revealed to his subjects.  
From the poor man he makes happy  
Heaven will hear the wishes.  
Watching ever over him  
God will protect his life.

*(Christian, the sailor, opens the downstage door and followed by a crowd of men and women, rushes into the room. All the conspirators draw back in surprise.)*

**GUSTAVE** (to Arvedson and to Ankaström, who has just entered followed by his friends)

You wish my heart to give way to suspicion !  
Here are the only ramparts which defend a king !  
*(Taking Christian's hand, and that of the other sailors.)*  
And my happy people when love surrounds me,  
Would not be able to reach me with their daggers.

**RIBBING, DEHORN, CHORUS (the conspirators)**

Good heavens ! their unlucky presence  
Has foiled our just fury !  
But let us follow his steps in silence :  
That he may fall to our avenging hands !

**CHRISTIAN** (apercevant Gustave)

Camarades, c'est lui ! c'est bien lui !  
Il est l'ami du pauvre, il est l'ami du brave :  
Ses sujets, ses soldats diront tous comme moi :  
Vive à jamais Gustave !  
Vive notre bon roi !  
Vive, vive le roi !

*(Ils entourent Gustave, s'inclinent devant lui; d'autres baissent ses mains et ses habits.)*

**LE CHŒUR**

Vive à jamais Gustave !  
Vive notre bon roi !  
Vive, vive le roi !

*(Les matelots et les gens du peuple entourent Gustave; Dehorn, Ribbing et les autres conjurés sortent lentement et d'un air sombre au milieu des transports de joie, des chapeaux et bonnets jetés en l'air, etc.)*

**ENSEMBLE**

GUSTAVE, OSCAR, ARVEDSON, RIBBING, DEHORN,  
ANKASTROM, CHŒUR (courtisans, conjurés)

**GUSTAVE**

Ah ! Quand mon peuple heureux se presse autour de moi,  
C'est alors que je sens qu'il est doux d'être roi.  
Oui, de mon peuple heureux quand l'amour m'environne,  
Les poignards ne sauraient arriver jusqu'à moi.

**OSCAR, ARVEDSON, ANKASTROM, CHŒUR (courtisans)**

Et sur lui veillant toujours  
Le sort protège ses jours.

**RIBBING, DEHORN, CHŒUR (conjurés)**

Grand Dieu, leur funeste présence  
A trompé nos justes fureurs !  
Mais suivons ses pas en silence :  
Qu'il tombe sous nos bras vengeurs !

**CHŒUR seul (Peuple)**

C'est notre roi, notre père,

**CHRISTIAN** (seeing Gustave)

Friends it is he ! Truly, it is he !  
He is the friend of the poor, he is the friend of the brave :  
His subjects, his soldiers will all say as I do  
Gustave for ever !  
Long live our good king !  
Long live the king

*(They surround Gustave and bow before him; others kiss his hands and his clothes)*

**CHORUS**

Gustave for ever !  
Long live our good king !  
Long live the king !

*(The sailors and common people surround Gustave; Dehorn, Ribbing and the other conspirators leave slowly with a sombre air, in the midst of manifestations of joy, hats and bonnets thrown in the air, etc.)*

**TOGETHER**

GUSTAVE, OSCAR, ARVEDSON, RIBBING, DEHORN,  
ANKASTROM, CHORUS (courtiers, conspirators)

**GUSTAVE**

Ah ! When my happy people press around me,  
Then I feel it is sweet to be king.  
Yes, and from my happy people when love surrounds me  
The daggers will not reach me.

**OSCAR, ARVEDSON, ANKASTROM, CHORUS (Courtiers)**

Always watching over him  
Fate will protect his life.

**RIBBING, DEHORN, CHORUS (Conspirators)**

Great God, their unlucky presence  
Has foiled our just fury !  
But let us follow his steps in silence :  
May he fall to our avenging hands !

**CHORUS alone (Commoners)**

He is our king, our father,

Sa présence tutélaire  
Se traduit par ses bienfaits,  
Qu'il soit heureux à jamais !

**CHOEUR (Peuple, courtisans)**  
Vive Gustave, vive notre roi !

**OSCAR, ARVEDSON, ANKASTROM, CHŒUR (Peuple, courtisans)**  
Oui, c'est par ses bienfaits qu'il se fait reconnaître,  
Nous jurons tous ici de vivre sous sa loi.  
Nos enfants apprendront à chérir notre maître,  
Que Dieu sauve ses jours, que Dieu sauve le roi !

**ARVEDSON**  
Gustave, ô mon généreux maître,  
Je ne puis que répéter mes sinistres avis !

**GUSTAVE**  
Vous voulez qu'aux soupçons mon âme s'abandonne !  
Voilà les vrais remparts qui défendent un roi !  
Et de mon peuple heureux quand l'amour m'environne,  
Les poignards ne sauraient arriver jusqu'à moi.  
Oui, quand mon peuple est heureux et se presse autour  
[de moi,  
C'est alors, oui je le sens, qu'il est doux d'être roi.

**RIBBING, DEHORN, CHŒUR (conjurés)**  
Grand Dieu, leur funeste présence  
A trompé nos justes fureurs !  
Mais suivons ses pas en silence:  
Qu'il tombe sous nos bras vengeurs !  
Quel aveugle transport ce peuple fait paraître à genoux !  
Hâtez-vous d'adorer votre roi, peuple esclave,  
Et toujours se courbant sous un maître  
Vous subirez la loi.  
Bientôt d'un autre joug  
Le destin qui nous est contraire  
Déjoue encore nos projets !  
Grand Dieu, leur funeste présence... etc.

His tutelary presence  
Is shown by his goodness,  
May he be happy for ever !

**CHORUS (Commoners, courtiers)**  
Long live Gustave, long live our king !

**OSCAR, ARVEDSON, ANKASTROM, CHORUS (Commoners, courtiers)**  
Yes it is by his goodness that he is recognised  
We all swear here to live by his law  
Our children will learn to cherish their master,  
May God save his life, may God save the king !

**ARVEDSON**  
Gustave, oh my generous master,  
I can only repeat my sinister warnings !

**GUSTAVE**  
You wish my soul to abandon itself to suspicion !  
Here are the true ramparts which defend a king !  
And from my happy people when love surrounds me,  
Daggers will not reach me.  
Yes, and when my people are happy and press around me  
It is then, yes, I feel, that it is sweet to be king.

**RIBBING, DEHORN, CHORUS (Conspirators)**  
Great God, their unlucky presence  
Has foiled our just fury !  
But let us follow his steps in silence :  
May he fall to our avenging hands.  
What blind transport this kneeling people show  
Make haste to adore your king, enslaved people,  
And always bowing before a master  
Soon you will submit to the law of another yoke.  
Destiny is unfavourable to us  
And spoils our plans !  
Great God, their unlucky presence...

### ACTE III

*Un site affreux et sauvage aux environs de Stockholm. A gauche, on aperçoit deux piliers réunis au sommet par d'épaisses barres de fer : c'est là qu'on suspend les suppliciés. A l'encontre sont des rochers, des arbres verts très élevés, qui donnent à ce paysage une apparence lugubre; plusieurs parties en sont éclairées par la lune.*

### SCÈNE I

*Au lever du rideau ce lieu est désert, on voit tomber la neige, on entend le sifflement du vent. Minuit sonne dans le lointain ; c'est l'horloge du dernier faubourg de Stockholm. Paraît sur la montagne une femme enveloppée d'une pelisse ; elle avance en tremblant, s'arrête à chaque pas et paraît près de se trouver mal, c'est Amélie. Elle aperçoit les deux piliers, elle tressaille d'effroi et tombe presque inanimée sur un banc de rochers qui est à droite. Une cloche qui sonne minuit dans le lointain.*

AMÉLIE (seule)

### 4 AIR

**AMÉLIE**  
Mon Dieu ! secourez-moi ! la force m'abandonne !  
(Essayant de se lever)  
Dans cet affreux séjour du crime et du trépas,  
Tout me glace d'effroi... jusqu'au bruit de mes pas.  
Je suis seule... avançons !, quelle horreur m'environne !  
(Regardant les piliers)  
Oui, si je me souviens de son ordre formel,  
Là... parmi ces rochers... près de ce temple antique,  
Il faut chercher des fleurs dont le pouvoir magique  
Doit bannir de mon cœur un amour criminel.  
(Elle va pour les cueillir, s'arrête et laisse tomber sa tête sur son sein.)

Et lorsque d'une main tremblante  
J'aurai cueilli ce talisman,  
Pour que la sibylle savante  
En compose un philtre puissant,

### ACT III

*A wild and ghastly place in the surroundings of Stockholm. To the left two posts can be seen. They are joined together at the top by thick metal bars : this is where criminals are executed. Around the site are rocks and tall green trees which give the place a lugubrious air; it is lit in patches by the moon.*

### SCENE I

*The curtain rises on an empty stage, it is snowing and the wind is whistling. Far off, one can hear a clock strike midnight from the outskirts of Stockholm. A woman wrapped in a fur-lined cloak appears on the mountain ; she advances with an unsteady gait, hesitating at each step and seeming about to faint; it is Amélie. She sees the two posts, shudders with fear and falls almost lifeless on to the rocky bank to the right.*

AMELIE (alone)

### ARIA

**AMELIE**  
Oh God ! help me ! my strength is leaving me !  
(Trying to rise.)  
In this ghastly place of crime and death,  
Everything freezes me with fear... even the sound of my  
[own footsteps.  
I am alone... forward now !... what horror surrounds me !  
(Looking at the posts.)  
Yes I remember her precise order,  
There... among the rocks... near the old temple,  
I must seek the flowers whose magic powers  
Will banish the criminal love from my heart.  
(She goes to pick them, stops and bows her head.)

And when, with a trembling hand  
I have picked this talisman,  
So that the clever crone  
Makes up the powerful draught,



De l'amour dont je suis esclave  
Tous souvenirs seront perdus !  
Plus d'espoir ! plus d'amour !... Gustave,  
Hélas ! Je ne veux plus t'aimer, je ne t'aimerai plus !

Ô peine secrète !  
Mon âme inquiète,  
Malgré moi regrette  
Ce que je vais fuir :  
Et mon cœur rebelle  
Ici me rappelle  
L'image cruelle  
Que je dois bannir !

Oui, cette haine que j'implore  
Est pour moi plus cruelle encore  
Que les tourments  
Que je ressens !  
Ô peine secrète !  
Mon âme inquiète  
Malgré moi regrette  
Ce que je vais fuir :  
Et mon cœur rebelle,  
Ici me rappelle  
L'image cruelle  
Que je dois bannir !  
Eh quoi ! ma main balance  
Quand la voix de l'honneur  
Retenlit à mon cœur !  
Dieu, qui vois ma souffrance,  
Ne m'abandonne pas,  
Et viens guider mes pas !  
Viens ! viens ! et guide mes pas !

*(Elle passe sous les piliers et va s'approcher des rochers,  
lorsque paraît Gustave ; elle pousse un cri d'effroi et veut  
s'enfuir ; Gustave la retient par la main.)*

## SCÈNE II

AMÉLIE, GUSTAVE

Of the love that enslaves me  
All recollection will be lost !  
No more hope ! no more love !... Gustave,  
Alas ! I do not want to love you any more !

O secret pain !  
My troubled soul,  
Regrets in spite of me  
What I must flee :  
And my rebellious heart  
Reminds me here  
Of the cruel image  
That I must banish !

Yes, this hate that I implore  
Is for me even more cruel  
Than the torment  
That I feel !  
Oh secret pain !  
My troubled soul,  
Regrets in spite of me  
What I must flee :  
And my rebellious heart  
Reminds me here  
Of the cruel image  
That I must banish !  
And what ! my hand hesitates  
When the voice of honour  
Sounds in my heart !  
God, who sees my suffering,  
Do not abandon me,  
And come to guide my steps !  
Come ! come ! and guide my steps !

*(As she goes under the posts and goes towards the rocks,  
Gustave appears; she cries out in fear and tries to run  
away; but Gustave catches hold of her hand.)*

## SCENE II

AMELIE, GUSTAVE



Décor (1833) — Acte III, Scène I — de Pierre-Luc Ciceri/Document B.N.

5 **DUO**

**GUSTAVE**

Calmez votre frayeur ! c'est moi, c'est votre roi  
Qui vient veiller sur vous..

**AMÉLIE** (*retirant sa main et s'éloignant*)  
Ah ! sire, laissez moi !

**GUSTAVE**

Ainsi donc à l'enfer lui-même  
Vous demandez de me haïr ;  
Moi qui gémiss, moi qui vous aime,  
Moi qui jure de vous chérir !

**AMÉLIE**

Je me suis trahie ! ah ! Gustave !..  
(*S'arrêtant et cachant sa tête dans ses mains*)  
Comment supporter son aspect ?

**GUSTAVE**

Ne craignez rien ; votre humble esclave  
Vous entoure de son respect !  
(*S'approchant d'elle et avec tendresse*)  
Mais si l'amour règne en votre âme...

**AMÉLIE** (*joignant les mains*)  
Grâce et pitié ! je suis la femme  
De votre ami !

**GUSTAVE** (*avec remords et détournant la tête*)  
Tais-toi ! tais-toi !

**AMÉLIE** (*de même*)  
Je suis la compagne chérie  
De celui qui pour son roi  
Donnerait son sang et sa vie !

**GUSTAVE** (*de même*)  
Va-t'en ! va-t'en ! laisse-moi !  
Et, puisque tu veux que j'expire,  
Emporte ma vie avec toi !

**DUET**

**GUSTAVE**

Calm your frightened heart ! it is I, your king  
Who comes to watch over you...

**AMELIE** (*pulling her hand away and retreating*)  
Ah ! sire, leave me !

**GUSTAVE**

Thus you demand of hell itself  
To be able to hate me ;  
I who sigh, I who loves you,  
I who swears to care for you !

**AMELIE**

I have betrayed myself !.. Gustave !..  
(*Stopping and hiding her face with her hands*)  
How can I bear to look at him ?

**GUSTAVE**

Do not be afraid, your humble slave  
Covers you with his respect !  
(*Coming nearer and with tenderness.*)  
But if love rules in your soul...

**AMELIE** (*clasping her hands*)  
Have pity ! I am the wife .  
Of your friend !

**GUSTAVE** (*remorsefully and turning his head away*)  
Silence ! Silence !

**AMELIE** (*with the same feelings*)  
I am the beloved wife  
Of he who, for his king,  
Would give his blood and his life !

**GUSTAVE** (*with the same feelings*)  
Go ! Go ! Leave me !  
And as you wish my death,  
Take my life away with you !

**ENSEMBLE**

GUSTAVE, AMÉLIE

**GUSTAVE**

Ô tourment ! ô délire !  
Le remords me déchire ;  
Pour moi point de pardon !  
Sans toi je ne peux vivre ;  
Et l'amour qui m'enivre  
Égare ma raison.

**AMÉLIE**

Ô tourment ! ô délire !  
A peine je respire !  
Pour moi grâce et pardon !  
Je n'y pourrai survivre ;  
Cet amour qui l'enivre  
Égare ma raison.

**GUSTAVE** (*avec passion*)

Sais-tu qu'en horreur à moi-même  
Contre toi j'ai lutté longtemps ?  
Sais-tu que malgré moi je t'aime,  
Et que je chéris mes tourments ?

**AMÉLIE** (*troubée*)

Laissez-moi fuir !

**GUSTAVE** (*la retenant*)

Plutôt mourir !  
Dis un seul mot, et j'abandonne  
Ce rang et ce titre de roi,  
Mes jours, mon honneur, ma couronne,  
Tout, pour un seul regard de toi !

**AMÉLIE** (*hors d'elle-même, et cherchant à se dégager de ses bras*)

Laissez-moi, dans mon trouble extrême...  
Ah ! laissez-moi quitter ces lieux !..  
Eh bien ! oui, Gustave, oui, je t'aime !  
Mais sois noble, sois généreux,  
Et défends-moi contre moi-même !

**TOGETHER**

GUSTAVE, AMELIE

**GUSTAVE**

Oh torment ! oh folly !  
Remorse tears my heart ;  
No pardon for me !  
I cannot live without you ;  
And the love which intoxicates me  
Makes me lose my reason.

**AMELIE**

Oh torment ! oh folly !  
I can hardly breathe !  
For me pity and pardon !  
I could not survive it ;  
This love which intoxicates him  
Makes me lose my reason.

**GUSTAVE** (*passionately*)

Do you know in horror of myself  
I struggled long against you ?  
Do you know that in spite of myself I love you  
And that I cherish this torment ?

**AMELIE** (*troubled*)

Let me go !

**GUSTAVE** (*holding her back*)

I would rather die !  
Say one word and I will abandon  
This rank and this title of king,  
My days, my joy, my crown,  
Everything for a single look from you !

**AMELIE** (*beside herself, a trying to remove herself from his grasp*)

Leave me, leave me in my dire confusion...  
Ah ! let me leave this place !..  
It is true ! yes, Gustave, yes, I love you !  
But be noble, be generous,  
And defend me against myself !

**GUSTAVE**

Amélie ! ô bonheur !

**AMÉLIE** *(suppliante)*

Grâce !

**GUSTAVE** *(hors de lui et dans l'ivresse)*

Plus de pitié !  
Plus de remords ! plus d'amitié !  
Hormis l'amour, que tout soit oublié !

**ENSEMBLE**

GUSTAVE, AMÉLIE

**GUSTAVE**

Ô bonheur ! ô délire !  
A peine je respire !  
Son cœur au mien répond.  
Sans toi je ne puis vivre ;  
*(La pressant contre son cœur)*  
Ô délire, ô tourment,  
A peine je respire !  
Cède à ma tendresse,  
Demeure en mes bras  
Un moment [d'ivresse]  
Et puis le trépas.

**AMÉLIE**

Pour moi grâce et pardon,  
Je n'y pourrai survivre !  
Ô tourment ! ô délire  
A peine je respire.  
*(Cherchant à se dégager)*  
Ô délire ! ô tourment,  
A peine je respire !  
D'un instant d'ivresse,  
Ah ! n'abuse pas !  
 Craignons ma faiblesse,  
Fuyons de ses bras.

**6** **RÉCIT**

**AMÉLIE** *(écoutant, et avec effroi)*  
Mais on vient, ô ciel !

**GUSTAVE**

Amélie ! Oh joy !

**AMÉLIE** *(begging him)*

Pity !

**GUSTAVE** *(beside himself with ecstasy)*

No more mercy !  
No more remorse ! no more friendship !  
Apart from love, may all be forgotten !

**TOGETHER**

GUSTAVE, AMÉLIE

**GUSTAVE**

Oh joy ! Oh folly !  
I can hardly breathe  
Her heart replies to mine.  
I cannot live without you ;  
*(Embracing her)*  
Oh folly ! Oh torment,  
I can hardly breathe  
Give in to my tenderness,  
Stay in my arms ;  
A moment [of ecstasy,]  
And then death.

**AMÉLIE**

For me pity and pardon,  
I cannot survive this  
Oh torment ! Oh folly !  
I can hardly breathe.  
*(Trying to escape from his embrace.)*  
Oh folly ! Oh torment !  
I can hardly breathe !  
An instant of ecstasy,  
Ah ! do not indulge !  
I fear my weakness,  
I must flee from his embrace.

**NARRATIVE**

**AMÉLIE** *(listening fearfully)*  
Someone is coming, oh Heaven !

**GUSTAVE** *(écoutant aussi)*

Quel bruit se fait entendre ?

**AMÉLIE** *(de même)*

Des pas précipités se dirigent vers nous !

**GUSTAVE**

A cette heure, en ces lieux, qui peut ainsi se rendre ?  
Ô ciel ! Ankaström !

**AMÉLIE** *(avec terreur, et baissant son voile)*

Mon époux !

**SCÈNE III**

**LES PRÉCÉDENTS ; ANKASTROM** *(enveloppé d'un manteau)*

**ANKASTROM**

Vous, sire ! dans ces lieux ! Vous auprès d'une femme !  
Il est donc vrai, c'est pour un rendez-vous  
Que vous risquez des jours que la Suède réclame,  
Des jours qui nous sont chers à tous !  
Et moi qui par devoir sur vous veille sans cesse,  
J'apprends que de Stockholm seul vous êtes sorti ;  
Et vers ces lieux, dit-on...

**GUSTAVE** *(avec impatience)*

Pourquoi m'avoir suivi ?

**ANKASTROM**

Je ne suis pas le seul ; la haine vengeresse  
Veille aussi bien que l'amitié !  
*(A demi-voix)*  
Ils étaient sur vos pas, ils vous ont épié ;  
Là, parmi ces rochers.

**AMÉLIE** *(à part)*

Ah ! tous mes sens frissonnent !

**ANKASTROM**

Ils attendent leur proie ainsi que des bandits !

**GUSTAVE** *(also listening)*

What noise is that ?

**AMÉLIE** *(still listening)*

Hurrying footsteps come towards us !

**GUSTAVE**

At this hour, in this place, who would come here ?  
Oh heaven ! Ankaström !

**AMÉLIE** *(fearfully, covering her face with her cloak)*

My husband !

**SCENE III**

**AS BEFORE ; ANKASTROM** *(wrapped in a mantle)*

**ANKASTROM**

You sire ! in this place ! with a woman !  
So it is true, that for a rendezvous  
You are risking the life that Sweden calls for,  
The life that is dear to us all !  
And I who dutifully watches ceaselessly over you,  
I find that you have left Stockholm alone ;  
For this place, so I was told...

**GUSTAVE** *(impatiently)*

Why follow me ?

**ANKASTROM**

I am not the only one ; vengeful hate  
Watches as well as friendship !  
*(Quietly.)*  
They were following in your footsteps, they were spying  
There, among the rocks. [on you;

**AMÉLIE** *(aside)*

All my senses tremble !

**ANKASTROM**

They await their prey like bandits !

Caché sous ce manteau dont les plis m'environnent,  
Pour un des conjurés sans doute ils m'auront pris.

**7** **TRIO**

"Oui, disaient-ils, je l'ai vu, c'est le roi,  
Près d'une femme jeune et belle,  
Et, quand il va s'éloigner avec elle,  
Nous frapperons !"

**AMÉLIE** (*à part*)  
Je meurs d'effroi !

**GUSTAVE** (*bas à Amélie*)  
Par pitié, calmez votre effroi !

**ANKASTROM** (*montrant à droite un sentier parmi les rochers*)  
Mais vous pouvez encore par cette seule issue,  
(*Lui donnant son manteau*)  
Sous ce déguisement échapper à leur vue.

**AMÉLIE** (*bas, à Gustave*)  
Partez, au nom du ciel !

**GUSTAVE** (*la prenant par la main*)  
Je guiderai vos pas !  
Venez ! éloignons-nous.

**ANKASTROM** (*l'arrêtant*)  
Non pas !  
(*S'adressant à Amélie, qui est toujours voilée*)  
Ils savent que Gustave est avec vous, Madame ;  
Et le seul aspect d'une femme  
Montrerait à leurs coups celui qu'il faut frapper !

**AMÉLIE** (*à demi-voix, à Gustave*)  
Il a raison, et, pour leur échapper,  
Partez seul.

**GUSTAVE**  
Moi, jamais ! plutôt perdre la vie  
Que de t'abandonner !

Hidden in this cloak whose folds cover me,  
They have probably taken me for one of the conspirators

**TRIO**

"Yes, they said, I saw him, it was the king  
With a lovely young woman,  
And when he leaves her  
Then we will strike !"

**AMELIE** (*aside*)  
I am dying of fright !

**GUSTAVE** (*in a low voice, to Amélie*)  
For mercy's sake, calm yourself !

**ANKASTROM** (*showing a path that leads off to the rig through the rocks*)  
But you can escape yet only by this route,  
(*Giving him his cloak*)  
With this disguise escaping recognition.

**AMELIE** (*in a low voice, to Gustave*)  
Go, in the name of heaven !

**GUSTAVE** (*taking her hand*)  
I will guide your steps !  
Come ! let us go.

**ANKASTROM** (*stopping her*)  
But no !  
(*Addressing Amélie, who is still concealed by her cloak,*)  
They know that Gustave is with you, Madam ;  
And the sight of a woman  
Will show their blows where to fall !

**AMELIE** (*quietly, to Gustave*)  
He is right, and, to escape them,  
You must leave alone.

**GUSTAVE**  
I, never ! rather lose my life  
Than abandon you !

**ANKASTROM** (*de l'autre côté*)  
Partez ! ils vont venir !

**GUSTAVE**  
Je brave leur fureur !  
(*À part*)  
Et mourir auprès d'elle est encore un bonheur !

**ENSEMBLE**  
AMÉLIE, GUSTAVE, ANKASTROM

**AMÉLIE**  
Mon sang se glace dans mes veines !  
Je suis perdue et pour toujours !  
Ô Dieu puissant, qui vois mes peines,  
De Gustave sauve les jours !

**GUSTAVE**  
Hélas ! dans mon âme incertaine  
A quel moyen avoir recours ?  
Ô Dieu puissant, qui vois mes peines,  
Du moins ne frappe que mes jours !

**ANKASTROM**  
A quel moyen avoir recours ?  
Sa perte est certaine !  
Ô Dieu puissant, qui vois mes peines,  
Ah ! Daigne conserver ses jours !

**AMÉLIE** (*prenant Gustave par la main, le tire à part et lui dit à voix basse*)  
Eh bien ! puisque pour vous la crainte ne peut naître,  
Pour moi, du moins, tremblez ! oui, soudain à ses yeux  
(*Montrant Ankaström*)  
Je déchire ce voile, et me fais reconnaître  
Si vous ne partez pas !

**GUSTAVE**  
Que dites-vous, grands dieux !

**AMÉLIE** (*de même*)  
Choisissez ! Voulez-vous qu'il m'immole à vos yeux ?

**ANKASTROM** (*from the other side*)  
Go ! they are coming !

**GUSTAVE**  
I shall face their fury !  
(*Aside.*)  
And to die beside her is still a joy !

**TOGETHER**  
AMELIE, GUSTAVE, ANKASTROM

**AMELIE**  
My blood freezes in my veins !  
I am lost and for ever !  
Oh powerful God, who sees my trouble,  
Save Gustave's life !

**GUSTAVE**  
Alas ! for my uncertain soul  
What means to safety ?  
Oh powerful God, who sees my trouble,  
At least take only my life !

**ANKASTROM**  
What means to safety ?  
His death is certain !  
Oh powerful God, who sees my trouble,  
Ah ! Deign to preserve his life !

**AMELIE** (*taking Gustave by the hand, and leading him aside, in a low voice*)  
Well ! even if you feel no fear for yourself,  
For me, at least, tremble ! yes, suddenly before his eyes  
(*Indicating Ankaström.*)  
I will throw back my cloak, and be recognized  
If you do not go !

**GUSTAVE**  
What are you saying !

**AMELIE** (*still quietly*)  
Choose ! do you wish him to sacrifice me before your  
[eyes !

**GUSTAVE**

Au nom du ciel !..

**AMÉLIE** (*d'un geste impératif et avec dignité*)  
Partez ! je l'ai dit ! je le veux.

**ENSEMBLE**  
AMÉLIE, GUSTAVE, ANKASTROM

**AMÉLIE**

Mon sang se glace dans mes veines !  
Je suis perdue et pour toujours !  
Ô Dieu puissant, qui vois mes peines,  
De Gustave sauve les jours !

**GUSTAVE**

Hélas ! dans mon âme incertaine  
A quel moyen avoir recours ?  
Ô Dieu puissant, qui vois mes peines  
Du moins ne frappe que mes jours !

**ANKASTROM**

A quel moyen avoir recours ?  
Sa perte est certaine !  
Ô Dieu puissant, qui vois mes peines  
Ah ! Daigne conserver ses jours !

*(Gustave hésite encore ; Amélie lui renouvelle de la main l'ordre de s'éloigner ; le roi semble alors prendre une grande résolution, et s'approche d'Ankastrom.)*

**GUSTAVE** (*d'un ton solennel*)

Ankastrom, écoute-moi :  
Je connais dès longtemps ton amour pour ton roi,  
Ta loyauté, ta foi dans tes serments.

**ANKASTROM**

Ah ! sire !..

**GUSTAVE** (*montrant Amélie*)

Aux portes de Stockholm jure de la conduire.

**GUSTAVE**

In the name of heaven !..

**AMÉLIE** (*with an imperative gesture and dignified manner*)  
Go ! I say so ! I wish it to be !

**TOGETHER**  
AMÉLIE, GUSTAVE, ANKASTROM

**AMÉLIE**

My blood freezes in my veins !  
I am lost forever !  
Oh powerful God, who sees my trouble,  
Save Gustave's life !

**GUSTAVE**

Alas ! for my uncertain soul  
What means to safety ?  
Oh powerful God who sees my trouble,  
At least take only my life !

**ANKASTROM**

What means to safety ?  
His death is certain !  
Oh powerful God, who sees my trouble  
Ah ! deign to preserve his life !

*(Gustave is still hesitating ; Amélie repeats the signal with her hand and orders him to go ; the king seems to be making a serious decision and approaches Ankastrom.)*

**GUSTAVE** (*in a solemn voice*)

Ankastrom, listen :  
I have known for a long time of your love for your king,  
Your loyalty, your faith in your vows.

**ANKASTROM**

Ah ! sire !..

**GUSTAVE** (*indicating Amélie*)

Promise to take her to the gates of Stockholm.

**ANKASTROM**

Je le promets !

**GUSTAVE**

Sans lui rien dire,  
Sans chercher même à deviner ses traits,

**ANKASTROM**

Je le promets !  
Et qu'à l'instant même j'expire  
Si j'y manquais !

**GUSTAVE**

Tu le jures à moi  
Sur la vie et l'honneur ?

**ANKASTROM**

Mieux encore : par mon roi !

**ENSEMBLE**  
AMÉLIE, GUSTAVE, ANKASTROM

**AMÉLIE**

Du haut de cette roche  
Ne l'entendez-vous pas ?  
Ce bruit sourd qui s'approche  
Annonce le trépas !  
Oui, leurs pas retentissent ;  
Tous mes sens en frémissent !  
Partez !.. je les entends :  
Songez à vos serments !..  
Partez, je les entends !

**GUSTAVE**

A la mort qui s'approche,  
Oui, dérobons nos pas !  
Si j'étais sans reproche,  
Je ne la craindrais pas.  
Pour elle quel supplice !  
Grand Dieu ! sois-moi propice !..  
*(A Ankastrom)*  
Et toi, songe qu'en tous temps  
Je crois à tes serments :  
Tu tiendras tes serments.

**ANKASTROM**

I promise !

**GUSTAVE**

Without speaking to her,  
Without trying to see what she looks like.

**ANKASTROM**

I promise !  
And may I expire that very instant  
If I fail !

**GUSTAVE**

You swear to me  
Upon your life and your honour ?

**ANKASTROM**

Better still : upon my king !

**TOGETHER**  
AMÉLIE, GUSTAVE, ANKASTROM

**AMÉLIE**

From high upon this rock  
Do you not hear it ?  
This dull sound which comes nearer  
Announces death !  
Yes, their steps sound;  
All my senses tremble !  
Go !.. I can hear them :  
Think of the vows you made !..  
Go, I can hear them !

**GUSTAVE**

From approaching death,  
Yes, let us take our steps far !  
If I were without blame,  
I would not fear it.  
For her what suffering !  
Great God ! be favourable to me !..  
*(To Ankastrom)*  
And you, remember that in all times  
I believe the vows you made ;  
You will keep your promises.

**ANKASTROM**

Du haut de cette roche  
Je crois entendre, hélas !  
Leur troupe qui s'approche  
Apportant le trépas.  
Oui, leurs pas retentissent ;  
Tous mes sens en frémissent !  
Partez !.. je les entends !  
Oui, je tiendrai mes serments !  
Oui, je tiendrai mes serments !

*(Gustave s'éloigne par la droite et disparaît à travers les rochers ; Amélie le suit longtemps des yeux avec inquiétude, tandis qu'Ankastrom remonte le théâtre pour s'assurer que les meurtriers ne viennent pas encore.)*

**SCÈNE IV**

ANKASTROM, AMÉLIE

**8** **RÉCIT**

**ANKASTROM** *(redescendant le théâtre, et s'approchant d'Amélie)*  
Hâtons-nous de quitter ce lieu sombre et sauvage ;  
Jusqu'aux murs de Stockholm, je l'ai juré, je dois  
Guider vos pas.

**AMÉLIE** *(à part)*  
Je sens défaillir mon courage !

**ANKASTROM**  
Venez, Madame !  
*(Amélie tressaille d'effroi)*  
Ô ciel ! vous tremblez ! et pourquoi ?  
Vous êtes confiée à la garde, à la foi  
D'un fidèle sujet ; que ce mot vous rassure.

**AMÉLIE** *(à part, se soutenant à peine, et portant la main à son cœur)*  
Je me meurs !

**ANKASTROM**

From high upon this rock  
I think I hear, alas !  
Their troupe approaching  
Bringing death.  
Yes their steps sound ;  
All my senses tremble !  
Go !.. I can hear them !  
Yes, I will keep my promises !  
Yes, I will keep my promises !

*(Gustave leaves on the right and disappears among the rocks ; Amélie's worried gaze follows him for a long time, while Ankastrom goes downstage to make sure that the murderers are not yet there.)*

**SCENE IV**

ANKASTROM, AMÉLIE

**NARRATIVE**

**ANKASTROM** *(coming upstage, and approaching Amélie)*  
Let us hurry to leave this wild and sombre place ;  
To the walls of Stockholm, I have sworn, I must  
Guide your steps.

**AMÉLIE** *(aside)*  
My courage fails me !

**ANKASTROM**  
Come, Madam !  
*(Amélie shudders with fear.)*  
Oh heaven ! you are trembling ! and why ?  
You have been entrusted to the guard, to the loyalty  
Of a faithful subject ; may this word reassure you.

**AMÉLIE** *(aside, hardly able to stand, and with her hand to her heart)*  
I die !

**ANKASTROM**

Au nom du ciel qui punit le parjure,  
Je tiendrai les serments que j'ai faits à mon roi !

**9** **FINALE**

ENSEMBLE

**ANKASTROM**

Venez, venez, Madame,  
Il faut que j'obéisse.  
Venez, l'ombre propice,  
Vous cache à tous les yeux,  
Et ma main protectrice,  
Sans que rien vous trahisse,  
Sur vous veille en ces lieux.

**AMÉLIE** *(à part)*

O céleste justice !  
Que ta loi me punisse !  
Mais permets à ses yeux  
Que ce voile propice  
Dérobe mon supplice  
Et mes tourments affreux.

**SCÈNE V**

*LES PRÉCÉDENTS, DEHORN, RIBBING, CHOEUR*  
*(Conjurés, descendant de tous les rochers, et cernant le théâtre)*

**ANKASTROM** *(qui a pris la main d'Amélie)*  
Venez ! venez !

**AMÉLIE**  
Ô ciel ! les voici !

**ANKASTROM**  
Ce sont eux !

*(Dehorn, Ribbing et les autres conjurés s'avancent dans l'obscurité, pendant qu'Ankastrom et Amélie se sont réfugiés dans le coin, à gauche du spectateur.)*

**ANKASTROM**

In the name of heaven who punishes the perjurer,  
I will keep the promises that I have made to my king !

**FINALE**

TOGETHER

**ANKASTROM**

Come, come, Madam,  
I must obey.  
Come, auspicious darkness  
Hides you from all eyes,  
And my protecting hand,  
With nothing to betray you,  
Will keep watch on you here.

**AMÉLIE** *(aside)*

Oh heavenly justice !  
May your law punish me !  
But allow, for his eyes,  
This auspicious cloak  
To hide my suffering  
And my terrible torment.

**SCENE V**

*THE SAME, DEHORN, RIBBING, CHORUS* *(conspirators climbing down from the rocks and surrounding the stage)*

**ANKASTROM** *( who has taken Amélie's hand)*  
Come ! Come !

**AMÉLIE**  
Oh heaven ! they are here !

**ANKASTROM**  
It is they !

*(Dehorn, Ribbing and the other conspirators advance in the darkness, while Ankastrom and Amélie have taken shelter in a corner, on the spectator's left.)*

**CHŒUR**

Que le tyran frémissé !  
La céleste justice  
Va nous l'abandonner ;  
Et dans l'ombre propice  
L'heure de son supplice  
Enfin vient de sonner.

**DEHORN**

Oui, nous avons pour nous et l'audace et le nombre ;  
En silence avançons !

**AMÉLIE** (*se serrant malgré elle contre Ankaström*)

Mon cœur bat et frémit.

**RIBBING** (*bas, à Dehorn*)

Vois-tu ce voile blanc d'ici briller dans l'ombre ?  
Près de quelque beauté, comme on nous l'avait dit,  
Il est là : c'est Gustave !

**DEHORN**

Il se livre lui-même.

*(Ils avancent pour entourer Ankaström et Amélie, qui ont traversé le théâtre, et sont en ce moment placés à droite.)*  
Frappons !

**ANKASTROM** (*avec fierté, et à haute voix*)

Qui va là ?

**DEHORN ET RIBBING** (*s'arrêtant, et à demi-voix*)

Grands dieux !  
Ce n'est pas le roi !

**ANKASTROM** (*de même*)

Non, il n'est pas en ces lieux !

**TOUS** (*à demi-voix*)

Ô surprise extrême !  
C'est Ankaström !

**ANKASTROM**

Oui, Messieurs, c'est lui-même,

**CHORUS**

May the tyrant shudder !  
Heavenly justice  
Will abandon him to us ;  
And in the auspicious darkness  
The hour of his death  
Has come at last.

**DEHORN**

Yes, on our side we have audacity and numbers ;  
In silence, advance !

**AMELIE** (*in spite of herself, she clutches Ankaström*)

My heart pounds and trembles.

**RIBBING** (*in a low voice, to Dehorn*)

Can you see from here the white veil which shows in the  
With some beauty, as we were told, [darkness ?  
He is there : Gustave !

**DEHORN**

He is giving himself away.

*(They advance to surround Ankaström and Amélie, who have crossed the theatre and who now stand on the right)*  
Let us strike !

**ANKASTROM** (*proudly, in a clear voice*)

Who goes there ?

**DEHORN AND RIBBING** (*stopping, and saying quietly*)

Heavens !  
It is not the king !

**ANKASTROM** (*also quietly*)

No, he is not in this place !

**ALL TOGETHER** (*quietly*)

Oh extreme surprise !  
It is Ankaström !

**ANKASTROM**

Yes, sires, it is he,

Qui pourrait à son tour ici vous nommer tous :  
Comte Dehorn, Ribbing, parlez, que voulez-vous ?

**ENSEMBLE**

DEHORN, RIBBING, CHŒUR (Conjurés), ANKASTROM,  
AMÉLIE

**DEHORN, RIBBING, CHŒUR**

Quoi ! le hasard propice  
Le dérobe au supplice !  
Il échappe à nos coups !  
Du sort par quel caprice  
Faut-il que tout trahisse  
Notre juste courroux !

**ANKASTROM**

La céleste justice  
A mon maître propice  
Le dérobe à leurs coups.  
Qu'ici chaque complice  
En son âme frémissé  
Et craigne mon courroux !  
Oui, qu'il craigne mon courroux !

**AMÉLIE**

O céleste justice !  
Que ta loi me punisse !  
Mais fais à tous les yeux  
Que ce voile propice  
Dérobe mon supplice  
Et mes tourments affreux !

**ANKASTROM** (*élevant la voix*)

Vous ne répondez pas, quel projet vous amène ?

**RIBBING** (*montrant Amélie*)

Sans doute comme vous des projets amoureux !

**DEHORN**

Mais notre attente, hélas ! fut vaine :  
*(Montrant Amélie.)*  
Nous n'avons rien trouvé ; vous fûtes plus heureux.

Who can also name you all in turn :  
Counts Dehorn, Ribbing, speak, what do you want ?

**TOGETHER**

DEHORN, RIBBING, CHORUS (Conspirators),  
ANKASTROM, AMELIE

**DEHORN, RIBBING, CHORUS**

What ! auspicious chance  
Has removed him from death !  
He has escaped our blows !  
By what quirk of fate  
Must all this betray  
Our righteous anger !

**ANKASTROM**

Heavenly justice  
Is auspicious to my master  
And has removed him from their blows.  
May each conspirator here  
Shiver in his soul  
And fear my anger !  
Yes may he fear my anger !

**AMELIE**

Oh heavenly justice !  
May your law punish me !  
But allow, from all eyes,  
This auspicious cloak  
To hide my suffering  
And my terrible torment !

**ANKASTROM** (*raising his voice*)

You do not answer, what plan brings you here ?

**RIBBING** (*indicating Amélie*)

No doubt like you, amorous plans !

**DEHORN**

But we waited, alas, in vain :  
*(indicating Amélie.)*  
We found no-one ; you were more lucky.

*(En ce moment un ou deux conjurés paraissent avec des torches qu'ils viennent d'allumer)*

**RIBBING**

Et nous voulons du moins, partageant votre ivresse,  
De cette belle maîtresse  
Entrevoir un instant les traits mystérieux.

**ANKASTROM**

Ah ! si de le tenter un seul avait l'audace,  
Malheur à lui ! Ce fer l'en ferait repentir !

**RIBBING**

De nos regards jaloux c'est doubler le désir ;  
C'est l'effet que sur moi fit toujours la menace.

**ENSEMBLE**

ANKASTROM, RIBBING, DEHORN, CHŒUR

**ANKASTROM**

Malheur à vous ! Craignez mon bras,  
D'un seul pas n'avancez pas !

**RIBBING**

Pour admirer autant d'appas  
On peut bien braver le trépas.

**DEHORN, CHŒUR (les conjurés rient)**

Admirable conquête !  
Nos regards curieux  
Troublent le tête-à-tête  
D'un rival trop heureux.

*(Ankastrom tire son épée, chacun des conjurés en fait autant. Amélie, effrayée, voyant tous ces bras armés qui menacent son mari, oublie tout, pousse un cri, et s'élançe au milieu des combattants.)*

**AMÉLIE**

Ah ! Arrêtez !.. Épargnez sa vie !

*(Dans ce mouvement brusque et rapide, son voile est tombé sur ses épaules. La lueur rougeâtre des torches*

*(At this moment one or two of the conspirators appear with torches that they have just lit.)*

**RIBBING**

And we wish at least to share your joy  
In this charming mistress  
To see for an instant her mysterious countenance.

**ANKASTROM**

Ah ! if just one of you had the audacity to try,  
Curses upon him ! This sword would make him repent !

**RIBBING**

This only serves to double the desire of our jealous gaze;  
It is the effect that threats have always had on me.

**TOGETHER**

ANKASTROM, RIBBING, DEHORN, CHORUS

**ANKASTROM**

Curses upon you ! Fear my hand  
And do not take one step towards her !

**RIBBING**

To admire such a bait  
One can at least face death.

**DEHORN, CHORUS (the conspirators, laughing)**

Admirable conquest !  
Our curious gaze  
Troubles the privacy  
Of such a happy rival.

*(Ankastrom draws his sword, each of the conspirators does the same. Amélie, terrified, seeing all the arms raised against her husband, forgets herself, cries out and throws herself into the midst of the fray.)*

**AMÉLIE**

Ah ! Stop !.. Spare his life !

*(With her quick abrupt movement, her cloak falls back onto her shoulders. The red glow of the torches lights up*

*éclaira sa figure pâle et presque inanimée. Tous la reconnaissent et s'arrêtent immobiles.)*

**TOUS**

C'est sa femme !

**ANKASTROM (à part, et comme frappé de la foudre.)**

Amélie !

**TOUS (gaiement, et à demi-voix entre eux)**

Admirable conquête !  
Quoi ! ces époux heureux,  
Tous deux, en tête-à-tête,  
Se trouvaient en ces lieux !

**ANKASTROM (à part lentement, et comme sortant d'un songe)**

Je lui donnais ma vie !  
Il m'enlevait l'honneur !  
Ah ! l'Enfer en furie  
Fermente dans mon cœur !

**ENSEMBLE**

AMÉLIE, ANKASTROM, DEHORN, RIBBING, CHŒUR

**AMÉLIE (à part)**

De honte et d'infamie  
Je sens rougir mon front !  
Grand Dieu ! prenez ma vie  
Pour venger son affront !  
Ah ! L'Enfer en furie  
Fermente dans mon cœur !

**ANKASTROM**

Trahison ! Infamie !  
Que mes mains puniront !  
C'est trop peu de sa vie  
Pour venger mon affront !  
Ah ! L'Enfer en furie  
Fermente dans mon cœur !

**DEHORN, RIBBING ET LE CHŒUR**

Ah ! Ah ! La rencontre est jolie !

*her pale and almost inanimate countenance. Everyone recognises her and stands stock still.)*

**ALL TOGETHER**

It is his wife !

**ANKASTROM (aside, and as if thunderstruck)**

Amélie !

**ALL TOGETHER (gaily, and in low voices between themselves)**

An admirable conquest !  
What ! these happy spouses,  
Both, alone together,  
To be found in such a place !

**ANKASTROM (aside, slowly, as if emerging from a dream)**

I was giving my life for him !  
He was stealing my honour !  
Ah ! the fury of Hell  
Is fermenting in my heart !

**TOGETHER**

AMELIE, ANKASTROM, DEHORN, RIBBING, CHORUS

**AMELIE, (aside)**

With shame and infamy  
I feel myself blushing !  
Great God ! take my life  
To avenge his indignity !  
Ah ! The fury of Hell  
Is fermenting in my heart !

**ANKASTROM**

Betrayal and infamy  
That my hand will punish !  
Her life is not worth  
Enough to avenge my indignity !  
Ah ! The fury of Hell  
Is fermenting in my heart !

**DEHORN, RIBBING AND THE CHORUS**

Ah ! Ah ! This meeting is so pretty !



Et longtemps, j'en répons,  
D'une telle folie  
A la cour nous rirons...  
Longtemps nous en rirons !

**DEHORN** (*à ses compagnons*)  
Amis, quittons ces lieux où l'on peut nous surprendre.

**RIBBING** (*gaiement*)  
Que craignons-nous ? Pour nous défendre,  
N'avons-nous pas l'ami, le favori du roi !

**ANKASTROM** (*à part, avec une rage concentrée*)  
Son ennemi mortel !  
(*S'adressant à Ribbing*)  
Ou chez vous, ou chez moi,  
Il faut que je vous parle.

**RIBBING**  
A vos ordres ! Serait-ce  
Pour demander raison du désir curieux  
Qui fit briller tant d'attraits à nos yeux ?

**ANKASTROM** (*brusquement*)  
Qu'importe le motif ; à vous seul je m'adresse :  
Puis-je y compter ?

**RIBBING**  
Toujours.

**ANKASTROM**  
Quel lieu ?

**RIBBING**  
Votre demeure.

**ANKASTROM**  
Quel instant ?

**RIBBING**  
Dès demain, et vers la septième heure.

And for a long time, I swear,  
At such folly  
At the court we will laugh...  
We will laugh about this for a long time !

**DEHORN** (*to his companions*)  
Friends, let us leave this place where we might be discovered.

**RIBBING** (*gaily*)  
What do we fear ? To defend us,  
Do we not have the friend, the favourite of the king !

**ANKASTROM** (*aside, with undiluted rage*)  
His mortal enemy !  
(*Addressing Ribbing.*)  
Either in your house or in mine,  
I must speak with you.

**RIBBING**  
Your word is my command ! Would it be  
To ask for an explanation of the inquisitive desire  
Which aroused such attraction in our eyes ?

**ANKASTROM** (*abruptly*)  
The reason is of small importance; I am only addressing  
Can I count on you ? [you ;

**RIBBING**  
Always.

**ANKASTROM**  
In what place ?

**RIBBING**  
Your abode.

**ANKASTROM**  
What time ?

**RIBBING**  
Tomorrow, and towards seven o'clock.

**ANKASTROM**  
Vous y viendrez l'un et l'autre.

**RIBBING**  
Un seul de nous suffit !

**DEHORN**  
Non, tous deux !

**DEHORN ET RIBBING**  
Volontiers.

**ANKASTROM** (*entre eux deux*)  
A demain donc !

**DEHORN ET RIBBING**  
C'est dit.

**ANKASTROM** (*traversant le théâtre et allant à Amélie*)  
Venez, Madame, évitons leur présence.  
(*Avec ironie et lui prenant la main*)  
Ne vous en souvient-il pas ?  
Jusqu'aux murs de Stockholm je dois guider vos pas.

**AMÉLIE** (*à part*)  
Je me soutiens à peine !  
(*A Ankaström d'un ton suppliant*)  
Ah ! Monsieur !

**ANKASTROM** (*à demi-voix, lui serrant la main*)  
Du silence !  
Les prières, les pleurs deviennent superflus ;  
Tes jours ne t'appartiennent plus !

**ENSEMBLE**  
AMÉLIE, ANKASTROM, CHŒUR

**AMÉLIE**  
De honte et d'infamie  
Je sens rougir mon front !  
Grand Dieu, prenez ma vie  
Pour venger son affront !

**ANKASTROM**  
You will both come.

**RIBBING**  
One alone is enough !

**ANKASTROM**  
No, both !

**DEHORN AND RIBBING**  
With pleasure.

**ANKASTROM** (*between the two of them*)  
Tomorrow, then !

**DEHORN AND RIBBING**  
It is so.

**ANKASTROM** (*crossing the stage and going to Amélie*)  
Come, Madam, let us avoid their company.  
(*With irony and taking her hand.*)  
Do you not remember ?  
I must guide your steps to the walls of Stockholm.

**AMÉLIE** (*aside*)  
I can hardly stand !  
(*To Ankaström, begging him.*)  
Ah ! Sir !

**ANKASTROM** (*quietly, gripping her hand*)  
Silence !  
Prayers and tears are now superfluous;  
Yours days are no longer your own !

**TOGETHER**  
AMELIE, ANKASTROM, CHORUS

**AMELIE**  
With shame and infamy  
I feel myself blushing !  
Great God, take my life  
To avenge his indignity !

**ANKASTROM**

Traïson, infamie  
Que mes mains puniront !  
C'est trop peu de sa vie  
Pour venger mon affront !

**CHEUR**

La rencontre est jolie !  
Et longtemps, j'en réponds,  
Ah ! Ah ! Ah ! Oui, d'une telle folie  
A la cour nous rirons !  
Longtemps nous en rirons !

*(Ankastrom passe au milieu des conjurés, en entraînant avec force Amélie qu'il a saisie par la main, et qui a peine à le suivre.)*

**ACTE IV**

*Un appartement de la maison d'Ankastrom. Son cabinet de travail. A droite, une cheminée sur laquelle est une pendule et deux vases en bronze ; à côté, une table ; au fond, des bibliothèques, un portrait en pied du roi Gustave III. Porte au fond, deux portes latérales. Il fait grand jour.*

**SCÈNE I**

ANKASTROM, AMÉLIE

*Ankastrom tenant toujours Amélie par la main entre dans l'appartement dont il referme la porte et pose son épée sur la table.*

**10** **DUO****ANKASTROM**

D'une épouse adultère  
Les pleurs et la prière  
Ne sauraient me fléchir ;  
Et, juge inexorable,

**ANKASTROM**

Betrayal, infamy  
That my hand will punish !  
Her life is not worth  
Enough to avenge my indignity !

**CHORUS**

This meeting is so pretty !  
And for a long time, I swear,  
Ah ! Ah ! Ah ! At such folly  
At the court we will laugh !  
We will laugh about this for a long time !

*(Ankastrom crosses the stage between the conspirators, pulling Amélie by the hand, she has difficulty in following him.)*

**ACT IV**

*A room in Ankastrom's house. His study. On the right, a fireplace ; on the mantelpiece, a clock and two bronze vases ; at the side, a table ; at the back, bookcases, a full length portrait of king Gustave III. A door at the back, two doors on the side. It is broad daylight.*

**SCENE I**

ANKASTROM, AMÉLIE

*Ankastrom, still holding Amélie by the hand, comes into the apartment, shuts the door and places his sword on the table.*

**DUET****ANKASTROM**

Of an adulterous wife  
The tears and the prayers  
Would not move me ;  
And, an unrelenting judge,

Je punis la coupable...  
Allons, il faut mourir !

**AMÉLIE**

Ah ! si je vous fus chère,  
Par mes pleurs, mes prières,  
Laissez-vous attendre !  
Je ne suis pas coupable.

**ANKASTROM**

Eh bien ! perfide, en avouant ton crime  
Tu peux encore désarmer ma fureur !

**AMÉLIE**

Du sort fatal je puis être victime,  
Mais je n'ai point offensé votre honneur.

**ANKASTROM**

Mais ton effroi, ton trouble et ta pâleur mortelle  
Trahissent, malgré toi, ta flamme criminelle !

**AMÉLIE**

Eh bien ! oui, malgré moi... peut-être je l'aimais...  
Mais coupable... mais adultère...  
Jamais ! jamais ! je ne le fus jamais !

**ANKASTROM**

Je cède à ma colère,  
Au ciel fais ta prière :  
C'est lui qu'il faut fléchir.  
Moi, juge inexorable,  
Je punis la coupable...  
Allons, il faut mourir !  
*(Il prend son épée qu'il avait posée sur la table, et la tire du fourreau.)*

**AMÉLIE** *(tremblante et joignant les mains, s'écrie :)*

Ah ! Un seul moment encore !

**11** **CAVATINE**

Oui, je vous implore  
Un dernier bonheur ;  
Que je presse encore

I punish the guilty one...  
Now, you must die !

**AMELIE**

Ah ! if I was dear to you,  
By my tears and my prayers,  
Let yourself be touched !  
I am not guilty.

**ANKASTROM**

Well ! false one, by admitting your crime  
You can yet disarm my fury !

**AMELIE**

I can be the victim of deadly fate,  
But I have never offended your honour.

**ANKASTROM**

But your fear, your trouble and your deathly pallor  
Betray, in spite of yourself, your guilty passion !

**AMELIE**

Well ! Yes, in spite of myself... perhaps I loved him...  
But guilty... but adulterous...  
Never ! never ! I never was !

**ANKASTROM**

I give in to my anger,  
To heaven make your prayer ;  
It is heaven you must move.  
I, an unrelenting judge,  
Punish the guilty one...  
Now, you must die !  
*(He takes his sword which he had placed on the table, and draws it from its sheath.)*

**AMELIE** *trembling and joining her hands, cries out :*

Ah ! One more moment !

**CAVATINA**

Yes, I implore you  
One last happiness ;  
May I hold once more

Mon fils sur mon cœur !  
Mon fils ! mon fils !..  
Que je jouisse encore  
De ses baisers chéris !  
Prête à quitter la terre,  
A mon heure dernière  
N'ôtez pas cet espoir à mon cœur !  
Qu'il ferme ma paupière ;  
Qu'il sourie à sa mère  
Qu'il ne doit plus revoir !  
Ah ! de vous j'implore  
Un dernier bonheur ;  
Que je presse encore  
Mon fils sur mon cœur !

**AMÉLIE**  
Que jouisse encore  
De ses baisers chéris !

**ANKASTROM** (*troubé*)  
Oui, sa voix qui m'implore  
Malgré moi j'en rougis,  
Sa voix émeut encore  
Tous mes sens attendris.

ENSEMBLE

**ANKASTROM**  
Pour elle ma pitié réclame,  
Ce n'est point une faible femme  
Sur qui doit tomber mon courroux ;  
Et pour me venger de son crime,  
C'est une plus noble victime  
Qui doit expirer sous mes coups.

**AMÉLIE**  
Pour moi dans le fond de son âme  
Je vois que la pitié réclame ;  
Enfin s'apaise son courroux !  
Mon Dieu ! pardonne-moi mon crime,  
Et fais que nulle autre victime,  
Hélas ! ne tombe sous ses coups !

My son to my heart !  
My son ! my son !..  
May I enjoy again  
His darling kisses !  
Ready to leave this earth,  
In my last hour  
Do not remove this hope from my heart !  
That he may close my eyes ;  
That he may smile to his mother  
That he will never see again !  
Ah, I implore you  
One last happiness ;  
May I hold once more  
My son to my heart !

**AMELIE**  
May I enjoy again  
His darling kisses !

**ANKASTROM** (*troubled*)  
Yes, her voice that implores me  
In spite of myself, I blush,  
Her voice still moves  
All my tender senses.

TOGETHER

**ANKASTROM**  
For her, my mercy appeals,  
It is not upon a defenceless woman  
That my anger must fall ;  
And to avenge his crime  
It is a more noble victim  
Who must expire from my blows.

**AMELIE**  
For me in the depths of his soul  
I see that mercy appeals ;  
At last his anger is appeased !  
God ! forgive me this crime,  
And please assure that no other victim  
Alas ! falls to his blows !

## 12 RÉCIT

**ANKASTROM**  
On vient ! Séchez vos pleurs ; je le veux, je l'ordonne !  
A tous les yeux cachez votre pâleur !  
Retirez-vous ; qu'ici jamais nul ne soupçonne  
Votre honte et mon déshonneur !  
(*Il fait signe à Amélie de s'éloigner par la porte à droite ; en ce moment s'ouvrent les portes du fond ; paraissent Dehorn et Ribbing.*)

## SCÈNE II

*ANKASTROM, DEHORN ET RIBBING (ayant chacun une épée), LE DOMESTIQUE*

**LE DOMESTIQUE**  
Deux Seigneurs de la cour !

(*Sur la ritournelle du morceau suivant ils entrent et saluent froidement Ankaström, qui va fermer la porte du fond, revient, leur montre deux fauteuils, les invite à s'asseoir et en fait lui-même autant.*)

## 13 TRIO

**ANKASTROM** (*après avoir regardé avec soin autour de lui*)  
Nous sommes seuls ! Ecoutez-moi.  
(*Lentement et examinant attentivement Dehorn et Ribbing*)  
Je connais vos desseins, vous conspirez.  
(*Tous deux font un geste de surprise, et Ankaström retient par la main Ribbing, qui veut se lever.*)  
Silence !  
Vous conspirez tous deux contre les jours du roi !

**DEHORN, RIBBING**  
Qui vous l'a dit ?

**ANKASTROM** (*montrant des papiers qui sont sur la table*)  
La preuve en est en ma puissance.

## NARRATIVE

**ANKASTROM**  
Someone is coming ! Dry your tears ! You must, it is an  
Hide your pallor from all eyes ! [order !  
Retire ; may no-one ever suspect  
Your shame and my dishonour !  
(*He signals Amélie to leave by the door on the right ; at that moment the doors at the back are opened ; Dehorn and Ribbing appear.*)

## SCENE II

*ANKASTROM, DEHORN AND RIBBING (each with a sword), THE SERVANT*

**THE SERVANT**  
Two Lords of the court !

(*To the ritornelle of the next piece they enter and greet Ankaström coldly, he goes to close the door at the back and returns, shows them two armchairs, invites them to sit down and does the same himself.*)

## TRIO

**ANKASTROM** (*having looked carefully about him*)  
We are alone ! Listen.  
(*Slowly and watching Dehorn and Ribbing attentively.*)  
I know your plans, you are plotting,  
(*Both with a start of surprise, and Ankaström holds on to Ribbing, who wishes to rise.*)  
Silence !  
You are conspiring to kill the king !

**DEHORN, RIBBING**  
Who told you this ?

**ANKASTROM** (*indicating some papers which are on the table*)  
The proof is in my power.

**RIBBING**

J'entends, et vous voulez, habile à vous venger,  
Dénoncer nos projets ?

**ANKASTROM** (*à demi-voix, et avec une fureur concentrée*)

Je veux les partager !

**RIBBING** (*souriant avec dédain*)

Ankastrom pense-t-il qu'ainsi l'on nous abuse ?

**DEHORN** (*de même*)

Nous croit-il en son cœur dupes de cette ruse ?

**ANKASTROM** (*brusquement*)

Oui, je vous suis suspect, et vous doutez de moi.  
Aussi point de serments, les effets feront foi !  
A servir vos projets moi-même je m'engage,  
Et jusqu'à ce moment je vous livre en otage  
Mon fils, mon seul enfant ! prenez ! il est à vous !  
Et si je vous trahis, qu'il tombe sous vos coups !

ENSEMBLE

DEHORN, RIBBING, ANKASTROM

**DEHORN ET RIBBING** (*incertains et se regardant entre eux*)

Je crois encore à peine  
Un pareil changement ;  
Dans son âme la haine  
Succède au dévouement !

Il veut de ma vengeance  
Partager les fureurs ;  
Que toute défiance  
S'éloigne de mon cœur !

(*A Ankastrom*)

A toi je me confie,  
Je reçois tes serments ;  
Vengeance à la patrie,  
Et mort à ses tyrans !

**RIBBING**

I understand, and you wish, with clever revenge,  
To denounce our plans ?

**ANKASTROM** (*quietly, and with undiluted fury*)

I wish to take part !

**RIBBING** (*with a disdainful smile*)

Does Ankastrom think he can deceive us in this way ?

**DEHORN** (*also smiling disdainfully*)

Does he really think that we will be duped by such a trick ?

**ANKASTROM** (*abruptly*)

Yes, you suspect me, and you doubt my sincerity.  
So no oaths, the effects will be proof !  
To serve your plans I pledge myself,  
And until that time I give my son as hostage  
My only child ! take him ! he is yours !  
And if I betray you, may he fall to your blows !

TOGETHER

DEHORN, RIBBING, ANKASTROM

**DEHORN AND RIBBING** (*uncertain and looking at each other*)

I can still hardly believe  
In such a change ;  
In his soul hate  
Has taken the place of duty !

He wants to share  
The fury of my revenge ;  
May all distrust  
Leave my heart.

(*To Ankastrom.*)

To you I confide  
I accept your oaths ;  
Revenge for the fatherland,  
And death to its tyrants !

**ANKASTROM**

Eh bien donc ! à ma haine  
Croyez-vous à présent ?  
Lorsqu'à vous je m'enchaîne,  
Vous faut-il un serment ?

Eh quoi ! la défiance  
Règne encore dans vos cœurs,  
Quand de votre vengeance  
Je ressens les fureurs ?

De l'honneur qui nous lie

Je tiendrai les serments.  
Vengeance à la patrie,  
Et mort à ses tyrans !

**ANKASTROM** (*passant entre eux deux*)

Il est une injure, une offense  
Qu'on ne saura jamais ! pas même vous ; mais moi,  
Moi je la sais ! j'en veux tirer vengeance !  
Et je l'aurai, j'immolerai le roi.

**DEHORN**

La victime m'est réservée !

**RIBBING**

C'est moi qui la réclame et demande son sang !

**DEHORN**

Moi dont il a ravi les titres et le rang.

**RIBBING**

Eh bien ! pour punir le perfide !  
Que Dieu prononce, et que le sort décide !

**DEHORN**

J'y consens ; que nos noms par ta main soient écrits !

**ANKASTROM**

Quel que soit l'arrêt du destin, j'y souscris !

ENSEMBLE (*et chacun d'eux à part*)

Destin, qui favorise

**ANKASTROM**

So well then ! in my hate  
Do you now believe ?  
When I bind myself to you,  
Do you need an oath ?

And what ! Does mistrust  
Still reign in your hearts,  
When I can feel  
The fury of your vengeance ?

I will keep the oath

Of honour which binds us.  
Revenge for the fatherland,  
And death to the tyrants !

**ANKASTROM** (*passing between them*)

It is an insult, an offence  
Which no-one will ever know ! Not even you ; but I,  
I know it ! I wish for revenge !  
I will have it, I will sacrifice the king.

**DEHORN**

The victim is reserved for me !

**RIBBING**

I demand him and demand his blood !

**DEHORN**

I, from whom he has stripped rank and titles.

**RIBBING**

So ! to punish the traitor,  
May God pronounce, and fate decide !

**DEHORN**

I consent ; may our names be written by your hand !

**ANKASTROM**

Whatever the decree of destiny, I will support it.

TOGETHER (*and each one aside*)

Destiny who favours

Les nobles entreprises,  
Ne m'abandonne pas !  
Toi qui sais mon offense,  
Permetts que la vengeance  
Soit remise à mon bras !

#### 14 SCÈNE III

*Ribbing s'assied près de la table à droite, et écrit les trois noms sur des papiers différents ; Dehorn prend un vase de bronze qui est sur la cheminée et le place sur la table ; en ce moment entre Amélie par la porte intérieure à droite.*

**ANKASTROM** (*se retournant et l'apercevant, va à elle et lui dit brusquement :*)  
Que voulez-vous ? Qui vous amène ici ?

**AMÉLIE** (*timidement*)  
Sans votre ordre, pardon d'oser entrer ainsi ;  
Mais de la cour arrive un jeune page  
Qui du roi apportait un message.

**ANKASTROM** (*brusquement*)  
De Gustave ! Qu'il attende !  
(*A Amélie, à demi-voix*)  
Toi, demeure !

**AMÉLIE**  
Que voulez-vous de moi ?

**ANKASTROM**  
La justice de Dieu  
Ne t'a pas sans dessein envoyée en ce lieu !  
(*A part*)  
Je veux que la coupable elle-même choisisse  
Le bras vengeur qui doit immoler son complice !

(*Ribbing a achevé d'écrire les trois noms qu'il a ployés et jetés dans l'urne ; Ankaström amène sa femme près de la table et lui dit :*)  
Dans cette urne de bronze au hasard choisissez !

Noble projects,  
Do not forsake me !  
You know my offence,  
Allow that revenge  
Be allotted to my hand !

#### SCENE III

*Ribbing sits down by the table on the right, and writes the three names on different pieces of paper ; Dehorn takes one of the bronze vases from the mantelpiece and puts it on the table ; at this moment Amélie enters by the inside door on the left.*

**ANKASTROM** (*turning round and noticing her, goes towards her and says abruptly :*)  
What do you want ? who brought you here ?

**AMELIE** (*timidly*)  
I beg your pardon for daring to enter here without your  
But from the court a young page has arrived [order ;  
Who is bringing a message from the king.

**ANKASTROM**  
From Gustave ! Let him wait !  
(*To Amélie, quietly*)  
You, stay !

**AMELIE**  
What do you want from me ?

**ANKASTROM**  
God's justice  
Has not sent you here without a reason !  
(*Aside*)  
I want the guilty party herself to choose  
The avenging hand that will sacrifice her accomplice !

(*Ribbing has finished writing the three names which he has folded and placed in the urn ; Ankaström leads his wife to the table and says to her :*)  
Choose any one from this bronze vase !

**AMÉLIE** (*à demi-voix*)  
Et pourquoi ?.. dans quel but ?..

**ANKASTROM** (*à voix basse*)  
Silence ! Obéissez !

**AMÉLIE** (*à part*)  
O Ciel ! Quel est donc ce mystère  
Qui me glace d'horreur ?

(*A la fin de cet ensemble, et sur un dernier signe d'Ankaström, Amélie s'approche de l'urne, s'appuie dessus un instant comme si la force lui manquait, puis elle tire un des papiers ployés qu'elle présente d'une main tremblante.*)

**ANKASTROM** (*faisant signe à Ribbing de prendre le papier de la main d'Amélie*)  
Lisez !

(*Ribbing prend le papier et le déploie pendant que les deux autres conjurés se rapprochent de lui et écoutent.*)

**RIBBING** (*lisant le nom écrit sur le papier*)  
Ankaström !

**ANKASTROM** (*avec joie*)  
Ah ! Le Ciel me devait cet honneur.

**AMÉLIE** (*examinant avec crainte son mari*)  
Quel soupçon !..

#### 15 ENSEMBLE ANKASTROM, DEHORN, RIBBING, AMÉLIE

**ANKASTROM, DEHORN ET RIBBING**  
De l'honneur qui nous lie  
Je tiendrai les serments :  
Vengeance à la patrie  
Et mort à ses tyrans !

**AMÉLIE** (*à part*)  
La vengeance et la haine

**AMELIE** (*quietly*)  
Why ?.. to what end ?..

**ANKASTROM** (*in a low voice*)  
Silence ! Obey !

**AMELIE** (*aside*)  
Oh heaven ! What mystery is this  
That freezes me with fear ?

(*After a last sign from Ankaström, Amélie comes to the urn, leans upon it for an instant as if her strength failed her, then pulls out one of the folded papers which she holds out with a trembling hand.*)

**ANKASTROM** (*indicating to Ribbing to take the paper from Amélie's hand*)  
Read it !

(*Ribbing takes the paper and unfolds it while the other two conspirators come towards him to listen.*)

**RIBBING** (*reading the name written on the paper*)  
Ankaström !

**ANKASTROM** (*joyfully*)  
Ah ! Heaven owed me this honour.

**AMELIE** (*watching her husband fearfully*)  
What suspicion !..

#### TOGETHER ANKASTROM, DEHORN, RIBBING, AMELIE

**ANKASTROM, DEHORN AND RIBBING**  
I will keep the oath  
Of honour which binds us :  
Revenge for the fatherland,  
And death to the tyrants !

**AMELIE** (*aside*)  
Vengeance and hate

Respirent dans leurs traits ;  
Je devine sans peine  
Leurs sinistres projets !

#### 16 RÉCIT

*(A part, avec désespoir)*  
Ils veulent l'immoler !  
*(Courant à Ankaström)*  
Monsieur !..

**ANKASTROM** *(avec colère)*  
Que voulez-vous ?

**AMÉLIE** *(reculant avec effroi)*  
*(A part)*  
Rien !.. Comment le sauver sans trahir mon époux ?  
Ah ! malheureuse !

*(La porte du fond s'ouvre.)*

#### SCÈNE IV

LES PRÉCÉDENTS, OSCAR

#### 17 QUINTETTO

**OSCAR** *(à Amélie qu'il salue)*  
Auprès de vous, Madame, et pour un gai message,  
Je viens au nom du roi !

**ANKASTROM** *(à part)*  
Le roi... Ce mot double ma rage !

**OSCAR**  
Au bal qu'il veut donner ce soir,  
Ainsi que votre époux il espère vous voir.  
Sur ce plaisir doit-il compter ?

**AMÉLIE** *(troublée)*  
Non... je refuse...  
Je ne puis...

Can be read in their eyes ;  
I can guess without difficulty  
Their sinister plans !

#### NARRATIVE

*(Aside, in despair)*  
They wish to sacrifice him !  
*(Running towards Ankaström.)*  
Sir !

**ANKASTROM** *(in anger)*  
What do you want ?

**AMELIE** *(stepping back in fear)*  
*(Aside.)*  
Nothing !.. How can I save him without betraying my  
Ah ! Unhappy woman ! [husband ?

*(The door at the back of the stage opens.)*

#### SCENE IV

THE SAME, OSCAR

#### QUINTETTO

**OSCAR** *(to Amélie, to whom he bows)*  
I come to you, Madam, and with a jolly message,  
I come in the name of the king !

**ANKASTROM** *(aside)*  
The king... This word doubles my rage !

**OSCAR**  
At the ball that he is giving this evening,  
He hopes to see you and your husband.  
Can he count on this pleasure ?

**AMELIE** *(troubled)*  
No... I refuse...  
I cannot...

**OSCAR** *(gaiement)*  
Oh ! le roi ne voudra pas d'excuse.  
Des beautés de la cour l'essaim est convoqué !  
Un bal délicieux, superbe, magnifique,  
Qu'on donne à l'Opéra !.. car c'est un bal masqué.

**ANKASTROM** *(vivement, et jetant un coup d'œil sur ses deux complices)*  
Vraiment ! en es-tu sûr ?..

**OSCAR** *(riant)*  
Eh ! mais, c'est authentique :  
Un bal paré, masqué comme on veut, c'est charmant.  
*(A Amélie)*  
Vous verrez mon costume !

**ANKASTROM** *(bas, à Dehorn et à Ribbing)*  
Ainsi donc le tyran  
Au-devant de nos coups vient se livrer lui-même !  
*(Haut, à Oscar)*  
Nous irons à ce bal et la comtesse et moi !

**AMÉLIE** *(étonnée)*  
Eh quoi ! Monsieur !..

**ANKASTROM** *(à voix basse)*  
*(Haut, à Oscar)*  
Je le veux ! Vous le direz au roi.

**OSCAR**  
Ah ! pour lui quel plaisir extrême !

**ANKASTROM**  
Il y sera ?

**OSCAR** *(gaiement)*  
Sans doute.

**ANKASTROM** *(regardant les deux conjurés)*  
Et nous aussi !

**OSCAR** *(gaiement)*  
Ah ! de joie et d'espoir, que mon cœur est ravi !

**OSCAR** *(gaily)*  
Oh ! the king will not want excuses.  
The swarm of beauties of court is invited !  
A delightful, superb, magnificent ball,  
To be given at the Opera !.. for it is to be a masked ball.

**ANKASTROM** *(lively, and glancing at his two accomplices)*  
Truly ! are you sure of this ?..

**OSCAR** *(laughing)*  
Hey ! it is really so :  
The ball in costume, masked, it will be charming.  
*(To Amélie.)*  
You will see my costume !

**ANKASTROM** *(in a low voice, to Dehorn and Ribbing)*  
So the tyrant  
Before our blows comes to deliver himself into our hands !  
*(Aloud, to Oscar)*  
The countess and myself will both be coming to the ball !

**AMELIE** *(surprised)*  
How ! Sir !..

**ANKASTROM** *(in a low voice)*  
*(Aloud to Oscar.)*  
I wish to go ! You will tell the king.

**OSCAR**  
Ah ! it will be a great pleasure for him !

**ANKASTROM**  
He will attend ?

**OSCAR** *(gaily)*  
Without a doubt.

**ANKASTROM** *(looking at the two conspirators)*  
And so will we !

**OSCAR** *(gaily)*  
Ah ! my heart bursts with joy and hope !

Je vois d'ici de tous côtés  
Jeunes danseurs, jeunes beautés  
S'élançant, et gaiement en dansant  
S'égarant au son des instruments joyeux.  
Regardez ces couples heureux  
Enivrés tour à tour  
Par la danse et l'amour !

ENSEMBLE  
AMÉLIE, ANKASTROM, DEHORN, RIBBING

**AMÉLIE**  
D'horreur et d'épouvante,  
Mon âme est tremblante ;  
Et tout me présente  
Un sombre avenir  
D'horreur, d'épouvante.  
Oui, plus d'espérance  
 Craignant sa vengeance,  
Il faut en silence  
Souffrir et mourir.

**ANKASTROM**  
S'enivrant au sein du plaisir  
A nos coups ils viennent s'offrir,  
Les imprudents ne verront pas  
L'abîme entr'ouvert sous leurs pas.  
Victime imprudente  
Que le sort présente  
A ma main sanglante,  
Je vais te punir.  
Oui, sans défiance,  
Au sein de la danse,  
A notre vengeance  
Il viendra s'offrir.

**DEHORN, RIBBING**  
S'enivrant au sein du plaisir  
A nos coups ils viennent s'offrir,  
Les imprudents ne verront pas  
L'abîme entr'ouvert sous leurs pas.  
Comblant notre attente,  
Le sort nous présente

I can already see all around  
Young dancers, young ladies  
Joining in, gaily dancing  
Lost in the sound of the joyful instruments.  
Look at these happy couples  
Intoxicated each in turn  
By dancing and love.

TOGETHER  
AMELIE, ANKASTROM, DEHORN, RIBBING

**AMELIE**  
With horror and with fear,  
My heart is trembling ;  
And everything points to  
A sombre future.  
With horror, with fear.  
Yes, no more hope  
Fearing his vengeance  
I must in silence  
Suffer and die.

**ANKASTROM**  
Intoxicated with pleasure  
To our blows they offer themselves  
The careless will not see  
The abyss beneath their feet.  
Careless victim  
Offered by fate  
To my bloody hand,  
I shall punish you.  
Yes, without suspicion  
In the heart of the dance,  
To our revenge  
He will offer himself.

**DEHORN, RIBBING**  
Intoxicated with pleasure  
To our blows they offer themselves  
The careless will not see  
The abyss beneath their feet.  
Gratifying our patience,  
Fate provides

Victime imprudente  
Qu'il nous faut saisir.  
Oui, sans défiance,  
Au sein de la danse,  
A notre vengeance  
Il viendra s'offrir.

**OSCAR (à gauche du théâtre, à Amélie)**  
Que de déguisements élégants et bizarres !

**ANKASTROM (à droite, aux deux conjurés)**  
Le tumulte du bal servira nos désirs.

**OSCAR (de même)**  
De Londres et de Paris les modes les plus rares !

**RIBBING**  
La mort saura l'atteindre au milieu des plaisirs.

**ANKASTROM (de même)**  
N'oubliez pas que moi, je dois frapper le traître.

**OSCAR (de l'autre côté, à la comtesse)**  
Que de vœux empressés quand vous allez paraître!  
Et si j'osais déjà, devançant maint rival... .

*(Amélie s'incline et accepte son invitation, tandis que ses yeux inquiets ne quittent point le groupe des conjurés.)*

**AMÉLIE (à part)**  
La sibylle Arvedson... oui, par elle, peut-être...  
On pourrait...

**ANKASTROM**  
A ce soir.

**DEHORN ET RIBBING (bas, à Ankaström)**  
A ce soir !

**ANKASTROM**  
Dans la salle du bal  
Tous en dominos noirs !

The careless victim  
We must seize.  
Yes, without suspicion,  
In the heart of the dance,  
To our revenge  
He will offer himself.

**OSCAR (on the left of the stage, to Amélie)**  
What strange and elegant costumes !

**ANKASTROM (to the right, to the two conspirators)**  
The tumult of the ball will help our plans.

**OSCAR (same)**  
From London and Paris, the most unusual fashions !

**RIBBING**  
Death will reach him during pleasure.

**ANKASTROM (same)**  
Do not forget, I am the one to strike the traitor.

**OSCAR (on the other side, to the countess)**  
How many pressing requests when you will appear !  
And if I dared to already, ahead of many rivals...

*(With a nod of her head, Amélie accepts his invitation, while her worried gaze rests upon the group of conspirators.)*

**AMELIE (aside)**  
Arvedson, the crone... yes, perhaps, with her help.  
One could..

**ANKASTROM**  
Until this evening.

**DEHORN AND RIBBING (in a low voice, to Ankaström)**  
This evening, then !

**ANKASTROM**  
In the ballroom  
All in black dominoes !

**RIBBING**

Et pour nous reconnaître ?..

**ANKASTROM**

Qu'un ruban blanc par nous au bras droit soit porté !

**DEHORN ET RIBBING**

Le mot de ralliement ?..

**ANKASTROM**

*Suède et liberté !*

**TOUS TROIS (se donnant la main)**

A ce soir... nous y serons,

Nous le jurons.

*(Se retournant gaiement vers Oscar, et reprenant le premier motif de l'air)*

Victime imprudente

Que le sort présente

A ma main sanglante,

Je vais te punir.

Oui, sans défiance,

Au sein de la danse

A notre vengeance

Il viendra s'offrir.

S'énivrant au sein du plaisir

A nos coups ils viennent s'offrir.

Les imprudents ne verront pas

L'abîme entr'ouvert sous leurs pas.

**ENSEMBLE****AMÉLIE**

D'horreur, d'épouvante

Mon âme est tremblante ;

Et tout me présente

Un sombre avenir.

Oui, plus d'espérance,

Craignant sa vengeance,

Il faut en silence

Souffrir et mourir.

**RIBBING**

And to recognise each other ?..

**ANKASTROM**

Let us all wear a white ribbon on our right arms !

**DEHORN AND RIBBING.**

And the password ?..

**ANKASTROM.**

*Sweden and liberty !*

**ALL THREE (joining hands)**

This evening... we will be there,

We swear to it.

*(Gaily turning to Oscar, and repeating the first theme of the tune)*

Careless victim

Offered by fate

To my bloody hand,

I shall punish you

Yes, without suspicion

In the heart of the dance

To our revenge

He will offer himself.

Intoxicated with pleasure

To our blows they offer themselves

The careless will not see

The abyss beneath their feet.

**TOGETHER****AMELIE**

With horror and with fear,

My heart is trembling ;

And everything points to

A sombre future.

Yes, no more hope

Fearing his vengeance

I must in silence

Suffer and die.

**ANKASTROM**

Victime imprudente

Que le sort présente

A ma main sanglante,

Je vais te punir.

Oui, sans défiance,

Au sein de la danse,

A notre vengeance

Il viendra s'offrir.

S'énivrant au sein du plaisir

A nos coups ils viennent s'offrir,

Les imprudents ne verront pas

L'abîme entr'ouvert sous leurs pas.

De l'honneur qui nous lie

Je tiendrai les serments.

Vengeance à la patrie,

Mort à ses tyrans !

**DEHORN ET RIBBING**

Comblant notre attente,

Le sort nous présente

Victime imprudente

Qu'il nous faut saisir.

Oui, sans défiance,

Au sein de la danse,

A notre vengeance

Il viendra s'offrir.

De l'honneur qui nous lie

Je tiendrai les serments.

Vengeance à la patrie,

Mort à ses tyrans !

**OSCAR**

Ah ! de joie et d'espoir, que mon cœur est ravi !

Je vois d'ici de tous côtés

Jeunes danseurs, jeunes beautés

S'élegant, et gaiement en dansant

S'égarant au son des instruments joyeux.

Regardez ces couples heureux

Enivrés tour à tour

Par la danse et l'amour !

*(Oscar sort par la porte du fond. Ankaström fait signe à*

**ANKASTROM**

Careless victim

Offered by fate

To my bloody hand,

I shall punish you.

Yes, without suspicion

In the heart of the dance,

To our revenge

He will offer himself.

Intoxicated with pleasure

To our blows they offer themselves

The careless will not see

The abyss beneath their feet.

Of the honour that binds us

I will keep the vows.

Revenge for the Fatherland

Death to its tyrants !

**DEHORN AND RIBBING**

Gratifying our patience

Fate provides

The careless victim

We must seize.

Yes, without suspicion

In the heart of the dance,

To our revenge

He will offer himself.

Of the honour that binds us

I will keep the vows.

Revenge for the Fatherland

Death to its tyrants !

**OSCAR**

Ah ! my heart bursts with joy and hope !

I can already see all around

Young dancers, young ladies

Joining in, gaily dancing

Lost in the sound of the joyful instruments.

Look at these happy couples

Intoxicated each in turn

By dancing and love !

*(Oscar leaves by the door downstage. Ankaström signals*



*Amélie de rentrer par la porte à gauche, et revient donner la main à Dehorn et à Ribbing. Tous trois renouvellent leur serment.)*

DISQUE N° 3

ACTE V

*Une galerie du palais, attenant à la salle de l'Opéra.*

I SCÈNE I

AIR

GUSTAVE *(seul)*

Dieu l'a donc protégée, et jusqu'en son palais  
Elle aura pu rentrer sans trahir nos secrets !  
Mais l'amitié l'exige et l'honneur le commande ;  
Il faut fuir Amélie, il le faut, je le veux ;  
Ankastrom est nommé gouverneur de Finlande,  
Et dès demain ils partiront tous deux.  
Sainte amitié que j'offense,  
Sur mon cœur reprends tes droits !  
Amélie... à toi je pense,  
Mais pour la dernière fois.  
Je ne sais quel sombre présage,  
Quels sinistres pressentiments,  
M'entourent d'un sombre nuage  
Et viennent glacer tous mes sens  
Sainte amitié que j'offense,  
Sur mon cœur reprends tes droits !  
Amélie... à toi je pense,  
Mais pour la dernière fois.

*(On entend dans le lointain une musique de danse.)*

The joyful cadence  
Of the ball which begins  
Has perturbed the silence  
Which reigned in this place ;  
Here is the hour for pleasure,  
And in this dwelling

*to Amélie to go back through the door on the left, and then comes back to shake hands with Dehorn and Ribbing. The three all repeat their oath.)*

DISC N° 3

ACT V

*A gallery in the palace, adjoining the Opera hall.*

SCENE I

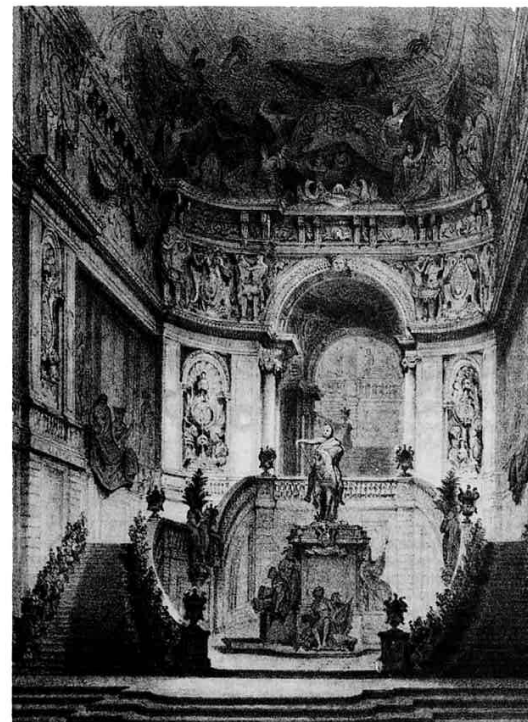
ARIA

GUSTAVE *(alone)*

So God has protected her, and to her palace  
She was able to return without betraying our secrets !  
But friendship demands and honour orders ;  
I must avoid Amélie, I must, I wish ;  
Ankastrom has been appointed governor of Finland,  
And tomorrow they will both leave.  
Holy friendship that I offend,  
To my heart reclaim your rights !  
Amélie... I think of you,  
But for the last time.  
I do not know what dark premonition,  
What sinister foreboding  
Surrounds me with a dark cloud  
And freezes all my senses.  
Holy friendship that I offend,  
To my heart reclaim your rights !  
Amélie... I think of you,  
But for the last time.

*(Dance music can be heard faintly in the distance.)*

The joyful cadence  
Of the ball which begins  
Has perturbed the silence  
Which reigned in this place ;  
Here is the hour for pleasure,  
And in this dwelling



Décor — Acte V, Scène I — de Charles Cambon. Lithographie Delaunois (Collection Charles Pitt)

Seul je souffre et je pleure  
 Quand ils sont tous heureux !  
 Près de moi cependant elle est là dans ce bal !.  
 Ah ! Qu'ai-je dit ? Chassons ce souvenir fatal !  
 Adieu, bonheur ! Séduisante image,  
 Je dois vous bannir ;  
 Par vous mon courage  
 Est prêt à fléchir ;  
 C'est trop de souffrance...  
 Doux rêves d'amours,  
 Dernière espérance,  
 Adieu pour toujours !  
 (*Se rapprochant de la porte qui conduit à la salle du bal*)  
 Elle est là, celle que j'adore.  
 Elle est là... je pourrais la voir !  
 La voir !.. et lui parler encore !..  
 Non, non, repoussons cet espoir.  
 A l'honneur fidèle,  
 Je veux loin d'elle  
 Porter mes pas.  
 A ce bal je n'irai pas.  
 Le dessein en est pris... non, non, je n'irai pas.

## SCÈNE II

GUSTAVE, LE CHAMBELLAN

### 2 RÉCIT

#### LE CHAMBELLAN

Aux portes du palais une femme inconnue,  
 Couverte d'un manteau, s'est offerte à ma vue,  
 Et dans la main m'a glissé ce billet,  
 En disant : " Pour le roi, pour lui seul... en secret. "

GUSTAVE (*prenant le billet, et le lisant à part*)  
 On me défend d'aller au bal... on m'annonce  
 Qu'on en veut à mes jours !  
 (*Souriant*)  
 Vraiment ! et si je crois

I alone suffer and weep  
 When they are all happy !  
 However, she is near me at this ball !.  
 Ah ! What have I said ! Dismiss the fateful memory !  
 Adieu, happiness ! Charming picture,  
 I must banish you ;  
 My courage is ready  
 To weaken for you ;  
 Too much suffering...  
 Sweet dreams of love,  
 Ultimate hope,  
 Farewell for ever !  
 (*Approaching the door which leads to the ballroom*)  
 She is there, the one that I adore,  
 She is there... I will be able to see her !  
 See her !.. and talk to her again !..  
 No, no, we must dismiss the thought.  
 Faithful to honour,  
 I must take my steps  
 Far from her.  
 I will not go to the ball.  
 My decision is taken... no, no, I will not go.

## SCÈNE II

GUSTAVE, THE CHAMBERLAIN

### NARRATIVE

#### THE CHAMBERLAIN

At the palace gates an unknown woman,  
 Covered with a mantle, came up to me,  
 And into my hand she slipped this note,  
 Saying, "For the king, for him alone... in secret"

GUSTAVE (*taking the note, and reading it aside*)  
 It forbids me to go to the ball... it announces  
 That my life is threatened !  
 (*Smiling*)  
 Really ! and if I believe

Cet avis ridicule, ils diront que le roi,  
 Que moi... j'ai peur... Allons, il n'est qu'une réponse.

LE CHAMBELLAN (*l'observant d'un air inquiet*)  
 Qu'avez-vous, sire ?

#### GUSTAVE

Viens ! Suis-moi.  
 (*Il sort avec le chambellan ; le théâtre change.*)

## SCÈNE III

*La salle du bal de l'Opéra magnifiquement éclairée. A gauche, un escalier en granit qui conduit aux appartements du palais ; au haut de l'escalier, deux grenadiers suédois en faction ; à droite et au fond, d'autres pièces où l'on danse ; à l'entrée de chaque porte des grenadiers sont appuyés sur leurs armes. Sur le théâtre, au lever du rideau, le tableau le plus varié et le plus animé ; une foule innombrable se promène, se cherche, s'évite ou se pour-suit ; les uns en masque et en dominos, les autres à visage découvert et en riches habits de cour et de caractère. Au milieu divers quadrilles ont été formés, et l'on achève une contredanse aux sons d'une musique joyeuse.*

### 3 CHŒUR GÉNÉRAL

Plaisir, amour, ivresse,  
 Soirée enchanteresse,  
 Prolonge encore ton cours !  
 Jusqu'au jour qui commence,  
 Livrons-nous à la danse,  
 Livrons-nous aux amours !  
 De ce vieux sénateur voyez donc l'embarras,  
 De sa femme égarée il cherche en vain les pas.  
 Il ne la trouve pas ; je la vois tout là-bas,  
 À son jeune cousin elle donne le bras  
 Ah ! Ah ! Ah !  
 Voyez donc ces amants

This ridiculous warning, they will say that the king,  
 That I... am frightened... Come, there is only one reply.

THE CHAMBERLAIN (*observing him with a worried expression*)  
 What is the matter, sire !

#### GUSTAVE

Come ! Follow me.  
 (*He leaves with him ; the scenery changes*)

## SCENE III

*The Opera hall brilliantly lit. On the left, a granite staircase which leads to the palace apartments ; at the top of the stairs, two Swedish grenadiers on sentry duty ; on the right at the back, other rooms where there is dancing ; at each of these entrances grenadiers are leaning on their arms. - On the stage, when the curtain rises, the most varied and animated tableau ; a huge crowd is walking, looking for each other, avoiding each other or chasing each other ; some are wearing masks and dominoes, others are barefaced and in rich court robes or character costumes. In the midst several quadrilles have been formed, and a country dance is just finishing to the sound of joyful music.*

### FULL CHORUS

Pleasure, love, intoxication,  
 Enchanting evening,  
 Prolong your time !  
 Until the day begins again  
 Surrender to the dancing  
 Surrender to love !  
 See the confusion of this old senator  
 He seeks in vain the trace of his lost wife.  
 He cannot find her ; I see her over there,  
 She is giving her arm to her young cousin  
 Ah ! Ah ! Ah !  
 See these lovers

Intrigués et jaloux :  
Ils se fâchent vraiment,  
Dans leurs yeux quel courroux,  
Et tandis qu'un troisième à l'écart et tout bas  
De l'objet de leurs feux courtise les appas.  
Ah ! Ah ! Ah !

*La contredanse est finie, une vingtaine de groupes se forment et donnent lieu en même temps à diverses scènes. Pendant ce chœur, diverses scènes de bal masqué ont eu lieu en pantomime. Un masque fait une déclaration à une femme assise près de lui ; une jeune fille, séparée du reste de sa société, est entraînée par des masques. – Un homme donne le bras à deux femmes masquées qui se disputent et qu'il cherche en vain à réconcilier. Plus loin, deux hommes masqués ont l'air de se défier et de se donner rendez-vous ; d'un autre côté un mari poursuit une femme masquée qui est la sienne et qui donne le bras à un autre masque. Inquiète et craignant d'être surprise, elle passe près d'un groupe, quitte le bras qu'elle tenait en faisant signe à une de ses amies qui est de sa taille de prendre sa place. A peine l'échange est-il exécuté que le mari arrête celle qui croit sa femme et la force à se démasquer, sa surprise en reconnaissant son erreur. Il fait des excuses à l'amant de sa femme, pendant que d'autres groupes, parmi lesquels est sa vraie femme, le raillent et se moquent de lui. Tous ces différents épisodes s'exécutent vivement, en même temps, et pendant l'entr'acte d'une contredanse. En ce moment, et à la fin du chœur, l'orchestre se fait entendre ; chacun court inviter sa danseuse. – Ballet : différentes danses de caractère se succèdent. Des domestiques de la cour, en riches livrées, traversent le bal en tous sens, offrant des rafraichissements. – La contredanse est finie ; chacun reconduit sa danseuse ; l'air de danse a cessé ; une musique sombre et mystérieuse se fait entendre.*

- 4 PREMIER AIR DE DANSE (Allemande)  
5 DEUXIÈME AIR DE DANSE (Pas des Folies)  
6 TROISIÈME AIR DE DANSE (Menuet)  
7 PREMIÈRE MARCHÉ  
8 DEUXIÈME MARCHÉ

Intrigued and jealous :  
They are really cross  
In their eyes what anger  
And meanwhile a third person quietly  
Encourages the object of their ire  
Ah ! Ah ! Ah !

*The country dance is finished, twenty or so different groups form and several different scenes ensue. During this chorus and the previous ones, different aspects of the ball have been presented in mime. A masker makes a declaration to a young woman seated near him ; a young girl, separated from the rest of the company is led away by several maskers. – A man takes the arms of two masked women who are quarrelling and tries in vain to reconcile them. Further on, two masked men seem to be challenging each other and fixing a meeting ; in another place, a husband is pursuing a masked woman who is his wife and who is giving her arm to another masked man. Worried and fearing discovery, she passes a group, releases the arm which she was holding and signals to a friend who is the same height to take her place. As soon as the exchange has taken place, the husband stops the one he thinks is his wife and forces her to remove her mask : he is surprised when he discovers his error. He presents his apologies to his wife's lover, while other groups, among which is his real wife, tease and mock him. All these different episodes are very lively, and take place simultaneously during the interval in the country dancing. When the chorus ends, the orchestra can be heard : everyone hurries to invites his partner. – Ballet : different character dances follow each other. Servants of the court in rich livery, cross the ballroom in all directions, offering refreshments. – The country dance is finished, the dancers escort their partners back to their seats : the dance music is finished ; mysterious and sombre music can be heard.*

- FIRST DANCE (Allemande)  
SECOND DANCE (Folly Step)  
THIRD DANCE (Minuet)  
FIRST MARCH  
SECOND MARCH

## 9 SCÈNE IV

RIBBING, DEHORN, ANKASTROM

*Paraissent Dehorn, Ribbing et les conjurés, masqués et portant au bras un ruban blanc. Un instant après paraît Ankastrom, masqué en domino noir et portant aussi un ruban blanc ; il s'avance avec précaution et en regardant autour de lui.*

DEHORN (l'apercevant)  
Un des nôtres, je crois, au rendez-vous fidèle,  
Se dirige de ce côté.  
(Allant à lui et lui prenant la main.)  
Suède !

ANKASTROM (lui serrant la main)  
Et liberté !

TOUS  
C'est Ankastrom !

DEHORN  
Ami, quelle nouvelle ?

ANKASTROM (ôtant son masque)  
Le roi ne paraît pas, et l'on prétend qu'au bal  
Il ne doit pas venir.

RIBBING  
Ô contre-temps fatal !

DEHORN (à Ankastrom)  
Qui vous l'a dit ?

ANKASTROM  
Du roi le confident intime,  
Le premier chambellan : c'est par lui que j'ai su  
Qu'au moment de partir Gustave avait reçu,  
Ce soir, un avis anonyme  
Qui le prévient d'un piège, et, dit-on, l'avertit  
Qu'on en veut à ses jours.

## SCENE IV

RIBBING, DEHORN, ANKASTROM

*Dehorn, Ribbing and the conspirators appear, wearing masks and a white ribbon on their arms. A moment later Ankastrom appears, masked and wearing a black domino and also with a white ribbon ; he advances with precaution looking watchfully about him.*

DEHORN (seeing him)  
One of ours, I believe, faithful to the rendezvous,  
Is coming this way.  
(Going towards him and taking his hand.)  
Sweden !

ANKASTROM (shaking his hand)  
And liberty !

TOGETHER  
It is Ankastrom !

DEHORN  
Friend, what news ?

ANKASTROM (removing his mask)  
The king will not appear, and it is said  
That he will not come to the ball.

RIBBING  
Oh fateful mishap !

DEHORN (to Ankastrom)  
Who told you this ?

ANKASTROM  
The intimate confidant of the king,  
The first chamberlain : it is from him that I learned  
That at the moment of departure Gustave received  
This evening, an anonymous note  
Which warns him of a trap, and, so it is said, advises him  
That his life is threatened.

**TOUS**  
Ô Ciel !

**RIBBING**  
On nous trahit !

**DEHORN** (*en colère*)  
Le roi ne viendra pas ?

**ANKASTROM**  
Non. Au palais il reste.

**DEHORN**  
Je connaîtrai l'auteur de cet écrit funeste !

**ANKASTROM** (*remettant son masque*)  
Prenez garde, parlez plus bas.  
L'on nous observe, je pense.

**DEHORN**  
Qui donc ?

**ANKASTROM** (*montrant un petit masque à gauche*)  
Cet importun qui de loin suit nos pas..

(*Les conjurés se dispersent dans le bal ; Ankaström veut aussi s'éloigner ; mais il est toujours suivi par le petit masque, qui marche doucement derrière lui et ne le quitte pas.*)

**ANKASTROM** (*se retournant avec humeur*)  
Encore ce masque !

**LE MASQUE** (*retenant Ankaström par son domino*)  
En vain tu voudrais disparaître ;  
Je ne te quitte pas... Je te connais.

**ANKASTROM**  
Peut-être.

**LE MASQUE**  
Comte Ankaström, c'est toi.

**TOGETHER**  
Oh heaven !

**RIBBING**  
We have been betrayed !

**DEHORN** (*angrily*)  
The king will not be coming ?

**ANKASTROM**  
No. He is staying at the palace.

**DEHORN**  
I will know who is the author of this fateful note !

**ANKASTROM** (*putting his mask back on*)  
Beware, speak softly.  
I think we are being watched.

**DEHORN**  
By whom ?

**ANKASTROM** (*indicating a small masker on the left*)  
This importunate has been following our steps from afar.

(*The conspirators disperse amongst the dancers ; Ankaström also wants to move off but is still being followed by the small masker, who is walking quietly behind him and does not leave him.*)

**ANKASTROM** (*turning round crossly*)  
Still this masker !

**MASKER** (*Oscar masked, he holds back Ankaström by his domino*)  
In vain you wish to disappear ;  
I will not leave you... I know you.

**ANKASTROM**  
Perhaps.

**MASKER**  
Count Ankaström, it is you.

(*Avec malice et le retenant toujours*)  
Réponds-moi ! qu'as-tu fait  
De ta belle compagne ?

**ANKASTROM** (*montrant de loin un appartement à gauche*)  
Elle est près de la reine.  
(*Avec ironie*)  
Daignerais-tu, beau masque, y porter intérêt ?

**LE MASQUE**  
Je m'en garderais bien.

**ANKASTROM**  
Et pourquoi donc ?

**LE MASQUE** (*avec finesse*)  
Sous peine...  
D'avoir affaire, hélas ! à plus puissant que moi.

**ANKASTROM** (*lui faisant sauter son masque*)  
Mais c'est Oscar !

**OSCAR** (*avec dépit*)  
Je suis reconnu, quel dommage !

**ANKASTROM** (*le menaçant en riant*)  
Au bal c'est donc ainsi que vous venez, beau page,  
Vous glisser en cachette en l'absence du roi ?

**OSCAR** (*gaiement*)  
En son absence ! Oh ! non.

**ANKASTROM**  
Il est au bal...  
(*Geste de joie d'Ankaström, qui veut parler.*)

**LE MASQUE**  
Silence !

**ANKASTROM**  
En es-tu sûr ?

(*Mischievously and still holding his domino.*)  
Answer me ! What have you done  
With your beautiful companion ?

**ANKASTROM** (*indicating an apartment far over to the left.*)  
She is with the queen.  
(*Ironically*)  
Would you deign, handsome masker, to show an interest  
[in her ?

**MASKER**  
I would be careful not to.

**ANKASTROM**  
And why is that ?

**MASKER** (*with subtlety*)  
In case...  
I had to deal, alas ! with someone more powerful than  
[myself.

**ANKASTROM** (*forcing him to remove his mask*)  
But it is Oscar !

**OSCAR** (*resentfully*)  
He has recognized me, what a shame !

**ANKASTROM** (*threatening him playfully*)  
So this is how you come to the ball, handsome page,  
Slipping in unnoticed in the absence of the king ?

**OSCAR** (*gaily*)  
In his absence ! Oh ! no.

**ANKASTROM**  
He is at the ball...  
(*Joyful gesture from Ankaström, who wishes to speak.*)

**MASKER**  
Silence !

**ANKASTROM**  
Are you sure ?

**OSCAR**  
Sans doute.

**ANKASTROM**  
Et comment ? Réponds-moi.

**10 COUPLETS**

**OSCAR**  
Tra, la, la, la, la, la, la,  
De moi, non, vous ne le saurez pas,  
Tra, la, la, la, la, la,  
On m'attend pour danser là-bas,  
Tra, la, la, la.

Avec moi seul il est venu,  
Et ne veut pas être connu.  
Vous le voyez, c'est un mystère  
Que je ne puis vous dévoiler,  
Et c'est en vain que l'on espère  
Ici m'engager à parler.

Quel costume a-t-il pris ce soir ?  
Vous voudriez bien le savoir ?  
Quoique page, je sais me taire,  
Et je ne vous dirai plus rien ;  
Pourtant, s'il faut être sincère,  
J'en meurs d'envie, eh bien...

*(Gaiement, et se reprenant)*  
Tra, la, la, la, la, la,  
Non, non, vous ne le saurez pas ;  
Pour danser on m'attend là-bas,  
Tra, la, la, la,

**ANKASTROM (le retenant par le bras)**  
Comment le reconnaître ?... achève.

**OSCAR**  
Du silence !  
Pour mieux se divertir il veut que sa présence  
Soit un secret pour tous.

**OSCAR**  
Without a doubt.

**ANKASTROM**  
And how do you know ? Answer me.

**VERSES**

**OSCAR**  
Tra, la, la, la, la, la, la,  
From me, no, you will not know,  
Tra, la, la, la, la, la, la ;  
They are waiting there for me to dance,  
Tra, la, la, la.

With me alone he came,  
He does not wish to be known.  
You see, it is a mystery  
That I cannot uncover,  
And in vain it is hoped  
That I will start to talk.

What costume did he choose for this evening ?  
You would so like to know ?  
Although only a page, I can be silent,  
And I will tell you no more  
However, I must be sincere,  
I long to tell you, so...

*(Gaily, refrain.)*  
Tra, la, la, la, la, la,  
From me you will not know ;  
They are waiting there for me to dance,  
Tra, la, la, la.

**ANKASTROM (holding him by the arm)**  
How can he be recognized ?... finish.

**OSCAR**  
Silence !  
For everyone's amusement he wishes that his presence  
Be a secret for all.

**ANKASTROM (le flattant)**  
Mais tu sais distinguer  
Ses vrais amis.

**OSCAR (avec malice)**  
Vous voulez l'intriguer ?

**ANKASTROM**  
C'est vrai.

**OSCAR (sautant de joie)**  
C'est amusant !..  
*(Se reprenant et d'un air sérieux)*  
Mais suivant la coutume  
N'allez pas me trahir.

**ANKASTROM (avec impatience)**  
Non. Eh bien ! son costume ?

*(En ce moment paraît une femme en domino blanc qui s'approche d'Oscar et écoute.)*

**OSCAR (à demi-voix)**  
Simple domino noir ; puis sur son cœur, en croix,  
Un ruban amarante... [cross,  
*(Gaiement)*  
Adieu ; voici la danse !

**ANKASTROM (voulant le retenir)**  
Un mot !

**OSCAR**  
Je ne veux pas que sans moi l'on commence,  
Et j'entends retentir le fifre et le hautbois.

*(Il s'échappe en courant ; Ankaström regarde autour de lui, aperçoit un ou deux des conjurés, va leur parler bas et disparaît avec eux dans une des salles du fond en examinant avec attention tous les masques qu'il rencontre.)*

**11 CHŒUR**  
Plaisir, amour, ivresse,  
Soirée enchanteresse,

**ANKASTROM (flattering him)**  
But you know how to distinguish  
His real friends.

**OSCAR (mischievously)**  
You wish to intrigue him ?

**ANKASTROM**  
It is true.

**OSCAR (jumping with joy)**  
This is amusing !..  
*(Controlling himself and with a serious air.)*  
But according to custom  
Do not betray me.

**ANKASTROM (Impatiently.)**  
No. Well ! his costume ?

*(At this moment a woman in a white domino approaches Oscar and listens.)*

**OSCAR (quietly)**  
A plain black domino ; and on his heart, in the shape of a  
A purple ribbon... [cross,  
*(Gaily.)*  
Adieu ; here is the dance !

**ANKASTROM (holding him back)**  
One word !

**OSCAR**  
I don't want them to start without me,  
I can hear the fife and the oboe calling.

*(He runs away ; Ankaström looks about him, sees one or two of the conspirators, goes to speak with them in a low voice and disappears with them into one of the back rooms examining as he goes all the maskers he meets.)*

**CHORUS**  
Pleasure, love, intoxication,  
Oh enchanting evening,

Prolonge encore ton cours !  
Jusqu'au jour qui commence  
Livrons-nous aux amours !  
Livrons-nous à la danse !

*(Pendant la fin du chœur précédent, un homme en domino noir, et portant sur la poitrine un ruban amarante posé en croix, est sorti d'un des salons à droite et s'avance pensif jusqu'au bord du théâtre; une femme en domino blanc le regarde, s'approche vivement, et lui dit à demi-voix et d'un ton solennel:)*

## 12 DUO

### LE DOMINO

Pourquoi rester ici, Gustave ? et quel délire  
Te rend sourd aux avis qui te sont adressés ?

### GUSTAVE *(le regardant)*

C'est donc toi qui viens de m'écrire  
Que mes jours étaient menacés ?

### LE DOMINO *(arrachant le ruban amarante qui est sur la poitrine de Gustave)*

Peut-être !.. et tu devrais me croire !

### GUSTAVE

De me faire trembler l'on n'aura pas la gloire ;  
J'hésitais à venir, et tu m'as décidé !  
*(Il ôte son masque, et le domino fait un geste d'effroi)*  
Mais quel soin sur mes pas, beau masque, t'a guidé ?

### LE DOMINO *(à demi-voix et avec chaleur)*

Partez, sire ! partez ! la mort vous environne.

### GUSTAVE

De plus près je l'ai vue au milieu des combats.

### LE DOMINO

Ils veulent vous frapper !

### GUSTAVE

Ils ne l'oseraient pas !

Prolong your time !  
Until the day begins again,  
Surrender to love !  
Surrender to the dancing !

*(During the end of this chorus, a man in a black domino, wearing on his chest a purple ribbon in the shape of a cross, has come out of one of the salons on the right and comes thoughtfully to the front of the stage ; a woman in a white domino is watching him, she comes quickly forward, and says quietly in a solemn voice :)*

## DUET

### THE DOMINO

Why do you appear here, Gustave ? and what madness  
Makes you deaf to the warnings you have been sent ?

### GUSTAVE *(watching her)*

So it is you who wrote to me  
Saying that my days were threatened ?

### THE DOMINO *(tearing off the purple ribbon from Gustave's chest)*

Perhaps !.. And you should believe me !

### GUSTAVE

No-one will have the glory of making me tremble ;  
I hesitated over coming, and your letter made up my mind !  
*(He takes off his mask, and the domino makes a frightened gesture.)*  
What care, pretty masker, guided you in my footsteps ?

### THE DOMINO *(Quietly and warmly)*

Leave, sire ! leave ! death is all around you.

### GUSTAVE

I have been closer to it in battle.

### THE DOMINO

They wish to strike you !

### GUSTAVE

They would not dare !

## LE DOMINO

N'exposez point des jours si chers à la patrie !  
*(Avec émotion et reprenant sa voix naturelle)*  
Mais si pour vous sauver il faut donner ma vie...

## GUSTAVE

Qu'entends-je ? quelle voix ! Amélie !.. Amélie !..

## AMÉLIE

Eh bien ! oui... c'est moi !

## GUSTAVE

Je te perds pour la vie ;  
Tu vas m'être ravie,  
De grâce, écoute-moi !

## AMÉLIE *(regardant autour d'elle avec crainte)*

Je ne puis vous entendre ;  
On pourrait nous surprendre,  
Et je tremble d'effroi.

## ENSEMBLE

GUSTAVE, AMÉLIE

## AMÉLIE

O mortelles alarmes !  
Laissez-moi, je le veux,  
Ou le sang ou les larmes  
Paieront ce jour affreux !

## GUSTAVE

Ah ! calme tes alarmes !  
Et reçois en ces lieux  
Mes regrets, mes larmes,  
Et mes derniers adieux !

## AMÉLIE

Non, partez ! Ankaström dans ces lieux va paraître.

## GUSTAVE *(avec égarement)*

Oui, partir... il le faut ; je l'ai dit, je le veux,  
Et ton époux et toi.

## THE DOMINO

Do not expose the life that is so dear to the fatherland !  
*(With emotion and with her normal voice.)*  
But if to save you it means giving my life...

## GUSTAVE

What do I hear ? What voice is this ! Amélie !.. Amélie !..

## AMELIE

Yes... it is I !

## GUSTAVE

I am losing you forever ;  
You are to be taken from me,  
Have mercy, listen to me !

## AMELIE *(looking fearfully around)*

I cannot listen to you ;  
We might be heard,  
And I tremble with fear.

## TOGETHER

GUSTAVE, AMELIE

## AMELIE

Oh mortal alarm !  
Leave me, please,  
Or blood and tears  
Will pay this dreadful day !

## GUSTAVE

Ah ! calm your alarm !  
Accept here  
My regret and my tears,  
And my last farewells !

## AMELIE

No, go ! Ankaström is coming here.

## GUSTAVE *(with bewilderment)*

Yes, leave... it must be so : I have said so, I wish it to be,  
Your husband and you.

**AMÉLIE**

Dieu ! que viens-je d'entendre ?

**GUSTAVE**

Comblés de mes bienfaits vous partirez tous deux,  
Donne-lui cet écrit qui de toi me sépare ;

*(Avec douleur)*

Et je l'ai signé, moi ! ton amant ;

*(Se reprenant et avec force)*

Non, ton roi !

Tous mes torts envers lui, ce moment les répare.

*(Avec passion)*

Sais-tu qu'il faut aimer pour renoncer à toi ?

**AMÉLIE**

Malheureuse !

**GUSTAVE** *(lui remet le papier)*

Tiens, lis.

**SCÈNE V**

**AMÉLIE, OSCAR, GUSTAVE, RIBBING, DEHORN, ANKASTROM, CHŒUR**

*Les précédents, Ankaström, et derrière lui les conjurés. Ils sont entrés avant la fin de la scène précédente, regardant autour d'eux avec attention. Ankaström qui s'est le plus avancé, aperçoit sa femme, puis Gustave qui est démasqué.*

**FINAL**

**ANKASTROM** *(avec une joie convulsive)*  
Enfin je l'aperçois !

**AMÉLIE** *(lisant l'écrit que lui a remis Gustave)*  
"Gouverneur de Finlande !"

**AMELIE**

God ! what do I hear ?

**GUSTAVE**

Covered with my gifts you will both leave,  
Give him this letter which separates you from me ;

*(In pain)*

I have signed it, me ! your lover ;

*(Controlling himself with strength)*

No, your king !

All my wrongs against him, this moment repairs them.

*(With passion.)*

Do you know that it needs love to give you up ?

**AMELIE**

Unhappy woman !

**GUSTAVE** *(giving her the paper)*

Here, read this.

**SCENE V**

**AMELIE, OSCAR, GUSTAVE, RIBBING, DEHORN, ANKASTROM, CHORUS**

*The same, Ankaström and behind him the conspirators. They have come in before the end of the preceding scene, looking about them attentively. Ankaström, who is nearest the front, sees his wife, then Gustave without his mask.*

**FINALE**

**ANKASTROM** *(convulsed with joy)*  
At last I see him !

**AMELIE** *(reading the letter that Gustave has given her.)*  
"Governor of Finland !"

**ENSEMBLE**

**ANKASTROM, CHŒUR** *(Les conjurés), GUSTAVE, AMÉLIE*

**ANKASTROM**

Ô moment plein de charmes  
Qu'appelaient tous mes vœux !

Le sort livre à mes armes

Ce rival odieux !

**RIBBING, DEHORN, CHŒUR** *(Les conjurés)*

Ô moment plein de charmes

Que désiraient nos vœux !

Qu'il tombe sous nos armes

Ce tyran odieux !

**GUSTAVE** *(à Amélie)*

Oui, calme tes alarmes,

Et reçois en ces lieux

Mes regrets et mes larmes,

Et mes derniers adieux.

**AMÉLIE** *(montrant le papier)*

Oui, pour moi, plus d'alarmes.

Je vais quitter ces lieux !

Et malgré moi des larmes

S'échappent de mes yeux.

*(Regardant Gustave et serrant le papier)*

Sire, j'obéis et je ne crains plus rien.

**GUSTAVE**

C'est mon dernier présent.

**ANKASTROM** *(masqué, s'est approché de lui, ainsi que les autres conjurés)*

Et moi, voilà le mien !

*(Il lui tire à bout portant un coup de pistolet ; au bruit de l'explosion, Oscar et toutes les personnes du bal accourent et reçoivent dans leurs bras le roi qui chancelle et tombe.)*

**GUSTAVE**

Ah ! je me meurs !

**TOGETHER**

**ANKASTROM, CHORUS** *(The conspirators), GUSTAVE, AMÉLIE*

**ANKASTROM**

Oh charming moment

Which all my wishes called !

Fate delivers to my weapons

The odious rival !

**RIBBING, DEHORN, CHORUS** *(The conspirators)*

Oh charming moment

Which all my wishes summoned !

May he fall to our weapons

This odious tyrant !

**GUSTAVE** *(to Amélie)*

Yes, calm your alarm,

And receive here

My regrets and my tears,

And my last farewells.

**AMELIE** *(showing the letter)*

Yes, for me, no more alarm,

I will leave here !

In spite of myself the tears

Fall from my eyes.

*(Looking at Gustave and clutching the letter)*

Sire, I obey and I have no more to fear.

**GUSTAVE**

It is my last gift.

**ANKASTROM** *(masked, has approached him, also the other conspirators)*

And here is mine !

*(He fires a pistol shot at point blank ; at the detonation, Oscar and all the people at the ball rush towards the king to catch him in their arms as he staggers and falls.)*

**GUSTAVE**

Ah ! I die !

**AMÉLIE**

Au secours !  
(Elle tombe évanouie aux pieds du roi.)

**OSCAR** (montrant le groupe des conjurés)  
Trahison ! perfidie !  
L'on attaque le roi ! l'on en veut à sa vie !

*(Tous les officiers et seigneurs de la cour ont tiré leurs épées ; les grenadiers et la garde du palais entourent les conjurés qui, réfugiés à l'extrémité à droite, cherchent à disparaître dans la foule. Oscar, apercevant Ankaström masqué, qui vient d'arracher de son bras le ruban blanc, et qui veut se frayer un passage, s'attache à lui, et le saisit par le bras. Ankaström, en se débattant pour lui échapper, laisse tomber à terre un pistolet. Les soldats ont saisi Ankaström et lui ont arraché son masque.)*

**CHŒUR** (avec horreur)  
Ankaström !

**ENSEMBLE**  
**CHŒUR, ANKASTROM**

**CHŒUR** (avec force et menaçant Ankaström, que les gardes cherchent à déléndre)  
Ô crime ! ô parricide !  
Dans le sang du perfide !  
Expions son forfait !

*(Le roi fait un geste de douleur, et le chœur continue sur un mouvement plus doux et à demi-voix.)*  
Dieu que ma voix supplie,  
Conserve à la patrie  
Le roi qu'elle adorait !

*(Pendant ce temps, les grenadiers ont formé avec leurs fusils une espèce de brancard sur lequel on dépose Gustave pour le transporter au palais.)*

**GUSTAVE** (revenant à lui)  
(Se soulevant avec peine)  
Où suis-je ? Les cruels ....

**AMELIE**

Help !  
(She faints and falls at the feet of the king)

**OSCAR** (indicating the group of conspirators)  
Treachery ! Betrayal !  
The king is being attacked ! an attempt on his life !

*(All the officers and lords of the court have drawn their swords ; the grenadiers and the palace guards surround the conspirators who, gathered on the right, try to disappear into the crowd. Oscar, seeing the masked Ankaström, who has just pulled the white ribbon from his arm, and who is forcing his way out, grips him and catches hold of his arm. Ankaström, as he struggles to get away, drops his pistol which falls to the ground. The soldiers have seized Ankaström and torn off his mask.)*

**CHORUS** (with horror)  
Ankaström !

**TOGETHER**  
**CHORUS, ANKASTROM**

**CHORUS** (forcefully and threatening Ankaström, whom the guards seek to defend.)  
Oh crime ! oh parricide !  
In the blood of the traitor  
Let us expiate his fine !

*(The king moves in pain, and the chorus continues in a softer tone and quietly.)*  
God, whom my voice implores,  
Preserve for the fatherland  
The king that it loved !

*(During this time, the grenadiers have made a sort of stretcher with their rifles on which Gustave has been laid to carry him to the palace.)*

**GUSTAVE** (reviving)  
(Raising himself with difficulty.)  
Where am I ? The cruel...

*(Il regarde autour de lui, et voit près de son lit funèbre toutes les personnes de la cour dans les larmes. Oscar sanglote ; Amélie est étendue à ses pieds ; plus loin des femmes sont à genoux et prient.)*

Adieu, gloire et patrie !  
J'espérais mieux mourir ! Mes amis, mes soldats,  
(A Amélie)  
Et toi par qui j'aimais la vie  
Vous pleurez. Ah ! qu'au moins j'expire dans vos bras !

**CHŒUR, ANKASTROM** (Tous se mettent à genoux)  
Dieu ! que ma voix supplie,  
Conserve à la patrie  
Le roi qu'elle adorait !

**GUSTAVE** (regardant Ankaström et les conjurés)  
Grâce pour eux !

*Les grenadiers qui portent Gustave sur leurs fusils croisés se mettent lentement en marche, et se dirigent vers l'escalier de granit, précédés de domestiques, qui tiennent des torches ; c'est là le groupe principal. A droite Ankaström et les conjurés, sur lesquels des soldats ont dirigé la pointe de leurs baïonnettes. Gustave se soulève à peine, et de la main semble leur dire : Arrêtez ! – A gauche, Amélie, Oscar, les seigneurs de la cour qui ont ôté leurs masques et qui sont pâles, en habit de fête et la terre sur le visage. – Au fond, les autres personnes du bal différemment groupées et cherchant à apercevoir les traits du roi. Partout le désordre, la confusion ; et dans les salles où la nouvelle n'est pas encore parvenue, le son lointain des instruments joyeux, tandis que sur le devant l'orchestre fait entendre un roulement lugubre et funèbre.*

*(He looks about him, and sees his deathly litter surrounded by all the people of the court in tears. Oscar is weeping ; Amélie is stretched out at his feet ; beyond her women are kneeling in prayer.)*

Farewell, glory and fatherland !  
I hoped for a better death ! My friends, my soldiers,  
(To Amélie)  
And you, for whom I loved life  
You weep. Ah ! that at least I may expire in your arms !

**CHORUS, ANKASTROM** (Kneeling)  
God, whom my voice implores,  
Preserve for the fatherland  
The king that it loved !

**GUSTAVE** (Looking at Ankaström and the conspirators)  
May they be pardoned !

*The grenadiers who are carrying Gustave on their crossed rifles begin to walk slowly towards the granite stairway, preceded by servants holding torches ; this is the main group. To the right Ankaström and the conspirators, towards whom the soldiers are pointing the blades of their bayonets. Gustave rises a little, and with his hand seems to say to them : Stop ! – To the left, Amélie, Oscar, the lords of the court who have removed their masks and who are pale, in their party attire with terror on their faces. – At the back, other people from the ball in several groups trying to see the king's face. Everywhere disorder, confusion ; and in the rooms where the news has not yet been broken, the distant sound of joyful instruments, while in front the orchestra produces a lugubrious and funereal roll.*

Translated by Clare Perkins





Photo Jean-Pierre Gilson

#### MICHEL SWIERCZEWSKI

Michel Swierczewski est né en 1955 à Paris. Après de solides études musicales, il fait ses débuts de chef d'orchestre en 1976 et, à la suite du succès de cette première expérience, il se retrouve à la tête d'orchestres de jeunes musiciens avec lesquels il forge sa technique et son métier. Il se perfectionne ensuite auprès de Jean-Claude Hartemann à Paris et de Sir Charles Mackerras à la Wiener Hochschule für Musik (1979-1981).

Passionné par la musique du 20ème siècle, il préside aux destinées de l'Ensemble Musique Oblique de 1981 à 1985. A partir de 1983 commence alors une ascension extrêmement rapide: il occupe successivement les postes de chef d'orchestre-assistant auprès de Pierre Boulez et Peter Eötvös à l'Ensemble InterContemporain (1983-1985), de Claudio Abbado au Théâtre de la Scala (1985-1986) et de Georges Prêtre à l'Opéra de Paris (1986).

Depuis, Michel Swierczewski dirige en tant que chef d'orchestre invité dans la plupart des pays d'Europe, partageant son temps entre les répertoires lyriques, symphoniques et la musique contemporaine.

Une collaboration suivie l'unit, depuis 1987, à l'Orchestre Gulbenkian. Celle-ci s'est traduite en particulier par plusieurs enregistrements (Roussel / *Laser d'or 1988 de l'Académie du Disque Français*; Symphonies de Méhul, un succès mondial / *Grand Prix de l'Académie Charles Cros 1990* et *Sunday Times Record of the Year*; Waldteufel / *Classique d'Or RTL*).

#### MICHEL SWIERCZEWSKI

Michel Swierczewski was born in Paris in 1955. After intensive musical studies, he began his conducting career in 1976. Following this initial success, he found himself at the head of various youth orchestras with whom he forged his technique and gained expe-

rience directing. This he continued to perfect with Jean-Claude Hartemann in Paris (1979-1981) and Sir Charles Mackerras at the Wiener Hochschule für Musik (1981).

An enthusiast of 20th century music, Michel Swierczewski directed the Ensemble Musique Oblique between 1981 and 1985. From 1983 onwards, his career developed rapidly. He held successively the positions of assistant conductor to Pierre Boulez and Peter Eötvös at the Ensemble Intercontemporain (1983-1985), to Claudio Abbado at La Scala (1985-1986), and finally to Georges Prêtre at the Paris Opera (1986).

Since then, Michel Swierczewski has guest conducted in most European countries, sharing his time between operatic, symphonic repertoires and contemporary music.

A regular working relationship has been established between him and the Gulbenkian Orchestra since his debut in 1987. Their recordings are internationally acclaimed and won several awards (Roussel / *Grand Prix de l'Académie du Disque Français*; Méhul, a worldwide success / *Grand Prix de l'Académie Charles Cros* and *Sunday Times Record of the Year*; Waldteufel / *Classique d'Or RTL*).



Texte illustrant la caricature de Scribe (en couverture) :

*Bien souvent la critique injuste et mensongère,  
O Scribe, ne parait faire aucun cas de toi :  
Et va jusqu'à traiter la muse d'écolière !  
Ce reproche peut-il te causer quelqu'émou ?  
Non, car on sait : la chose est claire,  
Que de tous les auteurs c'est toi le plus à droits !*